

## CORPUS

*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Manuel de la Jeunesse Chrétienne

Manuel de la Jeunesse Chrétienne, contenant des instructions, des prières et des pratiques propres à tous les âges et à toutes les

conditions.,,MDCCCXXI.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

Table du temps et des fêtes mobiles Calendrier du sanctoral: A 2A 9*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Seconde partie. Exercices de piété

1

Seconde partie.

Exercices de piété. science du salut est une science pratique. Ce n'est pas assez d'être instruit des devoirs du chrétien, il faut s'en acquitter avec ponctualité et avec ferveur. L'éducation qu'on donnerait serait défectueuse si elle ne se réduisait qu'à des préceptes: l'exercice et l'usage sont la meilleure école de tous les arts. Ce n'est pas assez de se former l'esprit et le cœur par des instructions propres à régler l'un et l'autre: il faut que l'on prenne de bonne heure ces habitudes salutaires de régularité et de religion, qui d'ordinaire persévèrent jusqu'à la mort, et qui sont dans la suite d'un si grand secours contre la corruption du siècle. Un moyen sûr et aisé pour cela, c'est de pratiquer régulièrement dès l'enfance ces actes de religion, ces exercices de piété, ces devoirs de chrétien qui doivent être des dévotions de tous les âges.

2

La prière du matin et du soir sont des devoirs indispensables. La confession, la communion, la messe, sont des actes de religion qu'on ne saurait faire avec assez de respect; la visite du très saint Sacrement, et les retraites de quelques jours sont des pratiques de piété très nécessaires. La dévotion à la sainte Vierge et aux Saints est d'un trop grand secours pour la négliger. Rien ne nourrit tant la piété que certains exercices pour tous les ans, pour tous les mois, pour tous les jours de la semaine. Les offices de l'église, les prières pour les morts intéressent tous les fidèles; enfin il faut avoir recours à la méditation pour mener une vie chrétienne. On trouvera tous les exercices de religion, tous ces secours dans ce volume; on y a réuni ce qu'à peine on trouve séparément dans plusieurs autres livres; ces prières et ces pratiques de piété conviennent à tout le monde, dans toute sorte d'état et de condition.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Principes de la sanctification des actions.

## Principes de la sanctification des actions.

1°

α étant le premier principe et la dernière fin de notre être, nous devons en créatures soumises et obéissantes reconnaître le souverain domaine qu'il a sur nous; nous devons rapporter à lui seul toutes nos pensées, et lui offrir toutes nos actions; nous ne devons nous servir de notre esprit que pour le connaître, de notre cœur que pour l'aimer, de notre corps et de nos sens que pour le servir, de nos talents que pour le glorifier; en un mot, nous ne devons user des créatures, quelles qu'elles soient, que pour lui seul et par rapport à lui seul, en tout temps, en tout lieu, de toutes manières, en toute circonstance, suivant la devise de saint Ignace: Pour la plus grande gloire de Dieu.

2°

α Un Chrétien dans toute action doit considérer le temps qui la précède, celui qui l'accompagne, et celui qui la suit. Il doit avoir une intention droite en la commençant, être uni à Dieu en la continuant, l'examiner en la finissant: ainsi l'intention, l'union avec Dieu, le retour sur soi-même; voilà ce qui doit précéder, accompagner, suivre nos actions et les sanctifier.

3°

α Nous ne devons donc faire aucune action,

4

soit surnaturelle, soit naturelle, ne faire aucune confession, aucune communion, aucune prière, n'entreprendre aucun travail, ne nous mêler d'aucune affaire, qu'elle ne soit entreprise pour avancer vers notre fin dernière qui est Dieu, voilà l'intention; qu'elle ne soit conduite en présence de Dieu, voilà l'union; qu'elle ne soit examinée sous la lumière du Saint-Esprit, pour être pleurée, si elle a été mal faite, ou pour rendre grâce à Dieu, si elle a été faite saintement, voilà l'examen.

4°

☩ Il est très utile de penser que Dieu connaît le principe, le motif, les suites de cette action, ou que Notre Seigneur Jésus-Christ voit même du haut du Ciel, des yeux de son humanité sainte, cette action que nous allons faire: c'est le sentiment d'un docteur célèbre. Or, si quelque personne de rang nous voyait l'insulter, si quelqu'une de nos bienfaiteurs nous voyait abuser de ses faveurs, nous nous arrêterions, nous nous réformerions.

5°

☩ On peut se demander à soi-même, que vais-je faire?... Où est-ce que je vais? Pourquoi suis-je en cet endroit?... Quel est le motif de cette visite, de cette démarche?

6°

☩ Les exemples de Notre Seigneur et de la Sainte Vierge, lorsqu'ils étaient sur la terre, peuvent nous servir de modèles; toutes leurs actions, toutes leurs paroles, toutes leurs réponses étaient commandées par une souveraine sagesse; pas un geste, pas un coup d'œil, qui ne fussent pleins de dignité et de majesté. Aussi, quel maintien! quelle modestie! quelle douceur! quelle affabilité! C'est ce qu'ont

5

imité les premiers Chrétiens, les saints Ecclésiastiques, les saints religieux.

7°

☩ Pour donner une idée de cette sanctification des actions, nous allons détailler les actions les plus ordinaires, et même celles qui sont extraordinaires, afin que tout étant prévu, nous puissions marcher en esprit et en vérité dans le chemin de la perfection. Pour toute action, il y aura une instruction, une réflexion, une prière et une pratique. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Conduite de la journée. Pratique de la sanctification des actions.

Conduite de la journée. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Le lever.. jour viendra, qui n'est peut-être pas éloigné, qu'au sortir de ce même lit, où je viens de prendre mon repos, après l'assoupissement d'une maladie mortelle, mon âme se trouvera éclairée des douces lumières de la gloire de Jésus-Christ, ou environnée des feux effroyables de sa colère. Paradis, que vous êtes aimable!  
Ô☩ Enfer, que tu es formidable!

6

. vous remercie, ô mon Dieu, de m'avoir conservé cette nuit. Écoutez le premier cri de mon cœur pour cette journée, que vous me donnez encore à vivre; ne permettez pas que je tombe dans le péché, dans celui surtout qui fait le sujet de mon examen particulier. Je vous demande cette grâce, par Notre Seigneur Jésus-Christ, par l'intercession de la sainte et immaculée Vierge Marie, de S. Joseph, de mon S. Ange Gardien, de mes saints Patrons, et de ceux qu'on honore en ce jour, etc..Faites, Seigneur, que nous passions ce jour sans pécher.. Après avoir donné au sommeil le temps qui suffit pour réparer les forces du corps, il convient de se lever à une heure fixe. On peut se faire éveiller par une personne qui nous suggère les saints noms de . On se lève promptement et avec une grande modestie, comme étant sous les yeux de Dieu, et en la présence des saints Anges. On prend de l'eau bénite, qui nous rappelle la grâce inestimable du baptême, et on fait le signe de la Croix en prononçant les paroles qu'on a prononcées sur nous aux fonts baptismaux.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

7

Prières du matin...In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen..(Pause de silence et de recueillement.)sainte et très auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent; je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout

8

mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine majesté..Dieu, je vous remercie très humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour: je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire et au salut de mon âme..Jésus, divin modèle de la perfection, à laquelle nous devons aspirer! je vais m'appliquer, autant que je pourrai, à me rendre semblable à vous; doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable, résigné comme vous: et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger..Dieu, vous connaissez ma faiblesse, je ne puis rien dans l'ordre du salut, sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu: donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal

9

que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer... Mon Seigneur et mon Dieu! je crois fermement tout ce que vous avez révélé, et que la sainte Église catholique me propose à croire; parce que vous êtes la vérité suprême et infaillible.Dans cette Foi je veux vivre et mourir.. Mon Seigneur et mon Dieu! j'espère, par les mérites de Jésus-Christ, le pardon de mes péchés, la grâce de bien vivre, et de vous posséder dans la gloire éternelle; parce que vous êtes infiniment

bon envers nous, tout-puissant et fidèle dans vos promesses. Dans cette Espérance je veux vivre et mourir.. Mon Seigneur et mon Dieu! Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes infiniment parfait, bon et aimable en vous-même; et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous. Dans cette Charité je veux vivre et mourir. Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous induisez point en tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

10

, , pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes Béni entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il., le père tout-puissant, créateur du Ciel et de la Terre, et en Jésus-Christ son fils unique, Notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux Enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la Sainte Église Catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.. Mon Seigneur et mon Dieu! Je me repens de tout mon cœur de vous avoir offensé; je déteste mes péchés pour l'amour de vous, je fais un ferme propos de ne jamais plus vous offenser, moyennant votre sainte grâce, d'éviter les occasions du péché et de mieux vivre à l'avenir., s'il vous plaît, ô mon Dieu, votre Église qui a été achetée au prix du sang de votre Fils; pacifiez-la, conduisez-la, donnez lui des

11

pasteurs et des ministres qui soient selon votre cœur, et qui soient remplis de lumière et de zèle. Répandez les effets continuels de votre bonté sur ce pays, ce diocèse, cette paroisse, cette maison, sur chacun de nous en particulier, sur ceux pour qui nous sommes obligés de prier, ou qui se sont recommandés à nos prières. Donnez à tous les grâces qui leur sont nécessaires pour arriver au port du salut éternel.. Nous vous saluons, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espérance: nous vous saluons; malheureux Enfants d'Ève, nous crions vers vous, de ce lieu de notre exil; nous faisons monter vers vous nos soupirs, nos gémissements et les pleurs que nous répandons dans cette vallée de larmes. Venez donc à notre secours, ô vous qui êtes notre avocate, tournez vers nous vos regards de miséricorde, et après cet exil faites que nous jouissions de la vue de Jésus le fruit béni de vos entrailles. Ô Vierge miséricordieuse, ô Vierge tendre, ô douce Vierge Marie! V). Agréez, ô Vierge Sainte, mes louanges. R). Fortifiez-moi contre vos ennemis. Ange du Ciel, mon fidèle et charitable Guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas que je ne m'écarte en rien de

la voie des Commandements de mon Dieu. Grands Saints dont j'ai l'honneur de porter les noms, SS. Patrons de ce Diocèse et de cette

12

Paroisse; glorieux S<sup>rs</sup> Joseph, digne époux de Marie; Saints et Saintes qui régnent dans la Gloire, et vous surtout dont on célèbre la Fête en ce jour, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous l'avez servi sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il. (Ici on fait une pause pour faire l'examen de prévoyance; il a pour objet le vice dominant. Voici la méthode à suivre dans cet examen.)

1°

✠.

2°

✠.

3°

✠.

4°

✠.

5°

✠. (Après un moment de réflexion.), après m'avoir confondu par la vue de mes misères, consolez-moi par celle de vos miséricordes; faites que je commence aujourd'hui

13

à me corriger, à me détacher, à fuir les faux biens, à ne croire qu'en vous, à n'espérer qu'en vos promesses, à ne vivre que de votre amour. Donnez, et je vous rendrai; soutenez-moi contre ma faiblesse, fortifiez mon cœur contre toutes les tentations de cette journée; que je marche en votre présence, et que j'agisse dans la dépendance de votre esprit. Ô jour précieux, qui sera peut-être le dernier d'une vie si courte et si fragile! Ô heureux jour, s'il m'avance vers celui qui n'aura point de fin! Ô Dieu, donnez votre amour aux vivants et votre paix aux morts. Ainsi soit-il. In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* L'oraison mentale.. Quoique la prière vocale suffise pour accomplir le commandement de la prière que Jésus-Christ nous a fait;

cependant il est certain que la prière qui se fait de l'esprit et du cœur a de très grands avantages. C'est dans cette méditation de la loi de Dieu, que s'embrasait le cœur du saint Roi Prophète: rien ne contribue davantage à la réforme des mœurs que la méditation sérieuse de ses devoirs, de ses obligations, de sa fin dernière, etc. Aussi les saints Réformateurs des ordres religieux qui s'étaient relâchés de la ferveur de l'ancienne discipline, les ont rappelés à leurs devoirs par les exercices fréquents de la méditation.

14

Plus on est dissipé dans le monde, par des occupations extérieures, plus on a besoin de se servir de cet excellent moyen de perfection et de salut.. Quel honneur pour l'homme que Dieu veuille bien lui donner une audience si facile; qu'il engage ses créatures à la prière par les commandements, les menaces, les promesses, et qu'il assure positivement que tout ce qu'on demandera à son Père, en son nom, sera accordé! Quoi de plus attrayant, de plus consolant!. C'est parce que vous me le commandez, Seigneur, parce que vous me le permettez, que tout misérable que je suis, j'ose paraître devant vous pour vous prier; accordez-moi les grâces que je vais vous demander; inspirez-moi de vous demander celles qui conviennent à mon état; répandez sur moi toutes les bénédictions que vous m'avez destinées; et que cette oraison, comme un encens d'agréable odeur, puisse monter jusqu'au trône de vos miséricordes.. On prend de l'eau bénite, on reconnaît un instant la présence de Dieu; ensuite on se met à genoux, on se prosterne devant le Seigneur, si l'on est seul, à l'exemple de Jésus-Christ et des Saints; ensuite on demeure à genoux, on fait la composition du lieu, c'est-à-dire qu'on se représente le Paradis, l'Enfer, ou le lieu où s'est passé le mystère. On repasse dans sa mémoire les différentes parties de la méditation; on fait ses réflexions; on applique la vérité que l'on médite à ses mœurs; on produit des actes de foi, d'espérance,

15

d'amour, etc. On finit par quelque entretien avec Notre Seigneur, avec la sainte Vierge, saint Joseph, etc. Si l'on se sent ennuyé du temps marqué pour l'oraison, il sera bon quelquefois de le prolonger; rien ne contriste plus le tentateur, et n'attire plus de grâces du Ciel. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Courte méthode d'oraison, selon l'esprit de saint François de Sales.

1°

✠ Le prélude.

1°

✠ Présence de Dieu.

2°

☩ Union à Jésus-Christ.

3°

☩ Invocation du S-Esprit.

2°

☩ Le corps de l'Oraison.

1°

☩ Considération.

2°

☩ Affections.

3°

☩ Retour sur soi, c'est-à-dire,

1. Réflexions sur le passé;
2. Examen du présent;
3. Résolutions pour l'avenir.

3°

☩ La Conclusion.

1°

☩ Actions de grâces.

2°

☩ Offrande à Dieu.

3°

☩ Prière à N.ŕS., à la SŕVierge ou aux Saints.

4°

☩ Choix d'une bonne pensée. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*



Le saint sacrifice de la messe.. Le sacrifice de la messe est, de tous les actes de religion, le plus saint, et par conséquent le plus respectable, et assister au sacrifice de la messe, c'est assister à l'action la plus auguste et la plus vénérable de la religion.. Quel amour dans Notre Seigneur Jésus-Christ, d'avoir voulu renouveler jusqu'à la fin des siècles d'une manière admirable, le sacrifice sanglant qu'il a offert sur la Croix! Allons, mon âme, allons nous sacrifier avec lui:

. Allons le considérer des yeux de la foi, triste, agonisant, couvert de crachats, flagellé, couronné d'épines, attaché à la Croix pour le salut de tous les hommes. Le sacrifice de l'autel est le même que celui de la croix: même victime, même pontife, même vertu. Qu'eût-on dit, si, sur le Calvaire, au moment que Jésus-Christ expirait sur la croix, quelqu'un de ses disciples eût paru avec la même immodestie, et avec aussi peu de respect qu'on paraît quelquefois à la messe? Qu'en aurait-on pensé? L'Église ne le regarderait-elle pas encore aujourd'hui comme un apostat? Et que doit-on penser d'un jeune homme qui se dit disciple de Jésus-Christ

et qui ose assister avec irrévérence au divin sacrifice? Est-il moins criminel? Sera-t-il puni d'une manière moins sévère? Les irrévérences que commettent les jeunes gens durant le sacrifice, et la pernicieuse indulgence des parents sur un point de religion si délicat, ne sont que trop souvent la cause secrète de tant de fléaux et de fâcheux accidents qui désolent les familles. L'irréligion des enfants d'Héli fut une triste source de bien des malheurs.. Il convient d'assister aux messes basses toujours à genoux, même dans le temps de Pâques, excepté pendant la lecture du saint Évangile. Les saints Anges saisis de frayeur, environnent le saint autel, et se couvrent de leurs ailes. Si l'on n'est pas assez avancé dans la méditation, il est très utile de s'occuper à réciter des prières propres du temps de la sainte messe. Ceci est surtout de conséquence les jours où les fidèles sont obligés, sous peine de désobéissance mortelle, d'entendre la messe avec attention. Quand on a de l'amour pour Jésus-Christ, on préfère d'entendre une messe qui est célébrée dévotement, à celle, qui est dite avec précipitation. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

Conduite pour bien entendre la sainte messe. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Au commencement de la messe.., qui avez aimé le monde jusqu'à lui donner votre propre Fils, et vous, ô aimable Jésus, qui ne vous êtes pas contenté de vous offrir en sacrifice pour nous une fois sur la Croix, mais qui vous offrez encore tous les jours à votre Père, par vos Ministres, dans l'auguste Sacrement de nos autels, faites-moi la grâce d'y assister avec tout le respect et l'amour que je vous dois. Animez ma foi en me faisant sentir ici votre divine présence. Occupez seul mon esprit. Éloignez de moi toutes les pensées et tous les objets capables de me distraire. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu! d'entrer dans les dispositions où je dois être pour vous offrir dignement, par les mains du prêtre, le

sacrifice redoutable auquel je vais assister; je vous l'offre en m'unissant aux intentions de Jésus-Christ et de sonÉglise:

1°

✠pour rendre à votre divine Majesté l'hommage souverain qui lui est dû;

2°

✠pour vous remercier de tous vos bienfaits;

3°

✠pour vous demander avec

19

un cœur contrit la rémission de mes péchés;

4°

✠enfin, pour obtenir tous les secours qui me sont nécessaires pour le salut de mon âme et la vie de mon corps. J'espère de vous toutes ces grâces par les mérites de Jésus-Christ votre Fils, qui veut bien être lui-même le prêtre et la victime de ce sacrifice adorable.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*Au Confiteor..confesse, ômon Dieu, non seulement devant vous, qui voyez le secret des cœurs, mais devant tout ce qu'il y a de bienheureux au Ciel, que je vous ai souvent et grièvement offensé par mes pensées, par mes paroles, par mes actions et omissions. Oui, j'ai péché, je l'avoue à ma confusion, et avec un regret extrême: j'ai abusé de vos dons: et la malice dans moi a prévenu les années. Non, il n'y a que votre clémence capable d'égaliser le nombre et la grièveté de mes fautes. Mais je prie aussi tout ce qui a trouvé grâce auprès de vous, de la demander avec moi et pour moi. Votre bienheureuse Mère, toujours Vierge, que je fais profession d'honorer spécialement, vos Anges, si remplis de pureté et d'ardeur, les saints Patrons que j'ai dans le Ciel, et tant d'Âmes qui composent votre Cour céleste, parlent en ma faveur; daignez les écouter: donnez à l'ardeur de leurs prières ce que vous devriez refuser à la tiédeur

20

des miennes; et accordez à leurs services, qui vous furent si agréables, le pardon que mes offenses ne sauraient mériter.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*Au Kyrie eleison..à tous les moments de ma vie je vous dirais: Seigneur, ayez pitié de moi, ce ne serait point assez pour le nombre et la qualité de mes fautes et de mes besoins; mais quand, après l'avoir dit longtemps, vous paraîtriez ne pas m'écouter, je redoublerais encore, et je crierais d'une voix

plus haute et plus animée avec la Cananéenne, et l'aveugle de Jéricho: Jésus, fils de David, ayez pitié de moi

. Ne vous lassez donc point de mes clameurs et de mes plaintes, ô mon Dieu: je sais que vous voulez être importuné. Si votre bonté ne m'a pas encore accordé ma grâce, ma persévérance vous l'arrachera. Ô mon Créateur, ayez donc pitié de l'ouvrage de vos mains; Père miséricordieux, pardonnez à vos enfants. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Au Gloria in excelsis. Qui est semblable à vous, ô Dieu tout-puissant? À qui est due toute gloire et toute louange dans le Ciel et sur la terre, si ce n'est à vous, qui êtes le

21

seul Saint et le seul Souverain? Les Anges et les Saints vous le disent sans cesse dans le Ciel; et mon cœur fait ce qu'il peut sur la terre pour vous louer, vous bénir, vous glorifier ici-bas. Recevez mes hommages, je veux vous les rendre tous les jours de ma vie. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Aux oraisons.- nous, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge, et du Saint que nous honorons aujourd'hui, toutes les grâces que votre Ministre vous demande en notre nom. M'unissant à lui, je vous fais les mêmes prières pour ceux et celles pour qui je suis obligé de prier; et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi tous les secours que vous savez nous être nécessaires pour notre salut. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À l'épître..., qui, pour disposer le monde à vos ineffables mystères, les avez fait annoncer par vos prophètes, et qui nous en avez fait connaître l'accomplissement par les sacrés monuments que nous ont laissés vos Apôtres et vos Disciples, je vous remercie mille fois de m'avoir éclairé de votre sainte Doctrine. L'idolâtrie ne la connaît point cette sainte Loi; le Juif l'a écoutée cette parole et ne l'a pas entendue; le mauvais Chrétien, bien

22

qu'il la croie, ne la pratique pas. Soyez tout ensemble ma lumière et ma force. Faites-moi comprendre une bonne fois, qu'on ne trouve l'intelligence de votre loi que dans son accomplissement. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À l'Évangile..ne sont plus, ô mon Dieu, vos interprètes qui vont m'instruire de mes devoirs, c'est votre fils unique; c'est sa parole que je vais entendre; je l'embrasse cette céleste Doctrine qu'il m'a enseignée; et je me lève pour protester à la face du ciel et de la terre, que je veux marcher dans la voie qu'il m'a tracée. À qui irais-je, si ce n'est à celui qui a les paroles de la vie éternelle?

Il m'y apprend qu'il faut porter sa croix, et entrer dans la voie étroite  
; que les pauvres sont heureux  
; que le sort de ceux qui souffrent est préférable à celui des riches et des mondains qui vivent dans les plaisirs  
; qu'il faut aimer ceux qui nous haïssent  
; que les impudiques, ni les avarés, ni les médisants ne seront point reçus dans votre royaume

; qu'il ne servira de rien à un homme d'avoir gagné tout le monde, s'il vient à perdre son âme  
; que ceux qui seront insensibles à la misère du pauvre, seront condamnés au feu éternel  
; que le Père Céleste

23

veille sur tous nos besoins  
; que celui qui demande avec confiance sera exaucé  
. Je me soumetts de tout mon cœur à ces maximes. Accordez-moi la grâce de les mettre en pratique; car, de quoi me servirait-il de me déclarer Disciple de votre Fils, si je ne vivais selon son Évangile?*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*Au credo..et consommateur de notre foi, je vous rends mille actions de grâces de ce que vous m'avez fait naître dans le sein de votreÉglise: ce don précieux de la foi m'est bien plus cher que tous les avantages de la naissance ou de la fortune dont vous m'avez prévenu. Donnez-moi une parfaite docilité pour tout ce qu'elle m'enseigne. J'adore également et tout ce que j'entends dans vos mystères adorables, et tout ce que je n'y entends pas. Puisque mes lumières sont si bornées, et que je ne me comprends pas moi-même, je conçois, Dieu infini, qu'il n'est ni juste, ni possible que je vous comprenne tout entier. Vous m'avez convaincu par votre grâce, et de l'intelligence et de la sincérité de ceux par qui vous avez annoncé au monde ces divins Mystères. Le monde les a crus;

24

ce serait le plus grand des miracles, si, sans miracles, il les avait pu croire. Et où irais-je, Seigneur, pour trouver plus de sûreté? Si j'étais trompé, ce serait vous-même qui m'auriez engagé dans l'erreur. Quand donc mes sens et mon imagination viendraient à douter, ma raison et ma volonté ne douteront jamais. Établi sur ces principes, voici la croyance dans laquelle je veux vivre et mourir.Je crois fermement que vous êtes un Dieu en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit, qui de rien avez créé toutes choses.Je crois que le Verbe divin s'est fait homme, et qu'il est né de la bienheureuse Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit; qu'il est mort pour moi sur la croix, qu'il est ressuscité, qu'il est monté aux Cieux, qu'il doit juger le monde.Je crois encore au Saint-Esprit vrai Dieu, procédant du Père et du Fils; je crois qu'il a parlé par les Prophètes, et que c'est lui qui nous sanctifie.Je reconnais la Sainte, Catholique et Apostolique ÉgliseRomaine, pour la mère et maîtresse de toutes les Églises.Je confesse enfin un Baptême pour la rémission des péchés. J'attends la résurrection des corps et la vie du siècle futur, où j'espère posséder Dieu. Ainsi soit-il.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*À l'offertoire.

25

.infiniment Saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ, mon Sauveur, lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a encore au moment qu'il s'immole ici pour nous. Daignez recevoir cet hommage, le Culte le plus excellent dont on puisse vous honorer; car ce n'est ni à des bienheureuses intelligences qui environnent votre trône, ni à aucun des Saints qui jouissent de votre gloire, que ce Culte peut être rendu. Il ne convient qu'à la suprême Majesté du Créateur. Tout est à vous, tout bien découle de vous, tout retourne à vous, et nous ne vous offrons que ce que nous avons reçu de vous. Daignez accepter notre offrande avec la même bonté qu'il vous a plu de nous faire vos dons. Au reste, c'est peu de vous offrir le tribut de tout notre bien, si nous ne nous offrons nous-mêmes. Agréez donc que nous nous unissions à cette précieuse victime. Ne regardez, Seigneur, ni à notre misère, que pour en être touché de pitié, ni à ce sacrificateur mortel et pécheur, incapable de demander pardon pour nous, sans qu'il le demande pour lui-même; mais regardez le sacrificateur éternel, dont tout autre n'est que l'ombre et l'image, ce saint Pontife de la nouvelle loi, qui, n'ayant en lui ni

26

offense, ni négligence à excuser, ne vous prie que pour nos besoins et pour nos fautes. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À la préface..., Seigneur, élevez vous-même mon cœur vers vous. Plus de pensées profanes, plus d'affections terrestres. Faites que je sois tout entier au Ciel où est notre trésor, et à l'Autel où il va bientôt reposer. Ma vie n'est qu'une suite continuelle de vos bienfaits, qu'elle soit une suite continuelle de mes actions de grâces; et puisque vous allez renouveler le plus grand des Sacrifices, ne dois-je pas éclater en sentiments de la plus vive reconnaissance? Souffrez donc que je mêle ma faible voix à celles des intelligences Célestes; et que, de concert avec elles, je dise dans un transport de joie et d'admiration: Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées! Le Ciel et la Terre sont remplis de sa gloire et des marques de sa puissance, que mon cœur le soit de son amour! *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Pendant le canon. vous supplie, Père tout miséricordieux, par Jésus-Christ même, votre Fils et Notre Seigneur, d'agréer cette offrande. Qu'aucun des membres de

27

l'Église, présents ou absents, ne soit privé du fruit de notre Rédemption; et parce que la Sanctification des Peuples dépend singulièrement de la Sainteté de ceux qui les conduisent, répandez vos grâces les plus précieuses sur le Pasteur universel de tous, votre Vicaire en terre, sur le Prélat au zèle duquel vous nous avez spécialement confiés, et sur tous vos Ministres, afin qu'ils soient tous les dignes successeurs des plus fermes appuis de votre Religion. Je vous recommande encore, mon Dieu, mes parents, mes amis, et tous ceux qui ont droit à mes prières. Hé! Seigneur, pourrais-je oublier ces parents qui me procurent tous les avantages dont je jouis sur la terre? Après avoir reconnu que vous êtes la source de tous ces biens, c'est entrer dans vos

volontés adorables, que d'aimer ceux par qui vos dons découlent jusqu'à moi. C'est vous-même qui avez formé tous ces nœuds différents qui nous unissent; qu'ils nous soient toujours chers et vénérables pour l'amour de vous; mais qu'ils ne puissent jamais nous séparer de vous, qui êtes la source de toute pureté et de toute justice. Souvenez-vous aussi de tant de Nations infidèles, de tant de Peuples qui sont dans l'hérésie, de tant de mauvais Chrétiens, qui vivent dans l'oubli de leur salut, de toutes les personnes à qui j'ai été un sujet de scandale, et de tous mes ennemis. Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie? Que n'ai-je leur

28

foi et leur amour? Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable réparateur du monde, accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient, cet Agneau de Dieu, l'adorable victime par qui tous les péchés du monde sont effacés, et qui de son propre sang nous écrira dans le livre de vie. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À l'élévation..incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent. Je vous y adore avec humilité. Je vous aime de tout mon cœur, et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous. Anges et Esprits bienheureux, qui accompagnez ici invisiblement mon Sauveur, redoublez en ce moment vos adorations et vos hommages, et par l'ardeur de votre zèle suppléez à ma tiédeur et à ma lâcheté. J'adore, ô mon Sauveur, ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes; et j'espère que vous ne l'aurez pas répandu inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de me donner le vôtre pour l'amour de moi. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

29

Après l'élévation et pendant le reste du canon..maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons véritablement et proprement la Victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech. C'est la seule Victime digne de vos autels, votre Fils lui-même et l'objet de vos éternelles complaisances; cette offrande est d'autant supérieure aux autres, qu'un Dieu est plus que toutes les créatures. Offrez la messe en sacrifice d'holocauste. de toutes choses, recevez mes hommages unis à ceux que vous rend mon Sauveur, seul digne adorateur de votre redoutable Majesté. J'entre dans toutes ses vues, et je

30

vous offre avec lui son saint Sacrifice pour la fin qu'il se propose lui-même en s'immolant sur cet autel. Il connaît seul parfaitement l'excellence infinie et la grandeur ineffable du premier Être. Il comprend toute l'étendue de votre domaine; il voit tout autrement que nous, jusqu'où va la dépendance de tous les êtres créés

visibles et invisibles. Il conçoit bien mieux que nous, que vous avez une autorité absolue sur nos biens, notre santé, notre réputation, notre vie; en un mot sur tout ce que nous sommes, sur tout ce que nous avons, sur tout ce que nous pouvons espérer. C'est pour reconnaître ce souverain domaine, et pour faire en son nom une protestation publique de notre parfaite dépendance, qu'il renouvelle chaque jour, et que nous renouvelons avec lui, cet adorable Sacrifice. En sacrifice d'actions de grâces. aussi, ô mon Dieu, cette Victime, en action de grâce de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé. Vous m'avez créé à votre image, et sans vous je retomberais dans le néant dont vous m'avez tiré. Vous avez abandonné pour moi votre fils à une mort ignominieuse, et il n'est aucun moment dans ma vie où je ne ressente les effets de votre libéralité. Que de grâces particulières dont vous m'avez comblé, par une miséricorde spéciale! Biens de fortune, talents naturels, éducation soignée! Ah! Seigneur, que ne puis-je au prix de mon sang reconnaître tant de faveurs!

31

Mais l'offrande que je vous fais en action de grâces est bien plus digne de vous, puisque c'est votre Fils, en tout égal à vous-même, que je vous présente. En sacrifice d'expiation.- vous, ô Père des miséricordes, que le sacrifice que nous vous offrons ici, est le même que celui qui fut offert par notre Sauveur sur la Croix, en satisfaction de nos péchés. Qu'il soit donc encore une fois un sacrifice de propitiation. Pardonnez-moi mes ingratitude. Mes péchés sont sans nombre, il est vrai; mais, Seigneur, c'est le sang d'un Dieu que je vous offre pour me purifier. En sacrifice d'impétration. mettez le comble à vos bienfaits, ô Dieu infiniment libéral, par le don d'une foi vive d'une espérance ferme, d'une charité ardente, d'une docilité parfaite, d'une chasteté inviolable: bénissez mes études pour les desseins que vous formez sur moi; donnez-moi les lumières nécessaires pour connaître votre sainte volonté, et le courage dont j'ai besoin pour l'accomplir; mais surtout daignez m'accorder la persévérance dans votre grâce. Étendez aussi vos bénédictions sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Église, et particulièrement sur celles de mes parents; accordez-leur, Seigneur, en vue des mérites de votre Fils, la délivrance entière de leurs peines. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

32

Au Pater noster..ne fallait rien moins, ô mon Dieu, qu'un précepte et les leçons de votre Fils pour oser vous parler dans les termes que je vais faire; mais je sens ma confiance se ranimer par sa présence. Souffrez donc que je vous dise après lui: Mon Père, qui méritez ce titre bien plus justement que ceux dont nous avons reçu le jour, écoutez l'humble prière d'un enfant prodigue qui vient se jeter à vos pieds. Qu'il soit sanctifié à jamais et partout, ce nom adorable, que j'ai déshonoré par mes péchés. Accordez-moi l'héritage que vous avez promis à votre enfant. Puissiez-vous régner en souverain sur tous les cœurs et sur toutes les volontés! Que la vôtre à laquelle j'ai eu le malheur de m'opposer tant de fois, s'accomplisse sur la terre par les hommes, comme les Anges la suivent fidèlement dans le Ciel. Ne me refusez pas les biens spirituels et temporels que j'ai lieu d'attendre de votre providence paternelle.

Pardonnez-moi, selon votre promesse, comme je pardonne à tous mes ennemis.  
Éloignez de moi les occasions de vous offenser, car je regarde comme le plus grand

33

de tous les maux le malheur de perdre votre grâce. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À la communion..me serait doux, ô mon aimable Sauveur, d'être de ces heureux Chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre Sainte Table! Que ne puis-je dans ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement! Mais, n'y aurait-il pas dans moi quelque obstacle à cette sainte action? Ah! Seigneur, pardonnez-moi tous mes péchés; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plutôt. Quand même ma conscience ne me reprocherait point de faute griève, j'aurais besoin que par votre grâce vous suppléassiez à mon indisposition: dites-la donc cette grande parole, qui de rien fit toutes choses,

34

et qui d'un pécheur misérable peut faire un homme selon votre cœur. En attendant cet heureux jour qu'il me tarde de voir, je vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la communion du prêtre doit produire dans tout le peuple fidèle qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement; fortifiez mon espérance, animez en moi la charité, afin que je ne respire plus que pour vous. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Aux dernières oraisons..Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut; je veux aussi me sacrifier pour votre gloire; me voilà désormais votre victime: disposez-en à votre gré; car il n'est rien dans moi que je ne consacre totalement à votre saint amour. Disposez de mon temps, de ma liberté, de mes inclinations, de tout ce qui m'appartient: heureux que vous en daigniez agréer le sacrifice! Oui, je serai fidèle à votre loi; j'éviterai telle et telle occasion de péché; je serai en garde contre telle habitude;

35

mais donnez-moi la force et le courage dont j'ai besoin: car je ne puis rien sans votre grâce; je vous la demande encore une fois cette grâce, par les mérites et le souvenir de votre Passion, dont vous venez de retracer la mémoire. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À la bénédiction..et adorable Trinité, c'est pour vous que nous avons commencé cet adorable sacrifice, c'est par vous que nous le finissons; daignez l'avoir pour agréable. Mais nous laisserez-vous sortir d'auprès de vous, ô mon Dieu, sans nous donner quelque preuve que vous agréiez nos hommages? Autrefois l'Église distribuait aux jeunes enfants les restes de la Sainte Eucharistie. Ah! du moins pouvons-nous prétendre à recevoir votre sainte



bénédictio! c'est le moins qu'un père doive à ses enfants. Seigneur, donnez-la-nous par votre ministre. Non, nous ne vous quitterons pas que vous ne nous ayez tous bénis. Puisse-t-elle s'étendre sur toutes les actions de cette journée! puisse-t-elle être la source de toutes les grâces dont nous avons besoin, et le gage précieux de cette dernière bénédiction

36

que vous donnerez à vos Élus, quand vous les appellerez à la possession de l'éternité bienheureuse! Seigneur, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite de me permettre aujourd'hui d'assister au sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur. Je vous demande pardon de toutes les fautes que j'y ai commises, par la distraction ou la tiédeur avec laquelle j'ai peut-être été en votre présence. Que ce saint sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé, et me fortifie pour l'avenir. Ainsi soit-il. Il n'est pas nécessaire de réciter tous ces actes; on les a étendus pour qu'on eût de quoi s'occuper, selon son goût, et varier d'un jour à l'autre. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Manière de répondre à la messe.. Un laïque ne saurait rien faire qui lui soit plus avantageux, ni qui lui fasse plus d'honneur que de servir la messe. C'est une fonction sainte et auguste qui donne part, en quelque manière, au sacré ministère des autels. C'est un privilège singulier qui l'admet à la participation des sacrés mystères.

37

Dans les premiers siècles de l'Église, dans ces jours de ferveur où la religion régnait avec tant de dignité dans l'esprit et dans le cœur des peuples, il n'y avait guère que les ministres du Seigneur qui servissent à l'autel. C'était une distinction de faveur, c'était une grâce de privilège de permettre aux rois et aux plus grands princes d'approcher de l'autel, et d'avoir quelque part aux moindres fonctions du saint ministère.. Aujourd'hui que le divin sacrifice s'est fort multiplié, et qu'on a, par une grâce particulière, permis aux laïques de servir la messe, ne serait-ce pas une indignité de voir des gens qui regardent avec indifférence un ministère si sacré! On doit regarder la fonction de servir la messe comme un grand privilège; on doit se souvenir que servir la messe, c'est servir au plus saint et au plus auguste sacrifice qui fut jamais, que c'est participer d'une manière bien singulière aux mérites de la divine victime qui va s'immoler, que c'est faire l'office des Anges. C'est au nom de tous les assistants, c'est au nom de toute l'Église qu'on répond; on a plus de part au sacrifice que tous les autres qui sont présents, il n'est donc rien qui doive être plus estimé que de servir la messe.. Mais pour s'acquitter d'une action si sainte, avec tout le respect et la dévotion qu'elle demande, on observera ce qui suit: Lorsque le prêtre est arrivé à l'autel, et qu'il prépare tout pour commencer la messe, penser au

38

mérite et à la dignité de la fonction dont on est honoré. Faire cette action avec tant de piété et de religion, que notre modestie soit une preuve de notre foi, et une

disposition aux grandes grâces que le Seigneur va nous faire; servir la messe avec peu de respect et de décence, c'est une espèce d'impiété. Se bien garder de répondre avec précipitation; écouter le prêtre, et s'écouter soi-même quand on répond. Faire tout ce qu'il faut faire avec attention, avec dévotion, avec bienséance, et avec gravité, et après la consécration, considérer quel bonheur c'est d'être si près de Jésus-Christ, et d'avoir tant de part à son sacrifice. Quelle perte de ne savoir pas profiter d'un si grand avantage. Malheur à celui qui s'acquitte avec nonchalance d'une action si sainte!. Le Prêtre. .R. .Le Prêtre.R.

39

Le Prêtre.R. .Le Prêtre.R. .Le Prêtre.R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre.R. .Le Prêtre.R. .Le Prêtre. .R. .

40

Le Prêtre.R. .Le Prêtre.R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre. .R. .

41

Le Prêtre.R. .Le Prêtre.R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre.R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre. .R. .Le Prêtre. .R. .

42

Le Prêtre. .R. .Le Prêtre.R. .*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Quand on distribue la S<sup>m</sup> communion. L'Ac. Le Prêtre. L'Ac. .Le Prêtre. L'Ac. .*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Le travail. Dans tout état on doit travailler. Et de quel droit me dispenserais-je de ce devoir essentiel? Et ne suis-je pas descendant de ce premier homme, qui, par son péché, s'est attiré cette condamnation: Vous mangerez votre pain à la sueur de votre front

? Mais ma condition m'en dispense... Suis-je plus élevé en dignité que Jésus-Christ, que Marie, que saint Joseph, qui ont bien voulu s'assujettir au travail des mains? Mais ne travaillons pas seulement par nécessité, par intérêt, pour passer le temps, ou par coutume; sanctifions ce travail en l'offrant comme un châtement qui expie nos innombrables péchés.. Recevez, ô<sup>m</sup>mon Jésus, ce travail de

43

mes mains et de mon esprit, auquel je vais m'exercer pour obéir à vos ordres. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés; je l'unis à ces travaux pénibles, auxquels vous avez bien voulu vous abaisser dans l'obscur maison de Joseph. Faites qu'il ne serve point à dissiper mon esprit de son union avec vous, mais qu'il

m'obtienne de votre bonté des grâces plus abondantes pour vous mieux servir.. Outre la prière avant le travail, il faut de plus, en le continuant, élever son cœur à Dieu par des Oraisons jaculatoires, comme: . Le son de l'horloge peut servir à rappeler à Dieu. Il faut tirer de l'ouvrage même, auquel on s'applique, des motifs d'union et d'amour de Notre Seigneur: c'est ainsi que le pratiquaient les Saints.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*L'étude.. Le péché originel a causé d'étranges ravages dans la nature de l'homme. Outre ce penchant au mal qu'il a laissé dans le cœur, il a tellement obscurci l'esprit, qu'il ne peut acquérir de connaissances sans une application très sérieuse; encore ce qu'il apprendra, sera-t-il fort peu de chose; et l'esprit le plus profond et le plus cultivé est obligé d'avouer son ignorance. L'étude est nécessaire aux uns et utile aux autres. Elle fait des savants, mais pas toujours des saints.. S<sup>α</sup>Bernard compare la science à la viande

44

dont on nourrit le corps. Il dit que tout de même que la viande se corrompt dans l'estomac et y cause des maladies, lorsqu'il n'y a pas assez de chaleur naturelle pour la digérer, ainsi la science qui n'est pas épurée par le feu de la charité trouble l'esprit humain, et lui cause des égarements dangereux.. Je vous offre, ô<sup>α</sup>mon Dieu, cette étude; je la commence, et je veux la finir, non par curiosité ou par vanité, mais uniquement pour vous obéir, puisque vous m'avez condamné au travail; donnez à mon esprit cette étendue, cette facilité, ces lumières qui sont nécessaires pour acquérir la science.Ou bien:. Se proposer toujours dans ses études et dans ses lectures une fin chrétienne. , dit saint Bernard, . D'où il est aisé de juger si l'on peut avoir une intention louable et vraiment chrétienne dans la lecture des livres qui respirent le libertinage ou l'erreur.Avant que de commencer à étudier, élever toujours notre cœur à Dieu pour diriger notre intention, et demander au Saint-Espritqu'il nous éclaire dans nos études. On dit que saint Thomas d'Aquin était plus redevable de sa science à son crucifix qu'à ses livres.

45

Préférer toujours les études auxquelles notre état nous oblige, à toutes les autres. C'est un crime à un juge que de n'étudier que l'histoire ou la philosophie, et de négliger les lois, dont l'ignorance lui fait tous les jours commettre des injustices. La jeunesse donne aisément dans ce désordre, dès qu'on laisse ses études à son choix. Il faut éviter un défaut qui est toujours de conséquence; et faire qu'en toutes choses le devoir fasse la principale occupation. Cependant les études de devoir ne doivent point interdire toutes les autres. Les sciences sont à la vérité subordonnées, mais l'on peut dire qu'elles se rendent service l'une à l'autre, et que ce service est réciproque. Il y a dans la vie cent occasions où l'ignorance de la langue latine, d'un trait d'histoire, etc., fait grand tort à des personnes d'ailleurs respectables. , dit le sage,

In Cant. sermo 36, PL 183, col. 968. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* La récréation.. L'esprit ne peut-être toujours bandé; il est nécessaire de le récréer par quelque honnête conversation, ou par quelque jeu modéré; mais ce jeu, ou cette conversation ne doit point être sans une fin juste et raisonnable, comme de reprendre ensuite ses occupations. Si une âme damnée, ou si une âme du Purgatoire, avait en sa disposition ce temps que nous employons au délassement de notre

46

esprit, l'une et l'autre en feraient un saint usage pour être délivrées des brasiers ardents où ils gémissent. C'est la réflexion de saint François de Sales.. Je vous offre, Seigneur, cette récréation; je désire qu'elle soit uniquement pour me disposer à vous mieux servir. Faites-moi la grâce de ne tomber en aucun péché contre la charité ni les autres vertus que vous me commandez de pratiquer. Ou bien: . Se proposer pour modèle les conversations de Jésus, de Marie et de Joseph; ne donner aucun signe d'impatience, de colère, d'aversion ou de mépris; ne railler ni injurier personne; regarder ceux avec qui nous nous entretenons, comme autant d'images de Notre Seigneur Jésus-Christ; savoir tourner à propos le discours sur les matières de la religion ou de la vertu; c'est une science qu'il faut acquérir. Nos conversations doivent être comme les commencements de celles que nous aurons le bonheur de continuer dans le ciel pendant l'éternité. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Le repas.. Il est humiliant pour l'homme, d'avoir cette ressemblance avec les animaux, d'être sujet, comme eux, à la nécessité grossière du boire et du manger. Il est encore plus humiliant sans doute de se permettre, dans l'un et dans l'autre, des excès, contre lesquels les animaux même

47

sont en garde. Mais aussi ces actions toutes naturelles peuvent être faites pour une fin surnaturelle: Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, dit l'Apôtre, faites tout pour la gloire de Dieu .. Faites, Seigneur, que pendant cette réfection, je me souvienne de la sobriété, de la tempérance, de la mortification chrétienne, dont vous nous avez donné de si beaux exemples. Je ne viens, Seigneur, prendre ce repas, que pour réparer les forces de mon corps épuisé, et pour vaquer ensuite à mes occupations. Ou bien: . V). R). Après le repas: . R). V). R). Avoir soin de se mortifier en quelque chose, soit sur la quantité, soit sur la qualité, surtout les veilles de fêtes, et cela d'une manière aisée. Se faire une loi de ne point manger hors des temps destinés aux repas. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

48

La promenade.. Comme il y a des moments dans le jour que l'on peut destiner à une honnête récréation, il est permis aussi de donner dans la semaine quelques heures à la promenade dans les jardins solitaires ou à la campagne. C'est là que l'esprit délassé des travaux, de la vie civile: peut, à loisir, ou s'entretenir avec un

confident, ou s'occuper seul de réflexions sur les vérités de la morale, de l'histoire, ou sur la manière de conduire de sages entreprises, ou, ce qui est encore plus délicieux pour une âme chrétienne, s'élever jusqu'au Créateur par la contemplation des merveilles de la nature.. Ne permettez pas, Seigneur, que pendant cette promenade je donne à mes yeux, à mes oreilles, etc., la moindre liberté contraire à votre Loi. Faites que je me promène avec la même sérénité, la même attention à votre présence, que vous l'aviez vous-même, ô Jésus, lorsque vous vous promeniez, soit seul sur les montagnes, soit avec vos Apôtres sur les bords de la mer, ou dans les campagnes. Je vous offre ce plaisir innocent, et je l'unis à tout ce que vous avez fait sur la terre par amour pour moi. Ou bien: l'Itinéraire. Voyez le Bréviaire romain.. On se met en route en la compagnie de saint Raphaël; on salue intérieurement les Anges

49

des pays que l'on parcourt; on élève son cœur à Dieu à la vue de toutes les créatures. Tantôt on les considère d'une vue générale. Le monde est comme un temple immense, que Dieu a élevé pour sa gloire; les cieux en sont comme la voûte; la terre en est le pavé; les astres sont les flambeaux qui l'éclairent; le chant des oiseaux forme un chœur ou un concert unanime. Les différentes saisons varient les couleurs de ses ornements; les bois odoriférants et les fleurs sont un encens continuel, qui s'élève vers le trône du créateur; les animaux qu'on égorge sans nombre, sont des victimes destinées à la subsistance des hommes, qui sont les ministres de ce temple; le cœur de l'homme est le sanctuaire et l'autel où il s'immole lui-même avec toutes les créatures qui lui sont sujettes, comme une hostie vivante, la plus digne de Dieu parmi les choses créées. Tantôt on les envisage en détail. Un jardin rappelle le jardin de délices, où fut commis le premier péché; ou le jardin de Getsémanie, où s'en fit l'expiation par Jésus-Christ agonisant. Un jet d'eau est l'image de l'homme de fortune, et de la vanité de sa grandeur; il s'élève un moment, il tombe avec quelque bruit, puis il disparaît. Les arbres sont les images des hommes; les uns produisent de bons fruits, les autres, de mauvais; les autres sont stériles; ceux des deux dernières espèces seront arrachés et jetés au feu. Les fleurs sont les images des vertus: le lis est le symbole de la pureté; la violette, celui de l'humilité, la rose, celui

50

du martyr... Une montagne rappelle celles du Thabor, du Calvaire, ou celle où Jésus-Christ se retirait la nuit pour prier; un bois, une forêt rappellent le désert affreux où Jésus-Christ passa quarante jours au milieu des bêtes sauvages; les arbres de ce bois rappellent sa croix: . Une fontaine, par le cristal de ses eaux, représente un cœur ouvert et ingénu, dont les affections sont pures devant Dieu; un ruisseau, par son onde fugitive qu'il conduit à la mer, la promptitude avec laquelle nos jours vont se perdre dans l'immense Océan de l'Éternité; l'air dans lequel vivent les oiseaux, la mer dans laquelle se meuvent les poissons, la divinité dans laquelle nous vivons; les roseaux qui bordent ses rivages et qui sont agités des vents, la faiblesse de notre cœur qui est continuellement agité par le souffle des passions. Une douce rosée est

l'image de la rosée de la grâce, qui se répand dans un cœur et qui le fertilise. Une pluie trop abondante rappelle le Déluge avec lequel Dieu purifia la terre, et le déluge de crimes qui l'inonde encore; l'arc-en-ciel, le signal du pacte du Seigneur, par lequel il a juré de ne plus perdre les hommes par un pareil déluge; ou la Sainte Vierge qui est cette Iris Céleste, qui a annoncé à l'univers une paix générale et un Sauveur; une chaleur brûlante, l'image de l'enfer, ou les ardeurs embrasées des Séraphins; une douce fraîcheur, le doux repos des Saints dans la béatitude; le nombre des étoiles, celui des bienheureux,

51

etc. . S. Aug.

1

Hymne .*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Des visites.. Dieu est l'auteur de la société humaine, c'est lui qui a établi les rapports divers qui existent entre les hommes. Chacun ici-bas, est obligé de concourir, à entretenir ou à resserrer, les nœuds de la charité. Nous nous rendons des visites différentes, selon nos besoins et notre situation respective. Il y a des visites de nécessité, de charité, de bienséance; il y en a d'inutiles et de dangereuses.. Mon Dieu, ne permettez pas que je contracte quelque souillure dans la société des hommes. Faites-moi la grâce de me conduire dans la visite que je vais faire (par tel ou tel motif) avec la retenue, la modestie et la charité qui conviennent à vos disciples, et qui méritent vos bénédictions.. Les visites , il faut les sanctifier par une intention pure de remplir vos devoirs et de suivre les ordres de la Divine Providence. Les visites , il faut les faire avec un esprit de foi vive et de piété éclairée. Celles , il faut les faire avec l'intention de fonder l'amitié chrétienne, d'entretenir les liens de parenté ou de société civile. Elles doivent être réglées sur les maximes de l'Évangile.

52

Les visites ne doivent pas nous être permises; si nous connaissons la multitude de nos devoirs, nous n'aurons point de temps à perdre. Quant aux visites , nous devons les retrancher absolument. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Examen particulier.. On met tant de zèle à se défaire de ce qui, en notre extérieur, déplaît aux hommes; n'est-il pas juste de mettre plus de soins encore à l'extirpation de ces défauts qui déplaisent à Dieu, de celui surtout qui domine le plus en nous et qui nous fait tomber le plus fréquemment dans le péché?. Seigneur, fortifiez ma faiblesse, excitez ma langueur, détournez les coups que mes ennemis préparent à ma faiblesse. Guérissez mon âme, délivrez-la surtout de son ennemi capital, de tel défaut qui domine le plus en elle.. Faire régulièrement vers le midi, une revue de ses actions, pour découvrir et arrêter les ravages que la passion dominante pourrait faire. S'humilier de ses chutes, en demander pardon à Dieu; s'imposer quelque pénitence pour le passé; prendre une ferme résolution

pour le reste du jour; implorer le secours de la SainteVierge, de son S<sup>r</sup> Ange et de ses S<sup>r</sup> Patrons. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

53

La lecture.. Quand nous prions, nous parlons à Dieu, quand nous lisons un livre de piété, c'est Dieu qui nous parle. On lit tant de livres au moins inutiles, on devrait bien en lire de bons, de solides, de temps en temps. Un bon livre touche quelquefois autant qu'un bon prédicateur. Il y a tant de livres de différentes manières, soit pour les sujets, soit pour le style, qu'il est bien difficile que vous n'en trouviez pas un à votre goût.. Instruisez–moi, Seigneur, et faites couler dans mon cœur l'onction que vous avez répandue dans les livres de piété; que votre grâce m'anime à pratiquer les leçons de vertu, dont je trouve dans votre vie et dans les exemples de vos Saints de si parfaits modèles.. Ne laisser passer aucun jour sans employer un quart d'heure à la lecture, au moins sans lire quelques pages d'un bon livre. Choisir pour cette lecture des livres plus propres à toucher le cœur, qu'à récréer l'esprit, propres à faire naître de bons sentiments, où à faire produire des actes intérieurs de vertu. L'Imitation de Notre Seigneur, les Vies des Saints, font ordinairement impression sur nous. Retenir quelque sentence ou quelque parole qui renferme un sens moral; la repasser dans son esprit pendant la journée. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

54

Visite du saint Sacrement.. À l'approche de la nuit, les hommes se retirent dans leurs maisons, ils en ferment toutes les avenues... allons aussi nous retirer quelques moments dans cette demeure, qu'un Dieu Homme a choisie jusqu'à la fin des siècles. Laissons notre cœur au pied de son Tabernacle, afin que comme une lumière ardente, il brûle toute la nuit au milieu de son sanctuaire.. Seigneur, avant que d'entrer en mon repos, je viens vous adorer avec la foi, le respect, l'amour qui vous sont dus. Purifiez tout ce qu'il y a eu de défectueux dans mes actions. Qu'il me serait doux de passer la nuit aux pieds de votre autel! Du moins, puisque mes forces ne me le permettent pas, donnez-moi votre bénédiction avant que je me retire d'auprès de vous, et que cette bénédiction soit le gage de la réception de votre corps sacré en viatique, lorsque je serai sur le point d'entrer dans la nuit de la mort, et que ce corps admirable soit lui-même pour moi un gage de la vie éternelle.. Témoigner à Notre Seigneur le regret qu'on a de le laisser ainsi seul pendant la nuit; prier les Saints Anges de vouloir bien l'adorer en notre nom; prendre part à tous les actes qu'ils produiront; demander par la Sainte Vierge, et par Saint Joseph, la grâce d'une bonne mort; prier pour les moribonds et les agonisants. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

55

Le chapelet.. Le Chapelet est ordinairement composé de cinq dizaines d'; c'est la troisième partie du Rosaire. Le Rosaire fut inspiré par la Sainte Vierge à saint Dominique, comme une pratique de dévotion fort utile pour ramener les hérétiques Albigeois: le saint s'en servait en effet avec beaucoup de succès, et

ramena au sein de l'Église un grand nombre d'hérétiques. Les souverains pontifes ont accordé un grand nombre d'indulgences à la récitation du saint Rosaire et du Chapelet.. Qui aime Jésus doit aimer Marie; qui aime Marie tendrement et de toute son âme, ne regrettera pas de l'honorer tous les jours, par une pratique si sainte et si respectable. Si nous voulons qu'elle nous obtienne de son fils la couronne de gloire, faisons-nous un devoir de lui présenter cette espèce de couronne qu'elle a témoigné lui être si agréable.. Vierge sainte et immaculée dès le moment de votre conception, recevez cet hommage que je vous présente comme à ma Protectrice, et à ma Patronne; que je suis heureux de vous appartenir! Que ce chapelet que je vous offre et que je vais réciter à l'intention de... et pour honorer le mystère de... soit comme une chaîne précieuse, qui m'attache à votre Fils et à vous dans le temps et dans l'éternité.

56

. Pour bien réciter le Chapelet, on médite quelque Mystère, sans s'arrêter aux paroles; ou pour fixer davantage l'imagination, on s'arrête au sens des paroles. Il est peu de personnes qui ne puissent dire au moins une ou deux dizaines par jour. Il est bon de porter son Chapelet sur soi, c'est comme une armure sacrée, redoutable au Démon: c'est la livrée des serviteurs de Marie, et la marque de ses enfants.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*De la présence de Dieu.. L'exercice de la présence de Dieu et du recueillement est un des plus utiles de la vie chrétienne. Faute de ce recueillement on se dissipe beaucoup, même dans les occupations les plus saintes; on s'attache insensiblement aux créatures, et il est difficile qu'en s'y attachant, l'esprit et le cœur n'en reçoivent des impressions nuisibles.. Cet exercice renferme deux choses:

1°

☩une attention fréquente à Dieu, pour faire de sa gloire la fin de nos actions, pour le consulter dans nos desseins et faire de ses lumières et des maximes de son Évangile, l'unique règle de notre conduite; et enfin pour faire de son secours le principal fondement de notre confiance.

2°

☩Attention sur nous-mêmes, pour observer ce qui se passe en nous, pour veiller sur mille mouvements naturels et sensuels, qui s'élèvent en nous si facilement, et sur beaucoup de vues trop humaines qui se mêlent à nos meilleures actions et

57

qui les rendent moins parfaites et même les gâtent quelquefois.. Seigneur, qui dîtes autrefois à Abraham de marcher en votre présence pour être parfait, faites-moi la grâce de suivre ce conseil que vous donnâtes à votre ami, et que je retire de cet exercice les mêmes fruits de salut et de perfection qu'en retira ce S<sup>cr</sup> Patriarche..



Retrancher autant que possible les visites et les conversations vaines et inutiles. Garder soigneusement ses sens, et réprimer l'esprit et l'imagination. Ne se point surcharger d'occupations quelque bonnes qu'elles soient: car dès que les occupations sont excessives elles dissipent ordinairement l'esprit et dessèchent le cœur. Enfin s'accoutumer à élever souvent son cœur à Dieu, par des oraisons jaculatoires.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*De l'Angelus.L'Angelus est une prière que l'Église a instituée principalement pour honorer l'incarnation du Fils de Dieu. Celui qui le récite tous les jours au son de la cloche et à genoux, gagne une indulgence plénière le jour qu'il veut choisir dans le mois, et cent jours chaque fois qu'il le récite.V). Angelus Domini nuntiavit Mariæ.R). Et concepit de Spiritu Sancto. Ave, Maria, etc.

58

V). Ecce ancilla Domini.R). Fiat mihi secundum verbum tuum. Ave, Maria, etc.V). Et Verbum caro factum est.R). Et habitavit in nobis. Ave, Maria, etc.Oremus.Gratiam tuam quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum.R). Amen.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*La prière du soir.. Il serait bien honteux, après avoir éprouvé pendant tout le jour la protection de Dieu sur nous, de prendre notre repos sans lui témoigner notre reconnaissance. Cette ingratitude jointe à tant d'autres, ne suffirait-elle pas pour attirer sur nous des châtiments terribles, une mort subite, etc.? châtiment de nos jours si commun, et qui a des suites bien effrayantes.. Faire tous les soirs sa prière, quelque accablé de lassitude que l'on soit; examiner sa conscience, et faire un acte de vraie contrition. Cet article est d'une extrême importance.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*Prières du soir.

59

., dit notre Seigneur,

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il..(Pause de silence et de recueillement.)Je vous adore, ô mon Dieu, avec tout le respect et la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur; je m'humilie et m'anéantis devant vous, comme devant le Créateur et le maître absolu de toutes choses..Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous? Vous avez pensé à moi de toute éternité; vous m'avez tiré du néant; vous avez donné votre Vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de

60

tant de bontés? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et la plus ingrate des

créatures..Source éternelle de lumière, Esprit Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché; faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir..

1°

✠.

2°

✠.

3°

✠.

4°

✠.

5°

✠.Qu'ai-je pensé?... qu'ai-je dit?... qu'ai-je fait?... qu'ai-je manqué de faire?... envers Dieu, envers le prochain, envers moi-même.

61

(Pause.) ... Mon Dieu, je déteste tous mes péchés pour l'amour de vous et parce qu'ils vous déplaisent. Insensé que je suis! peut-être que cette nuit Jésus-Christ viendra à la hâte, pour me redemander cette âme créée à l'image de Dieu et toute défigurée par le péché... Ô Père, j'ai péché contre le Ciel et contre vous; je ne suis plus digne d'être appelé votre enfant... Ô Dieu si bon, si aimable et si digne d'être aimé, était-ce donc là ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi. Quelle malice! quelle ingratitude! quel abus j'ai fait de votre patience! Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion et pénétré de douleur à la vue de mes fautes; je vous en demande très humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire, dès aujourd'hui et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

62

.Que je souhaiterais, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais offensé! mais puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai, par une conduite plus régulière. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent; et si vous

daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

pag.

., qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terrâ; panem nostrum quotidianum da nobis hodiè; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris, et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos à malo. Amen., gratiâ plena; Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.in Deum patrem omnipotentem creatorem cœli et terræ; et inJesum Christum filium ejus unicum Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ virgine, passus sub

63

Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus; descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis; ascendit ad cœlos; sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis; indè venturus est judicare vivos et mortuos.Credo in Spiritum Sanctum, sanctam Ecclesiam Catholicam, sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen..Nous courons vers vous, qui êtes notre refuge, ôMère deDieu; ne rejetez pas nos prières dans nos besoins, mais délivrez-nous toujours de tous les périls, Vierge glorieuse et bénie. Notre Dame, notre médiatrice, notre avocate, réconciliez-nous avec votre Fils, représentez-nous à votre Fils, recommandez-nous à votre Fils.V). Daignez me permettre de vous louer Vierge Sainte.R). Donnez-moi de la force contre vos ennemis.Saint Ange à qui je suis confié, S. Joseph, mes Saints Patrons, tous les Saints et Saintes du Paradis, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.Salva nos Domine vigilantes, custodi nos dormientes

64

ut vigilemus cum Christo et requiescamus in pace.V). Custodi nos Domine est [ ut] pupillam oculi.R). Sub umbrâ alarum tuarum protege nos.V). Domine exaudi orationem meam.R). Et clamor meus ad te veniat.Oremus.Visita, quæsumus Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab eâ longè repelle: Angeli tui sancti habitent in eâ, qui nos in pace custodiant: et benedictio tua sit super nos semper. PerDominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in secula seculorum. Amen.Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.Benedicat et custodiat nos omnipotens Deus, Pater et Filius et Spiritus Sanctus. Amen..Bénissez, ômon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces afin de vous mieux servir; gardez mon esprit pendant que je veillerai, et mon corps pendant que je serai dans le sommeil. Ayez

pitié de ma faiblesse; ne permettez pas que je m'endorme dans la mort, et envoyez vos saints Anges autour de moi, afin qu'ils éloignent les embûches de l'ennemi.

65

Mon Dieu, je remets mon âme entre vos mains: que ma prière du soir monte vers vous, Seigneur, et que votre miséricorde descende sur moi. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Le coucher.. La scène est finie; il faut enfin disparaître et quitter ces honneurs qui nous décorent, ces plaisirs qui nous amusent, ces richesses qui nous éblouissent, ces vêtements qui nous couvrent; rien de tout cela pendant le sommeil. Plus de lumière qui éclaire les yeux, plus de voix qui frappent les oreilles, plus d'objets qui flattent nos sens. Être seul... immobile... environné de ténèbres, fût-on couché sous le dais. Que cet état représente bien la mort! Ce lit se changera bientôt en cercueil, ces linceuls en suaire; cette chair si flattée, si bien nourrie, en cadavre hideux: pensez-y bien!. Je vous offre, Seigneur, ce sommeil pour votre gloire, et pour réparer mes forces. C'est dans vos mains adorables que je remets mon âme. Sainte Vierge, écarterez toutes les illusions qui pourraient troubler la tranquillité ou la pureté de mon âme et de mes sens.. Prendre de l'eau bénite, faire le signe de la Croix, avoir auprès de soi, ou sur soi son Crucifix, faire un pacte avec son cœur, par lequel

66

on souhaite que chaque battement de cœur, que chaque respiration soit un acte d'amour ou de contrition. Cette pratique console une âme qui aime Notre Seigneur, et qui se voit réduite à être sept ou huit heures sans penser à lui. On prononce les saints noms de Jésus, Marie, Joseph, et l'on s'endort dans une posture honnête et modeste. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Conduite pour les jours de la semaine. Conduite pour sanctifier les jours de la semaine. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Le dimanche *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À la très sainte Trinité. sainte et ancienne pratique de piété parmi les fidèles, a consacré chaque jour de la semaine à quelque dévotion particulière. Conformément à cet esprit, on donne ici une prière pour chacun de ces jours. Mais c'est moins dans cette prière, que dans la pratique de dévotion qu'on y joint, que consiste le culte du mystère ou du saint que nous voulons honorer.. Le dimanche, qui est spécialement le jour du Seigneur, est bien choisi pour rendre plus particulièrement nos hommages à la très sainte Trinité, et pour remercier les trois adorables personnes des

67

bienfaits inestimables que nous en avons reçus, et en particulier du don précieux de la foi. Ce serait une irréligion de faire de ce jour un jour de divertissements ou d'affaires temporelles.. Sanctifier le Dimanche, aussi bien que les fêtes, en assistant aux offices divins, et autant qu'il se peut, à la paroisse; entendant les sermons, visitant les églises; en lisant quelques bons livres, en faisant de salutaires réflexions

sur l'importante affaire de son salut, et en s'occupant d'autres œuvres de piété, comme d'enseigner la Religion aux ignorants: s'associant à ces zélés Chrétiens qui remplissent ce devoir de la charité, aux écoles, ou encourageant leurs louables efforts, si l'on ne peut partager plus directement leurs nobles travaux, etc. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Prière à la très sainte Trinité. Gloire au Père, qui, par sa puissance, m'a tiré du néant, et créé à son image! Gloire au fils, qui, par sa sagesse, m'a délivré de l'Enfer, et ouvert la porte du Ciel! Gloire au Saint-Esprit, qui, par sa bonté, m'a sanctifié dans le Baptême, et qui opère encore incessamment ma sanctification, par les grâces que je reçois tous les jours de sa bonté! Gloire aux trois adorables personnes de la très Sainte Trinité, aussi grande qu'elle était au commencement, maintenant et toujours dans les siècles des siècles!

68

Nous vous adorons, Trinité Sainte, nous vous révérons, nous vous remercions avec un humble sentiment de reconnaissance, de ce qu'il vous a plu nous révéler ce glorieux et incompréhensible mystère. Et nous vous supplions de nous accorder, qu'en persévérant jusqu'à la mort dans la profession de cette créance, nous puissions voir et glorifier éternellement dans le Ciel ce que nous croyons ici-bas, un Dieu en trois personnes, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Litanies de la très sainte Trinité., ayez pitié de nous., ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous. Trinité bienheureuse, écoutez-nous. Adorable Unité, exaucez-nous. Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous. Père Créateur, ayez pitié de nous.

69

Fils Réparateur, ayez pitié de nous. Esprit Consolateur, ayez pitié de nous. Père éternel, principe de toutes choses, ayez pitié de nous. Fils unique, consubstantiel à votre Père, ayez pitié de nous. Esprit Saint, procédant du Père et du Fils, ayez pitié de nous. Majesté co-éternelle des trois Personnes divines, ayez pitié de nous. Trinité Sainte, qui avez créé et qui gouvernez tout ce qui existe, ayez pitié de nous. Puissance infinie du Père éternel, ayez pitié de nous. Sagesse incompréhensible du Fils de Dieu, ayez pitié de nous. Amour ineffable du Saint-Esprit, ayez pitié de nous. Saint, Saint, Saint, le Seigneur, le Dieu des Armées, ayez pitié de nous. Vous par qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, ayez pitié de nous. Roi des siècles, immortel et invisible, ayez pitié de nous. Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, ayez pitié de nous. Vous qui étiez, qui êtes, et qui serez pendant l'éternité, ayez pitié de nous. Soyez-nous propice; pardonnez-nous, ô Sainte Trinité. Soyez-nous propice; exaucez-nous, ô Sainte Trinité. De l'esprit d'incrédulité, délivrez-nous, ô Sainte Trinité. De tout péché, délivrez-nous, ô Sainte Trinité. De tout orgueil, délivrez-nous, ô Sainte Trinité. De toute avarice, délivrez-nous, ô Sainte Trinité. De toute attache désordonnée aux choses de la terre, délivrez-nous, ô Sainte Trinité. De toute envie et de toute malice, délivrez-nous, ô Sainte Trinité.

De toute colère et de toute émotion mauvaise, délivrez-nous, ô Sainte Trinité. De toute impureté, délivrez-nous, ô Sainte Trinité. De toute paresse, délivrez-nous, ô Sainte Trinité. De toute pensée, parole et action contraire à votre Loi, délivrez-nous, ô Sainte Trinité. De toute malédiction éternelle, délivrez-nous, ô Sainte Trinité. Par la force de votre toute-puissance, délivrez-nous, ô Sainte Trinité. Par l'abondance de vos miséricordes, délivrez-nous, ô Sainte Trinité. Par l'excès de vos bontés et de votre amour, délivrez-nous, ô Sainte Trinité. Par la profondeur de votre sagesse et de votre science, délivrez-nous, ô Sainte Trinité. Par toutes les richesses de votre Être infini, délivrez-nous, ô Sainte Trinité. Nous vous prions, quoique pécheurs, exaucez-nous. Faites que nous vous adorions en esprit et en vérité, et ne servions que vous seul, nous vous en prions, exaucez-nous. Que nous ne prenions jamais en vain votre Nom adorable, nous vous en prions, exaucez-nous. Que nous observions avec fidélité vos saints Commandements et ceux de votre Église, nous vous en prions, exaucez-nous. Que nous vous aimions, ô Dieu, notre unique partage! de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces, nous vous en prions, exaucez-nous. Que nous honorions nos Pères, nos Mères, et tous nos Supérieurs spirituels et temporels, comme le prescrit votre Loi sainte, nous vous en prions, exaucez-nous. Que nous aimions sincèrement notre prochain pour votre amour, nous vous en prions, exaucez-nous. Que nous lui désirions et procurions tout le bien que nous nous désirons à nous-mêmes, nous vous en prions, exaucez-nous.

Que jamais nous n'usurpions ni retenions ce qui lui appartient, et ne commettions envers lui aucune injustice, nous vous en prions, exaucez-nous. Que nous ne portions jamais faux témoignage contre nos frères, et n'usions envers eux d'aucune duplicité, nous vous en prions, exaucez-nous. Que nous ne profanions jamais nos corps, ni nos âmes, par aucun des vices que vous détestez, nous vous en prions, exaucez-nous. Que par la pratique de la charité et des autres vertus qu'elle suppose, nous parvenions à la jouissance éternelle de votre gloire, nous vous en prions, exaucez-nous. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; rendez-nous favorable votre Père céleste. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; appliquez-nous les mérites de votre Sang précieux. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; donnez-nous les dons de votre Saint-Esprit. Trinité bienheureuse, écoutez-nous. Adorable Unité, exaucez-nous. V). Dieu trois fois Saint, exaucez ma prière: R). Et que mes cris parviennent jusqu'à vous. Oraison., Dieu tout-puissant et éternel, qui avez fait la grâce à vos serviteurs de reconnaître

par une sincère confession de foi, la Gloire de l'éternelle Trinité, et d'adorer dans la puissance de votre Majesté, l'unité de votre Nature: faites qu'un attachement inviolable à cette même foi, nous affermisse contre toutes sortes d'adversités. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Gloire à la puissance du Père: Gloire à la sagesse du

Fils: Gloire à l'amour du Saint-Esprit, aujourd'hui et à jamais! Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Cantique d'action de grâces. Deum laudamus: te Dominum confitemur. Nous vous louons, Dieu tout-puissant; nous confessons que vous êtes le Seigneur de tout l'Univers. Te æternum Patrem: omnis terra veneratur. Vous, Père éternel, toute la terre vous adore. Tibi omnes Angeli: tibi Cœli, et universæ Potestates; Tous les Anges, les Cieux et toutes les Puissances, Tibi Cherubim et Seraphim incessabili voce proclamant: Les Chérubins et les Séraphins, chantent perpétuellement cette hymne en votre honneur: Sanctus, Sanctus, Sanctus

73

Dominus, Deus Sabaoth. Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu des Armées. Pleni sunt cœli et terra: majestatis gloriæ tuæ. Le ciel et la terre sont remplis de la gloire de votre Majesté. Te gloriosus: Apostolorum chorus. Le glorieux chœur des Apôtres, Te Prophetarum: laudabilis numerus. La vénérable multitude des Prophètes, Te Martyrum candidatus: laudat exercitus. L'armée si pure des Martyrs, sont occupés à vous louer. Te per orbem terrarum: sancta confitetur Ecclesia. La S<sup>æ</sup>Église vous reconnaît et vous célèbre par toute la terre, Patrem: immensæ majestatis. Vous, ô<sup>æ</sup>Père, dont la majesté est immense, Venerandum tuum verum: et unicum Filium. Vous, ô<sup>æ</sup>Fils unique, objet de nos adorations, Sanctum quoque: Paraclitum Spiritum. Et vous aussi, S Esprit Consolateur. Tu Rex gloriæ: Christe. Vous êtes le Roi de gloire, ô<sup>æ</sup>Christ, Tu Patris: sempiternus es Filius. Vous êtes le Fils éternel du Père, Tu ad liberandum suscepturus hominem: non horruisti Virginis uterum. Et cependant pour sauver l'homme, vous n'avez pas refusé de naître d'une Vierge. Tu devicto mortis aculeo: aperuisti credentibus

74

regna cœlorum. C'est vous, qui après avoir vaincu la mort, avez ouvert le Royaume des Cieux, à ceux qui croient en vous. Tu ad dexteram Deisedes: in gloria Patris. C'est vous qui êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire du Père. Judex crederis: esse venturus. Nous croyons que vous nous viendrez juger. Te ergo quæsumus, famulis tuis subveni: quos pretioso sanguine redemisti. Nous vous conjurons donc de venir au secours de vos serviteurs, que vous avez rachetés au prix de votre sang précieux. Æternâ fac cum Sanctis tuis: in gloriâ numerari. Faites qu'ils soient comptés avec vos Saints dans la gloire éternelle. Salvum fac populum tuum, Domine: et benedic hæreditati tuæ. Sauvez votre Peuple, Ô! Seigneur, et bénissez votre héritage. Et rege eos, et extolle illos usque in æternum. Gouvernez-le et conduisez-le jusqu'à l'éternité. Per singulos dies: benedicimus te. Tous les jours nous vous bénissons. Et laudamus nomen tuum in sæculum: et in sæculum sæculi. Et nous louons votre nom sans cesse et dans tous les siècles des siècles. Dignare, Domine, die isto: sine peccato nos custodire. Daignez, Seigneur, en ce jour, nous préserver de tout péché.

75

Miserere nostri, Domine: miserere nostri. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous. Fiat misericordia tua, Domine, super nos: quemadmodum speravimus in

te. Et comme nous avons espéré en vous, faites que nous éprouvions les effets de votre miséricorde. In te, Domine, speravi: non confundar in æternum. Oui, Seigneur, j'ai espéré en vous, je ne serai point confondu dans l'éternité. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Prière pour l'Église. Je vous remercie, ô mon Dieu, de m'avoir donné pour Mère la Sainte Église romaine; daignez ajouter à cette faveur ineffable celle de me rendre toujours attaché à sa foi et attentif à tous ses désirs. En me faisant Enfant de cette Mère adorable, vous m'avez imposé la douce obligation de l'aimer et de vous prier pour elle: mon Dieu, vous entendez les gémissements de cette Église, laissez vous toucher à la vue des larmes qu'elle répand devant vous; faites éclater votre puissante miséricorde au milieu des maux où notre malice nous a plongés; rompez les liens honteux par lesquels notre ennemi retient dans l'esclavage un si grand nombre de vos Enfants; dissipez les ténèbres où l'erreur et le mensonge ont plongé tant de nos frères égarés: Ah! ne considérez ni la malice des uns, ni l'aveuglement des autres; considérez plutôt les ruisseaux

76

de sang que votre Fils a fait couler pour nous. Levez-vous, Seigneur, regardez l'ouvrage de vos mains; voyez nos misères: nos maux sont extrêmes! Ah! par votre bonté, par les mérites de notre Sauveur, faites enfin éclater votre toute-puissance et la grandeur de votre amour pour l'Église que J.-C. a fondée, et dans le sein de laquelle vous trouvez les seuls adorateurs véritables. Bénissez aussi les efforts de vos Ministres, soutenez leur courage au milieu des combats glorieux qu'ils soutiennent contre vos ennemis; faites que leur zèle croisse avec nos besoins, et rendez-nous de plus en plus dociles à leur voix; soyez vous-même ici-bas leur consolation dans leurs travaux, comme vous serez leur récompense dans le repos de votre Royaume éternel. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Prière pour demander à Dieu de bons prêtres et de zélés défenseurs de la foi de nos pères. Mon Dieu, la moisson est grande, et il y a toujours peu d'ouvriers; vous êtes le maître de la moisson, envoyez-y des ouvriers selon votre cœur. Voyez les efforts réunis de tant d'ennemis divers qui ont juré notre perte; voyez les progrès qu'ils font tous les jours dans votre héritage. Arrêtez, Seigneur, leurs succès sacrilèges; soyez vous-même notre bouclier: suscitez parmi nous de ces hommes apostoliques, dont le zèle ingénieux et actif puisse suffire à l'étendue de nos besoins; de ces

77

lumières éclatantes, qui dissipent les ténèbres que l'esprit de mensonge s'efforce de rendre chaque jour plus épaisses, afin de nous tromper plus aisément, et de consommer enfin notre perte entière. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Les Vêpres.. L'assistance aux Vêpres les Dimanches et Fêtes est un devoir inhérent à la sanctification de ces saints jours, et l'on peut dire que tout Chrétien qui s'en éloigne habituellement, vit dans l'indifférence du culte divin, et par conséquent dans celle de Dieu même. S'absenter, sans causes légitimes, de la réunion des fidèles qui bénissent le Seigneur en commun, c'est se priver des grâces attachées aux exercices du culte public, et priver le prochain du fruit de l'édification



et du bon exemple que les membres de l'Église se doivent mutuellement. Dixit Dominus.

Dixit Dominus Domino meo: \* Sede à dextris meis. Donec ponam inimicos tuos, \* scabellum pedum tuorum. Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: \* dominare in medio inimicorum tuorum. Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus

78

Sanctorum: \* ex utero ante luciferum genui te. Juravit Dominus, et non pœnitebit eum: \* tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech. Dominus à dextris tuis: \* confregit in die iræ suæ reges. Judicabit in nationibus, implebit ruinas: \* conquassabit capita in terrâ multorum. De torrente in viâ bibet, \* propterea exaltabit caput. Dixit Dominus Domino meo: \* Sede à dextris meis. Fidelia.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo: \* in concilio justorum et congregatione. Magna opera Domini: \* exquisita in omnes voluntates ejus. Confessio et magnificentia opus ejus: \* et justitia ejus manet in sæculum sæculi. Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus: \* escam dedit timentibus se. Memor erit in sæculum testamenti sui: \* virtutem operum suorum annuntiabit populo suo. Ut det illis hæreditatem gentium: \* opera manuum ejus veritas et judicium. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi: \* facta in veritate et æquitate. Redemptionem misit populo suo: \* mandavit in æternum testamentum suum.

79

Sanctum et terribile nomen ejus: \* initium sapientiæ timor Domini. Intellectus bonus omnibus facientibus eum: \* laudatio ejus manet in sæculum sæculi. Fidelia omnia mandata ejus: confirmata in sæculum sæculi. In mandatis.

Beatus vir qui timet Dominum: \* in mandatis ejus volet nimis. Potens in terrâ erit semen ejus: \* generatio rectorum benedicetur. Gloria et divitiæ in domo ejus: \* et justitia ejus manet in sæculum sæculi. Exortum est in tenebris lumen rectis: \* misericors et miserator et justus. Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio: \* quia in æternum non commovebitur. In memoriâ æternâ erit justus; \* ab auditione malâ non timebit. Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus: \* non commovebitur donec despiciat inimicos suos. Dispensit, dedit pauperibus: \* justitia ejus manet in sæculum sæculi: cornu ejus exaltabitur in gloriâ. Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet: \* desiderium peccatorum peribit. In mandatis ejus cupit nimis.

80

Sit nomen Domini.

Laudate, pueri, Dominum: \* laudate nomen Domini. Sit nomen Domini benedictum: \* ex hoc nunc et usque in sæculum. A solis ortu usque ad occasum, \* laudabile nomen Domini. Excelsus super omnes gentes Dominus, \* et super cœlos gloria ejus. Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, \* et humilia respicit in cœlo et in terrâ? Suscitans à terrâ inopem, \* et de stercore erigens pauperem. Ut collocet eum cum principibus, \* cum principibus populi sui. Qui habitare facit sterilem in domo, \* matrem filiorum lætantem. Sit nomen Domini benedictum in sæcula. Nos qui vivimus.

In exitu Israëli de Ægypto, \* domus Jacob de populo barbaro. Facta est Judæa sanctificatio ejus, \* Israëli potestas ejus. Mare vidit et fugit, \* Jordanis conversus est retrorsum. Montes exultaverunt ut arietes, \* et colles sicut agni ovium. Quid est tibi, mare, quod fugisti? \* et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum?

81

Montes exultastis sicut arietes, \* et colles sicut agni ovium? A facie Domini mota est terra, \* à facie Dei Jacob. Qui convertit petram in stagna aquarum, \* et rupem in fontes aquarum. Non nobis, Domine, non nobis, \* sed nomini tuo da gloriam. Super misericordiâ tuâ et veritate tuâ. Nequando dicant gentes: \* ubi est Deus eorum? Deus autem noster in cœlo: \* omnia quæcumque voluit, fecit. Simulacra gentium, argentum et aurum, \* opera manuum hominum. Os habent, et non loquentur: \* oculos habent, et non videbunt. Aures habent, et non audient: \* nares habent, et non odorabunt. Manus habent, et non palpabunt, pedes habent, et non ambulabunt: \* non clamabunt in gutture suo. Similes illis fiant qui faciunt ea: \* et omnes qui confidunt in eis. Domus Israëli speravit in Domino: \* adjutor eorum et protector eorum est. Domus Aaron speravit in Domino: \* adjutor eorum et protector eorum est. Qui timent Dominum, speraverunt in Domino: \* adjutor eorum et protector eorum est. Dominus memor fuit nostri: \* et benedixit nobis.

82

Benedixit domui Israëli: \* benedixit domui Aaron. Benedixit omnibus qui timent Dominum: \* pusillis cum majoribus. Adjiciat Dominus super vos: \* super vos, et super filios vestros. Benedicti vos à Domino: \* qui fecit cœlum et terram. Cœlum cœli Domino: \* terram autem dedit filiis hominum. Non mortui laudabunt te, Domine, \* neque omnes qui descendunt in infernum. Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, \* ex hoc nunc, et usque in sæculum. Nos qui vivimus, benedicimus Domino. Capitulum. Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra. Hymnus. Lucis Creator optime, Lucem dierum proferens, Primordiis lucis novæ, Mundi parans originem. Qui manè junctum vesperi Diem vocari præcipis, Illabitur tetrum chaos, Audi preces cum fletibus.

83

Ne mens gravata crimine, Vitæ fit exul munere, Dum nil perenne cogitat, Seseque  
culpâs illigat. Cœleste pulset ostium, Vitale tollat præmium: Vitemus omne  
noxium: Purgemus omne pessimum. Præsta, Pater piissime, Patrique compar  
Unice, Cum Spiritu Paraclito Regnans per omne sæculum. Amen. V).  
Dirigatur Domine oratio mea. R). Sicut incensum in conspectu tuo. Cantique de  
la Vierge.

Magnificat \* anima mea Dominum. Et exultavit spiritus meus: \* in Deo salutari  
meo. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: \* ecce enim ex hoc beatam me dicent  
omnes generationes. Quia fecit mihi magna qui potens est, \* et sanctum nomen  
ejus. Et misericordia ejus à progenie in progenies: \* timentibus eum. Fecit potentiam  
in brachio suo: \* dispersit superbos mente cordis sui. Deposuit potentes de sede, \* et  
exaltavit humiles.

84

Esurientes implevit bonis, \* et divites dimisit inanes. Suscepit Israël puerum  
suum, \* recordatus misericordiæ suæ. Sicut locutus est ad patres nostros,  
\* Abraham et semini ejus in secula. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie,  
1821* Indulgences. N.B. On trouvera, à la fin des Exercices de chaque jour de la  
semaine, des Indulgences attachées à certaines Prières ou Pratiques analogues au  
Mystère ou au Saint que l'on honore spécialement ce jour.

1°

✠\* Trois personnes s'unissant pour dire ensemble, ou chacune en particulier, avec  
piété et un cœur contrit, trois fois chaque jour, le matin, l'après-midi et le soir: Ainsi  
soit-il; et un , pour honorer la très sainte Trinité, le Verbe Incarné et sa très sainte  
Mère; méritent chacune, tous les jours, une Indulgence de cent jours, tous les  
dimanches sept années et sept fois quarante jours, et en le faisant tous les jours,

85

Indulgence plénière deux dimanches de chaque mois à leur choix; accordé  
par Pie VI, le 15 mai 1784.

2°

✠\* Indulgence plénière pour ceux, qui pendant un mois, diront tous les jours avec  
piété et un cœur contrit: . Indulgence de 100 jours pour réciter la même Prière une  
fois par jour, et de 300 jours les dimanches et pendant l'Octave de la très sainte  
Trinité, si on la dit trois fois; Clément XIV, le 16 juin 1770.

3°

✠ Trente Jours d'Indulgence accordés par Jean XXII, à ceux qui inclineront  
dévotement la tête, en disant ou entendant dire, lire ou chanter: , etc. , etc.

4°

✕\* Ceux qui récitent les Actes de Foi, d'Espérance et de Charité, gagnent, chaque fois, 7✕ans et 7✕quarantaines d'Indulgence; ceux qui le font tous les jours auront une Indulgence plénière chaque mois, et une à l'heure de la mort; Benoît✕XIV, le 28 janvier 1756.

5°

✕Sept ans et 7✕quarantaines à ceux qui assistent, dans leur Paroisse, à l'explication de l'Évangile les Dimanches et Fêtes, et Indulgences plénières les jours de Noël, de Pâques, de S✕Pierre et S✕Paul. Benoît✕XIV; Pie✕VI, ajoute le jour de l'Épiphanie et de Pentecôte.

86

Paul✕V, accorda le 6 octobre 1607:

1°

✕à tous les Maîtres d'École qui, aux jours de Fêtes, conduisent leurs Écoliers au Catéchisme, ou le leur enseignent, à chaque fois 7✕ans et 7✕quarantaines, et aux jours ouvriers 100✕jours, pour chaque fois;

2°

✕à tous les Pères et Mères de famille, qui dans leurs maisons, l'enseignent à leurs Enfants ou Domestiques, chaque fois 100✕jours;

3°

✕à tous les Fidèles qui se réunissent ordinairement dans les écoles ou les églises, pour apprendre la Doctrine Chrétienne, et se confessent à toutes les Fêtes de la très sainte Vierge, 3✕ans à chaque Fête, et s'ils communient, 5✕ans;

4°

✕à tous les Fidèles qui étudieront une demi-heure pour enseigner ou pour apprendre la Doctrine Chrétienne, 100✕jours chaque fois.

1

Ces Indulgences sont tirées d'un Recueil d'Indulgences publié avec l'approbation de Mgr l'Évêque de Gand, en 1807, et imprimé chez Begyn, à Gand.

2

L'Astérisque marque que l'Indulgence est applicable aux Âmes du Purgatoire. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Le lundi. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Au Saint-Esprit et au soulagement des âmes du purgatoire.. Quoique les trois adorables personnes de la Sainte Trinité concourent unanimement à la sanctification de nos âmes, on attribue néanmoins spécialement au Saint-Esprit notre régénération spirituelle, et toutes les grâces que nous recevons du ciel; parce que ces faveurs étant un effet de l'amour de Dieu envers nous, on en reconnoît pour auteur celui qui est l'amour du Père et du Fils.

87

Il n'est pas croyable quel bien ce divin Esprit produit dans les âmes qui ne mettent point d'obstacles à ses opérations. Quelle abondance de lumières et de force ne nous communiquerait-il pas par les sept dons, les fruits et les béatitudes qui lui sont propres, si dociles à ses inspirations, nous l'écoutions avec plus de fidélité!. Laissons-nous donc conduire par un guide si sage et si bienfaisant. Étudions continuellement les mouvements de notre cœur; suivons ceux que l'Esprit divin y produit, et qui seuls peuvent vaincre les inclinations que la nature corrompue y fait naître. Ne craignons rien tant que de lui résister. Conservons sa grâce; ou si nous avons le malheur de la perdre par le péché, recourons au sacrement qui la fait recouvrer, et veillons avec plus d'attention sur nous-mêmes. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Prière au Saint-Esprit. Auteur de la sanctification de nos âmes, Esprit d'amour et de vérité, je vous adore comme le principe de mon bonheur éternel: je vous remercie comme le souverain dispensateur des biens que je reçois d'en haut; et je vous invoque comme la source des lumières et de la force qui me sont nécessaires pour connaître le bien et pour le pratiquer. Esprit de lumière et de force, éclairez mon entendement; fortifiez ma volonté, purifiez mon cœur; réglez-en tous les mouvements et me rendez docile à toutes vos inspirations.

88

Pardonnez-moi, Esprit de grâce et de miséricorde, pardonnez-moi mes infidélités continuelles, et l'indigne aveuglement avec lequel je me suis si souvent refusé aux plus douces et aux plus touchantes impulsions de votre grâce. Je veux enfin, avec le secours de cette même grâce, cesser de lui être rebelle, et en suivre désormais les mouvements avec tant de docilité que j'en puisse goûter les fruits, et jouir des béatitudes que vos dons sacrés produisent dans les âmes. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Litanies du Saint-Esprit., ayez pitié de nous. Père tout-puissant et éternel, ayez pitié de nous., Fils éternel du Père, et Rédempteur du monde, sauvez-nous. Esprit du Père et du Fils, amour éternel de l'un et de l'autre, sanctifiez-nous. Trinité Sainte, exaucez-nous. Esprit Saint, qui procédez du Père et du Fils, venez en nous. Divin Esprit, qui êtes égal au Père et au Fils, venez en nous. Promesse du Père le plus tendre et le plus généreux, venez en nous. Don du Dieu Très-Haut, venez en nous. Rayon de la lumière céleste, venez en nous. Auteur de tout bien, venez en nous.

Source d'eau vive, venez en nous. Feu consumant, venez en nous. Charité ardente, venez en nous. Onction spirituelle, venez en nous. Esprit d'amour et de vérité, venez en nous. Esprit de sagesse et d'intelligence, venez en nous. Esprit de conseil et de force, venez en nous. Esprit de science et de piété, venez en nous. Esprit de la crainte du Seigneur, venez en nous. Esprit de grâces et de prière, venez en nous. Esprit de paix et de douceur, venez en nous. Esprit de modestie et de pureté, venez en nous. Esprit consolateur, venez en nous. Esprit sanctificateur, venez en nous. Esprit qui gouvernez l'Église, venez en nous. Esprit qui remplissez l'Univers, venez en nous. Esprit d'adoption des Enfants de Dieu, venez en nous. Esprit Saint, exaucez-nous. Venez renouveler la face de la Terre, exaucez-nous. Répandez vos lumières dans nos esprits, exaucez-nous. Gravez votre loi dans nos cœurs, exaucez-nous. Embrasez-les du feu de votre amour, exaucez-nous. Ouvrez-nous les trésors de vos grâces, exaucez-nous. Apprenez-nous à les demander selon vous, exaucez-nous. Éclairez-nous par vos inspirations célestes, exaucez-nous. Fixez-nous par vos charmes puissants, exaucez-nous. Accordez-nous la science seule nécessaire, exaucez-nous. Inspirez-nous la pratique du bien, exaucez-nous. Donnez-nous le mérite des vertus, exaucez-nous. Faites-nous persévérer dans la Justice, exaucez-nous. Soyez vous-même notre éternelle récompense, exaucez-nous. Agneau de Dieu, etc.

Oraison. Que votre divin Esprit, Seigneur, nous éclaire, nous enflamme et nous purifie; qu'il nous pénètre de sa céleste rosée, et nous rende féconds en bonnes œuvres, par N.ŒS. , votre Fils, qui vit et règne avec vous, en l'unité du même Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Des âmes du Purgatoire.. C'est une sainte et salutaire pratique, que celle que l'usage a consacrée de faire tous les Lundis des prières particulières pour le soulagement des âmes du Purgatoire. En effet, quelle charité plus agréable à Dieu, que de soulager des âmes qui lui sont chères et qui vont le glorifier éternellement? Quelle dévotion plus chrétienne, plus raisonnable, que de secourir un Père, une Mère, qui souffrent peut-être pour nous avoir aimés d'une manière trop humaine? Que d'aider un parent, un ami, que nous avons peut-être scandalisé pendant sa vie, ou au moins envers lequel nous avons contracté des obligations?. Entendre souvent la Sainte Messe, faire de fréquentes Prières, gagner des Indulgences, faire des Communions ou d'autres bonnes œuvres pour le soulagement des âmes du Purgatoire;

et pour éviter à soi-même les tourments du Purgatoire, tendre avec zèle, à une grande perfection; éviter les moindres fautes, et s'appliquer courageusement aux œuvres de la mortification chrétienne. Prière pour les âmes du Purgatoire. Ayez pitié, Seigneur, des âmes des Fidèles Trépassés, soyez touché de leurs souffrances; écoutez leurs gémissements, et accordez leur la grâce de vous aller glorifier éternellement dans le lieu de repos et de bonheur que J.-C. votre Fils leur a préparé.

Souvenez-vous, en particulier, des âmes des personnes pour lesquelles je suis le plus obligé de prier, de N., N., N.; de celles qui ont eu le plus de zèle pour le soulagement des âmes du Purgatoire; de celles qui ont courageusement travaillé à propager votre foi et à convertir les pécheurs; de toutes celles enfin, pour lesquelles il est juste et conforme à vos désirs, que je vous adresse spécialement des prières. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Indulgences.

1°

\* Ceux qui diront journellement avec dévotion et contrition de leurs péchés le ou en latin ou en d'autres langues, pourront mériter tous les mois une Indulgence plénière. De plus, 300 jours pendant l'octave de Pentecôte, et 100 jours à chaque jour

92

de l'année, autant de fois qu'on le fera avec intention de prier selon les desseins ordinaires de la S<sup>te</sup>Église; accordée par Pie VI, par son Bref général et à perpétuité du 26 mai 1796.

2°

\* Indulgence plénière le jour de la Commémoration des Morts, accordée à chacun dans sa Paroisse, par Innocent XI, le 30 septembre 1679.

3°

Indulgence plénière à ceux qui tous les jours, au son de la cloche du soir se mettant à genoux, diront le

Ps.

ou un et avec le verset: , à mériter une fois dans l'année. De plus à chaque fois ou tous les jours 100 jours; accordée à perpétuité par Clément XII, le 14 août 1736. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Le mardi. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Au saint Nom de Jésus et aux anges gardiens.. Le Nom qui fut donné au Sauveur du genre humain est vraiment un nom au-dessus de tous les noms; par la majesté de celui qui le porte, par les grands souvenirs qu'il rappelle, par les sentiments de respect, de reconnaissance et d'amour qu'il inspire; c'est donc avec raison que l'Apôtre nous apprend qu'au nom de tout genou doit fléchir, au Ciel, sur la Terre et dans les Enfers

93

. Notre respect pour le nom de Dieu doit être si grand qu'il n'est rien de si difficile que nous ne fassions pour empêcher que ce nom sacré ne soit blasphémé, aucun sacrifice si pénible que nous ne nous l'imposions, si par là nous pouvons faire connaître et glorifier le nom de Dieu. Toutes les fois donc, que nous entendrons prononcer le nom de baissions respectueusement la tête, et si nous avons le malheur de l'entendre blasphémer, ne dissimulons point par un lâche respect humain, que nous en souffrons et faisons la correction fraternelle, s'il y a espoir d'obtenir quelque bon succès, ou au moins répétons pour lors, par un vif sentiment du cœur: *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Prière à Jésus Faites, ô aimable, que dans toutes les circonstances, dans toutes les épreuves où je me trouverai, je mette en vous toute mon espérance: car, Seigneur, vous nous êtes toutes choses; votre nom seul doit animer ma confiance et m'embraser d'amour: si mon âme est couverte des blessures du péché, vous êtes mon médecin; si je me sens accablé sous le poids de mes iniquités, vous êtes mon soulagement, ma justice; si je crains la mort, vous êtes la vie; si je suis enveloppé de ténèbres, vous êtes la lumière; si je veux renoncer au mensonge, vous êtes la vérité; si je désire d'aller au Ciel, vous en êtes la voie. Oui, ô bon, vous

94

êtes la voie que je dois suivre, la vérité qui m'éclairera, la vie qui sera ma récompense. Ah! recevez-moi, puisque vous êtes la voie; instruisez-moi, puisque vous êtes la vérité; sauvez-moi, puisque vous êtes la vie. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Litanies du saint Nom de Jésus., ayez pitié de nous., ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous. Père Céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ... Esprit Saint, qui êtes Dieu, ... Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ... Jésus Fils du Dieu vivant, ... Jésus splendeur du Père, ... Jésus l'éclat de la lumière éternelle, ... Jésus Roi de Gloire, ... Jésus Soleil de Justice, ... Jésus Fils de la Vierge Marie, ... Jésus admirable, ... Jésus Dieu fort, ... Jésus Père du siècle à venir, ... Jésus Ange du grand Conseil, ... Jésus très puissant, ...

95

Jésus très patient, ... Jésus très obéissant, ... Jésus doux et humble de cœur, ... Jésus amateur de la chasteté, ... Jésus qui nous honorez de votre amour, ... Jésus Dieu de paix, ... Jésus auteur de la vie, ... Jésus Modèle des vertus, ... Jésus zéléateur des âmes, ... Jésus notre Dieu, ... Jésus notre refuge, ... Jésus père des pauvres, ... Jésus trésor des fidèles, ... Jésus bon Pasteur, ... Jésus vraie lumière, ... Jésus Sagesse éternelle, ... Jésus Bonté infinie, ... Jésus notre voie et notre vie, ... Jésus la joie des Anges, ... Jésus le Maître des Apôtres, ... Jésus le Docteur des Évangélistes, ... Jésus la force des Martyrs, ... Jésus la lumière des Confesseurs, ... Jésus la pureté des Vierges, ... Jésus la couronne de tous les Saints, ... Soyez-nous propice, ô Jésus, pardonnez-nous. Soyez-nous propice, ô Jésus, exaucez nos prières. De tout péché, délivrez-nous, Jésus. De votre colère, délivrez-nous, Jésus. Des embûches du démon, délivrez-nous, Jésus.



De l'esprit d'impureté, délivrez-nous, Jésus. De la mort éternelle, ... Du mépris de vos divines inspirations, ... Par le mystère de votre sainte Incarnation, ... Par votre Naissance, ... Par votre Enfance, ... Par votre Vie toute divine, ... Par vos Travaux, ... Par votre Agonie et par votre Passion, ... Par votre Croix et par votre abandonnement, ... Par vos langueurs, ... Par votre Mort et par votre Sépulture, ... Par votre Résurrection, ... Par votre Ascension, ... Par vos saintes Joies, ... Par votre Gloire, ... Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; pardonnez-nous, Jésus. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; exaucez-nous, Jésus. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; ayez pitié de nous, Jésus. Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous. Oraison. Seigneur, qui avez dit: «Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et il vous sera ouvert»

: donnez-nous,

nous vous en prions, l'attrait de votre divin amour; afin que nous vous aimions de tout notre cœur, que nous vous témoignions notre amour de bouche et d'action, et que nous ne cessions jamais de vous louer, ô Dieu! qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Des saints Anges Gardiens.. Dieu, par une bonté dont nous sommes loin d'être dignes, nous a donné un Ange pour veiller sur nous, pour nous aider et nous conduire dans les routes difficiles de cette vie passagère vers notre demeure éternelle. C'est donc un devoir pour nous de ne pas oublier le céleste Gardien; mais de l'honorer, de lui témoigner notre reconnaissance, des bons soins qu'il a de nous, et de remercier Dieu de ce grand bienfait.. Nous devons avoir pour nos saints Anges de grands sentiments de respect, de reconnaissance, d'amour et de confiance, tels qu'exigent leur dignité, les bons offices que nous en recevons, et l'inclination qu'ils ont pour nous; nous devons les consulter dans tout ce que nous entreprenons: nous adresser aux Anges de ceux avec qui nous avons quelque affaire à traiter; les employer auprès de Dieu pour nous et surtout être bien dociles à leurs salutaires inspirations.

Prière au saint Ange Gardien. Ô Saint Ange, que Dieu, par un effet de sa bonté pour moi, a chargé du soin de ma conduite; vous qui m'assistez dans mes afflictions, qui me soutenez dans mes découragements, et qui m'obtenez sans cesse de nouvelles faveurs, je vous rends de très humbles actions de grâces, et je vous conjure, aimable protecteur, de me continuer vos charitables soins; de me défendre contre tous mes ennemis, d'éloigner de moi les occasions du péché; de m'obtenir que je sois docile à écouter vos inspirations, et fidèle à les suivre; de me protéger, surtout à l'heure de ma mort, et de ne me point quitter que vous ne m'avez conduit au séjour du repos éternel. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Litanies des saints Anges. Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié de

nous. Seigneur, ayez pitié de nous. Dieu le Père, qui réglez dans les Cieux, ayez pitié de nous. Dieu le Fils, qui êtes venu sauver le monde, ayez pitié de nous. Dieu le Saint-Esprit, qui remplissez l'Univers, ayez pitié de nous.

99

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous. Sainte Marie, Reine des Anges, priez pour nous. Saint Michel, Prince de la Milice céleste, priez pour nous. Saint Gabriel, envoyé du Très-Haut vers la plus pure des Vierges, priez pour nous. Saint Raphaël, Conducteur du jeune et vertueux Tobie, priez pour nous. Saint Ange Gardien, ma lumière, mon protecteur, mon conseil et mon guide, priez pour nous. Saints Chérubins, Séraphins, Trônes, Dominations, Vertus, Puissances et Principautés, priez pour nous. Saints Archanges et Saints Anges, priez pour nous. Saints Anges qui chantez sans cesse les louanges du Dieu trois fois Saint, priez pour nous. Saints Anges qui ne respirez que la gloire du Seigneur, et qui brûlez du feu de son amour, priez pour nous. Saints Anges qui goûtez une joie toute céleste, à la conversion d'un pécheur, priez pour nous. Saints Anges qui présentez au Tout-puissant nos misères et nos vœux, priez pour nous. Saints Anges qui volez à notre secours dans tous nos dangers, priez pour nous. Saints Anges qui nous soutenez dans tous nos combats, priez pour nous. Saints Anges qui nous protégez surtout dans nos derniers assauts, priez pour nous. Saints Anges qui portez nos âmes dans le Sein du Dieu des miséricordes, priez pour nous. Vous tous Esprits Bienheureux, qui travaillez sans cesse à nous associer à votre bonheur, priez pour nous.

100

Et vous, ô Jésus, Ange de l'Alliance éternelle entre Dieu et les hommes, soyez-nous propice, et pardonnez-nous. Divin Jésus, Ange tout-puissant du Conseil céleste, exaucez-nous. De tous les maux que nous souffrons, et de nos iniquités qui en sont la source funeste, délivrez-nous, Seigneur. Des efforts de l'Ange des ténèbres, si multipliés de nos jours, délivrez-nous, Seigneur. De la mort subite et imprévue, mais surtout de la mort éternelle, délivrez-nous, Seigneur. Par l'intercession de vos Saints Anges, délivrez-nous, Seigneur. Nous implorons vos grandes miséricordes, exaucez-nous, Seigneur. Nous vous prions de nous pardonner nos iniquités, exaucez-nous, Seigneur. Nous vous prions de préserver nos Âmes et celles de nos frères, du malheur de vous offenser encore, et de vous perdre pour jamais, exaucez-nous, Seigneur. Nous vous prions d'envoyer vos Anges de paix, pour réunir en vous tous les esprits et tous les cœurs, exaucez-nous, Seigneur. Nous vous prions de nous rendre attentifs et fidèles à suivre les inspirations de ceux auxquels vous nous avez confiés, exaucez-nous, Seigneur. Nous vous prions de procurer par vos Saints Anges, le soulagement et la délivrance des âmes qui gémissent dans le Purgatoire, exaucez-nous, Seigneur. Nous vous prions de nous secourir nous-mêmes,

101

à l'heure de la mort, par le ministère de ces Esprits célestes, exaucez-nous, Seigneur. Nous vous prions de recevoir nos Âmes par leurs mains, et de nous faire jouir avec eux des délices de votre divine présence, exaucez-nous, Seigneur. Fils de Dieu, que les Anges contemplent et adorent éternellement, exaucez-nous, Seigneur. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; pardonnez-nous, Seigneur. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; exaucez-nous, Seigneur. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; ayez pitié de nous, Seigneur. V). Je chanterai vos grandeurs en la présence de vos Anges, ô mon Dieu! R). Je vous adorerais dans votre Temple, et j'y bénirais votre Saint Nom. Oraison. Ô Dieu! qui par une Providence ineffable, daignez envoyer vos Saints Anges pour nous garder; faites-nous la grâce d'éprouver ici-bas les effets de leur protection puissante, et de partager un jour le bonheur de leur éternelle société. Nous vous en conjurons par les mérites de Notre Seigneur votre Fils, qui vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

102

Indulgences.

1°

Indulgence plénière pour ceux qui assisteront à la grand-Messe, le jour de la Fête du doux ; accordé par Innocent XIII, le 17 juillet 1722. Pour ceux qui assisteront à la Messe et aux Offices, et y diront cinq et , mêmes Indulgences qu'au jour du Sacrement, par Clément VII. Const. , 1530.

2°

300 Jours à ceux qui diront les Litanies du Nom de Jésus. Sixte V.

3°

Ceux qui s'entre-saluant ou autrement diront les uns , les autres ou , mériteront chacun 50 jours, et ceux qui sont habitués de le faire, auront une Indulgence plénière à l'heure de la mort; accordé par Sixte V. Const. . De plus, 100 jours par Benoît XIII, le 22 janvier 1728.

4°

25 Jours d'Indulgence à ceux qui respectueusement diront ou invoqueront ou , et ceux qui ont l'habitude de ce pieux exercice, méritent une Indulgence plénière à l'heure de la mort; accordé par Sixte V. .

5°

200 Jours pour ceux qui baisseront la tête respectueusement en disant ou entendant dire les saints noms de et . Jean XII.

103

6°

\* Pie V a accordé 100 jours à chaque fois, à ceux qui réciteront cette Prière jaculatoire:..Et à ceux qui le feront tous les jours, Indulgence plénière, la Fête des Saints Anges Gardiens, et à l'heure de la mort. Le 2 octobre 1795 et le 20 septembre 1796. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Le mercredi. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À saint Joseph.. Les glorieuses fonctions dont Dieu a honoré saint Joseph, et les rares exemples d'humilité, de sagesse, de patience, de fidélité, d'obéissance et de soumission qu'il nous a donnés, doivent nous inspirer une haute idée de sa sainteté, et une grande dévotion pour lui.. Honorer ce Saint, surtout par l'imitation fidèle de ses excellentes vertus: recourir à lui avec confiance dans tous nos besoins, et inspirer cette confiance aux autres. Sainte Thérèse assure qu'elle n'a jamais rien demandé en son nom qu'elle ne l'ait obtenu. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

104

Prière à saint Joseph. Grand Saint, qui êtes ce serviteur sage et fidèle, à qui Dieu a confié le soin de sa famille, vous qu'il a établi le conservateur de la vie de Jésus-Christ, le consolateur de sa Sainte Mère, et le coopérateur fidèle au grand dessein de la Rédemption du monde; vous qui avez eu le bonheur de vivre avec Jésus et Marie, et de mourir entre leurs bras; chaste époux de la Mère de Dieu, modèle et patron des âmes pures, humbles, patientes et intérieures, soyez touché de la confiance que nous avons en vous, et recevez avec bonté les témoignages de notre dévotion. Nous remercions Dieu des faveurs singulières dont il lui a plu de vous combler, et nous le conjurons par votre intercession, de nous rendre imitateurs de vos vertus. Priez donc pour nous, grand Saint, et par cet amour que vous avez eu pour Jésus et Marie, et que Jésus et Marie ont eu pour vous, obtenez-nous le bonheur incomparable de vivre et de mourir dans l'amour de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Litanies de saint Joseph. Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

105

Jésus-Christ, écoutez-nous. Jésus-Christ, exaucez-nous. Père Céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Fils Rédempteur du Monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Esprit Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous. Sainte Marie, Épouse de S Joseph, priez pour nous. Saint Joseph, le plus illustre des Patriarches, priez pour nous. Saint Joseph, l'honneur des Époux, priez pour nous. Saint Joseph, décoré du titre de Père de Jésus-Christ, priez pour nous. Saint Joseph, nourricier de l'Enfant Jésus, priez pour

nous.Saint Joseph, honoré de la présence habituelle du Verbe incarné, priez pour nous.Saint Joseph, Époux d'une Vierge Mère, priez pour nous.Saint Joseph, conducteur de la Sainte Famille, priez pour nous.Saint Joseph, imitateur fidèle de Jésus et de Marie, priez pour nous.Saint Joseph, comblé des dons de l'Esprit Saint, priez pour nous.Saint Joseph, émulateur de la pureté des Anges, priez pour nous.Saint Joseph, modèle d'humilité et de patience, priez pour nous.Saint Joseph, image parfaite de la Vie intérieure, priez pour nous.Saint Joseph, Ministre choisi des volontés du Très-Haut, priez pour nous.

106

Saint Joseph qui portâtes dans vos bras le Fils de l'Éternel, priez pour nous.Saint Joseph qui fûtes le gardien de la plus pure des Vierges, priez pour nous.Saint Joseph qui partageâtes l'exil de Jésus-Christ en Égypte, priez pour nous.Saint Joseph qui eûtes la joie de recouvrer Jésus dans le Temple, priez pour nous.Saint Joseph à qui le Roi de gloire et la Reine des Cieux voulurent être soumis, priez pour nous.Saint Joseph qui fûtes admis à contempler la profondeur des conseils divins, priez pour nous.Saint Joseph qui eûtes le bonheur d'expirer entre les bras de Jésus et de Marie, priez pour nous.Saint Joseph, qui êtes pour nous, auprès du Tout-puissant, le canal des faveurs les plus spéciales, priez pour nous.Saint Joseph, soutien puissant de l'Église de Jésus-Christ, priez pour nous.Saint Joseph, Patron de tous ceux qui vous invoquent avec confiance, priez pour nous.Saint Joseph, notre Protecteur, et notre Défenseur à l'heure de la mort, priez pour nous.Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; pardonnez-nous, Seigneur.Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; exaucez-nous, Seigneur.Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; ayez pitié de nous.Jésus-Christ, écoutez-nous.Jésus-Christ, exaucez-nous.

107

V). Priez pour nous, ô bienheureux !R). Afin que nous devenions dignes des promesses de .Oraison.Daignez, Seigneur, nous faire trouver dans les mérites du bienheureux Époux de votre Très Sainte Mère, tous les secours que réclament nos besoins; afin que nous recevions, par son intercession puissante, les Grâces que nous ne pouvons obtenir par nous-mêmes. Nous vous en supplions, ô Dieu! qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*Indulgences.

1°

✠\* Pie VII, par sa Bulle du 28 avril 1807, accorde à perpétuité 300 jours d'Indulgence à ceux qui diront chaque fois avec dévotion et avec un cœur contrit: . Lorsqu'on ne récitera qu'une de ces trois aspirations, S. S. accorde cent jours d'Indulgence.

2°

✠Indulgence plénière le jour de la Fête du Patron principal de chaque ville ou lieu. Dix années d'Indulgence aux Fêtes solennelles de Notre Seigneur Jésus-Christ, de la très sainte Vierge

108

Marie, des SS.✠Apôtres et de S.✠Jean-Baptiste, pour ceux qui sont habitués de se confesser et de communier tous les mois; accordé par Grégoire✠XIII, le 10 avril 1580. Const. .

3°

✠\* Ceux qui journallement pendant une demi-heure, ou au moins un quart d'heure, feront l'oraison mentale ou méditeront sur quelques vérités de la Foi, ou sur la Passion de Jésus-Christ, peuvent gagner une Indulgence plénière une fois chaque mois. De plus, 7✠ans et 7✠quarantaines chaque fois, pour ceux qui enseigneront à d'autres à méditer ou à prier, comme aussi pour ceux qui y sont présents, par Benoît✠XIV, le 16 décembre 1746.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*Le jeudi.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*Au très saint Sacrement.. C'est pour nous que J.-C. est au très saint Sacrement de l'Autel; c'est pour nous consoler dans nos peines, nous aider dans nos différents besoins, pour exaucer nos prières et nourrir notre âme de sa propre substance qu'il réside dans nos tabernacles.. Pour répondre à l'amour que Jésus-Christ nous témoigne dans le saint Sacrement, unissons-nous à lui par de saintes et fréquentes

109

communions; présentons-lui souvent nos hommages: du moins ne laissons passer aucun jeudi sans nous acquitter de ce consolant devoir. Allons à lui, tantôt comme les Apôtres et les Disciples, pour l'entendre et recevoir ses instructions; tantôt comme Madeleine, pour pleurer nos péchés ou pour contempler ses admirables perfections. Présentons-nous devant lui comme les malades de l'Évangile, pour être guéris de nos infirmités spirituelles; ou, comme les pauvres, pour lui représenter nos besoins, et pour lui demander, dans nos doutes et dans nos peines, les consolations et les grâces qui nous sont nécessaires: mais tenons-nous toujours devant lui avec la modestie, le recueillement, le respect, la crainte, l'amour, la gratitude et la confiance que doit inspirer la présence réelle de cet adorable Sauveur.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*Prière devant le très saint Sacrement.Doux Jésus, aimable Sauveur, qui, par l'excès du plus prodigieux amour, avez voulu demeurer avec nous dans le Sacrement de l'autel, je vous y reconnais pour mon souverainSeigneur et mon Dieu. Je vous y adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde. Je vous remercie de tout mon cœur de la tendresse infinie que vous nous y témoignez malgré les mauvais traitements que vous y recevez de nous; et, pénétré de douleur à

110

la vue de mes ingratitude, je viens, ô Dieu de majesté, vous faire amende honorable pour toutes les profanations, les sacrilèges et les impiétés qui se sont jamais commises, et qui pourront se commettre contre cet adorable Sacrement. Que ne puis-je, ô mon Dieu, vous témoigner la douleur que je ressens d'avoir moi-même paru devant vous avec tant d'irrévérence, et de m'être approché de vous avec si peu d'amour et de ferveur! Oubliez, Seigneur, nos iniquités, pour ne vous ressouvenir que de vos miséricordes: agréez le désir sincère que j'ai de vous voir honoré dans le Sacrement de votre amour. Oui, je souhaite de tout mon cœur de vous y aimer, bénir, louer et adorer autant que les Saints et les Anges vous y aiment, vous y bénissent et vous y adorent; et je vous conjure par ce corps adorable et ce sang précieux, devant lequel je me prosterne, que désormais je vous y adore si respectueusement, et vous y reçoive si dignement, qu'après ma mort je puisse, avec tous les bienheureux, vous glorifier éternellement. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Litanies du saint Sacrement. Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous.

111

Père Céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous. Pain vivant qui êtes descendu du Ciel, ayez pitié de nous. Dieu caché et Sauveur, ayez pitié de nous. Froment des Élus, ayez pitié de nous. Vin qui produisez les Vierges, ayez pitié de nous. Pain abondant et qui faites les délices des Rois eux-mêmes, ayez pitié de nous. Sacrifice perpétuel, ayez pitié de nous. Oblation pure, ayez pitié de nous. Agneau sans tache, ayez pitié de nous. Table où nous est donnée la pureté même, ayez pitié de nous. Nourriture des Anges, ayez pitié de nous. Manne dont la force et la vertu sont toutes intérieures, ayez pitié de nous. Abrégé des merveilles du Tout-puissant, ayez pitié de nous. Pain au-dessus de toute substance, ayez pitié de nous. Verbe fait chair, ayez pitié de nous. Dieu avec nous, ayez pitié de nous. Hostie Sainte, ayez pitié de nous. Calice de bénédiction, ayez pitié de nous. Mystère de Foi, ayez pitié de nous. Sacrement sublime et vénérable, ayez pitié de nous. Sacrifice de tous les Sacrifices le plus Saint, ayez pitié de nous. Sacrifice vraiment propitiatoire pour les vivants et pour les morts, ayez pitié de nous. Céleste préservatif contre les atteintes du péché, ayez pitié de nous. Miracle étonnant, et le plus grand des prodiges, ayez pitié de nous.

112

Souvenir sacré de la Passion du Seigneur, ayez pitié de nous. Don précieux qui surpassez la plénitude de tous les dons, ayez pitié de nous. Témoignage le plus touchant de l'amour de notre Dieu, ayez pitié de nous. Torrent de la munificence Divine, ayez pitié de nous. Mystère le plus relevé et le plus auguste, ayez pitié de nous. Garantie consolante de notre immortalité, ayez pitié de nous. Sacrement redoutable à l'Enfer, et qui vivifie nos âmes, ayez pitié de nous. Pain, devenu par la

puissance du Verbe incarné, sa propre Chair, ayez pitié de nous. Sacrifice non sanglant, ayez pitié de nous. Aliment de vie présenté par la Vie même, ayez pitié de nous. Banquet délicieux dont les Anges sont les Ministres fidèles, ayez pitié de nous. Sacrement de piété, ayez pitié de nous. Lien de Charité, ayez pitié de nous. Oblation d'un Dieu qui s'offre lui-même comme Victime, ayez pitié de nous. Douceur spirituelle goûtée dans sa propre source, ayez pitié de nous. Réfection des Âmes Saintes, ayez pitié de nous. Viatique de ceux qui meurent dans le Seigneur, ayez pitié de nous. Gage assuré de notre gloire future, ayez pitié de nous. Soyez-nous propice; pardonnez-nous, Seigneur. Soyez-nous propice; exaucez-nous, Seigneur. Du malheur de recevoir indignement votre Corps et votre Sang adorables, délivrez-nous, Seigneur.

113

De la Concupiscence de la chair, délivrez-nous, Seigneur. De la Concupiscence des yeux, délivrez-nous, Seigneur. De l'orgueil de la vie, délivrez-nous, Seigneur. De toute occasion de vous offenser, délivrez-nous, Seigneur. Par le désir ardent que vous eûtes de célébrer la dernière Pâque avec vos Apôtres, délivrez-nous, Seigneur. Par la profonde humilité qui vous fit laver les pieds de vos Disciples, délivrez-nous, Seigneur. Par l'immense Charité qui vous a porté à instituer ce Divin Sacrement, délivrez-nous, Seigneur. Par votre Sang précieux que vous nous avez laissé au Sacrifice des Autels, délivrez-nous, Seigneur. Par les cinq Plaies douloureuses qu'a reçues votre Corps sacré pour l'amour de nous, délivrez-nous, Seigneur. Tous pécheurs que nous sommes, nous vous en prions, écoutez-nous. Daignez accroître et conserver en nous la foi, le respect et la dévotion envers ce Sacrement admirable; nous vous en prions, écoutez-nous. Daignez nous faire recourir à l'usage fréquent de la Sainte Eucharistie, par la confession humble et sincère de nos péchés; nous vous en prions, écoutez-nous. Daignez nous préserver de toute hérésie, de toute infidélité, et de tout aveuglement intérieur; nous vous en prions, écoutez-nous. Daignez nous faire recueillir les fruits célestes qu'opère dans les Âmes bien disposées, ce Sacrement qui renferme en lui la Sainteté même; nous vous en prions, écoutez-nous.

114

Daignez enfin nous soutenir et nous fortifier, aux approches de la mort, par la vertu efficace de ce Viatique Céleste; nous vous en prions, écoutez-nous. Fils éternel du vrai Dieu; nous vous en prions, écoutez-nous. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; pardonnez-nous, Seigneur. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; exaucez-nous, Seigneur. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; ayez pitié de nous, Seigneur. Jésus-Christ, écoutez-nous. Jésus-Christ, exaucez-nous. Oraison. Ô Dieu! qui nous avez conservé la mémoire de votre Passion et de votre Mort, en instituant un Sacrement admirable; faites-nous la grâce de révéler de telle sorte les Mystères sacrés de votre Corps et de votre Sang, que nous éprouvions sans cesse dans nos âmes les fruits précieux de la Rédemption que vous nous avez procurée: Vous qui étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père, en



l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Indulgences.

1°

✠\* Indulgence plénière une fois par mois, pour celui qui dira chaque jour en l'honneur du très saint Sacrement de l'Autel:

115

. Ceux qui feront la même Prière trois fois les jeudis, et tous les jours pendant l'Octave du S Sacrement, auront chaque jour Indulgence de 100✠jours; chacun des autres jours de l'année pour la faire une fois, Indulgence de 100✠jours. Pie✠VI.

2°

✠200✠Jours sont accordées par Jean✠XXII à ceux qui se mettent à genoux devant le très saint Sacrement de l'Autel.

3°

✠Une année d'Indulgence à ceux qui, tant dans l'Église qu'ailleurs, se mettent à genoux au son de la cloche à l'Élévation des Messes. Item 2✠ans d'Indulgence pour ceux qui entendant ce son se tournent vers l'Église et adorent Notre Seigneur Jésus-Christ; accordé par Grégoire✠XIII, le 10 avril 1580.

4°

✠\* Ceux qui s'étant fait inscrire à la Confrérie de l'Adoration Perpétuelle, à leur Paroisse ou ailleurs, y prieront devant le très saint Sacrement pendant une heure choisie du jour fixé, ou qui, en cas d'oubli, de maladie, d'occupations à l'heure choisie, prieront même à la maison, à leur ouvrage, ou à une autre heure, pourront mériter les Indulgences plénières qui suivent:

1°

✠au jour qu'ils se font inscrire;

2°

✠à l'heure de la mort;

3°

une fois tous les ans à l'heure choisie ou à un autre jour de la même semaine, à condition de se confesser, de communier et de prier pour les intentions ordinaires de la S.Église;

4°

une fois chaque mois au jour qu'on prie une heure entière devant le très saint Sacrement;

116

5°

le premier dimanche de l'Avent, à l'Épiphanie, le premier dimanche du Carême, le Jeudi Saint, le premier dimanche de mai, l'Ascension de Notre Seigneur, le dimanche pendant l'Octave ou Solennité du S Sacrement, le premier dimanche de novembre, (et au dimanche que l'on célèbre la Fête de S.Élivin pour l'Évêché de Gand) accordé par ClémentXIII, en l'an 1765. Notez que la Confession et la S. Communion ne sont pas requises pour mériter l'Indulgence plénière de chaque mois, il suffit qu'on soit en état de grâce; d'où il résulte que les enfants, avant qu'ils aient fait leur première Communion, entre plusieurs autres Indulgences, peuvent aussi gagner celle-ci, pourvu qu'étant inscrits à la Confrérie, ils prient une heure entière devant le très saint Sacrement.

5°

Indulgence plénière à mériter, quand le S Sacrement est exposé pendant trois jours, (Prières des 40 heures) dans les semaines de la Septuagésime, de la Sexagésime, ou de la Quinquagésime; accordée sur l'avis de la S. Congrégation, par ClémentXIII, le 23 juillet 1765.

6°

Ceux qui assisteront aux Vêpres, aux Matines ou à la grand-Messe le jour de la Fête-Dieu, chaque fois mériteront une Indulgence de 400 jours, à la Procession 100 jours et à chaque Office des moindres heures 160 jours. Pendant l'Octave, chaque jour aux Matines et aux Vêpres 200 jours, et à chacun des moindres Offices 80 jours; UrbainIV. 1262. MartinV. 1429. EugèneIV. 1433. Les mêmes Indulgences sont accordées pour la Fête de la Transfiguration de Jésus-Christ, par CalixteIII, en l'an 1457.

117

7°

Indulgence de 7 années et 7 quarantaines à ceux qui accompagneront avec des flambeaux le très saint Sacrement, quand il est porté aux malades. Ceux qui étant légitimement empêchés envoient quelque autre en leur place, méritent 3 ans et 3 quarantaines. Ceux qui accompagnent les Administrations sans lumière, méritent 5 ans et 5 quarantaines. Innocent XII, 5 janvier 1695. Ceux qui ne pouvant accompagner le très saint Sacrement, récitent un et à l'intention du Souverain Pontife, méritent une Indulgence de 100 jours; accordée par Paul V le 3 novembre 1606 et confirmé par Clément X, le 11 avril 1676.

1

«Effacez ce qui se trouve entre parenthèses» (,

p. 225

de la

re

(partie). *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Le vendredi. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À la passion du Sauveur et à son sacré Cœur. Le bienfait de la passion et de la mort du Fils de Dieu, ne saurait nous procurer tout le bien qu'il peut nous faire, si nous ne nous en rappelons le souvenir et que nous n'enflammions ainsi notre amour pour notre Dieu Sauveur, et notre reconnaissance pour une si grande, une si incompréhensible miséricorde. Aussi J.-C. nous remet-il continuellement devant les yeux le souvenir de cette grâce ineffable, dans le sacrifice qu'il

118

fait tous les jours de lui-même sur nos autels, par la main de ses Ministres. Non contents donc d'éviter avec soin ce qui renouvellerait les douleurs de la Passion de Notre Seigneur, honorons-la par tous les exercices qu'une dévotion tendre peut nous inspirer. Le saint sacrifice de la Messe offert dans cette intention, de ferventes communions, des prières réglées devant un crucifix, de fréquentes réflexions sur les douleurs du Sauveur, quelques pénitences volontaires, une patience persévérante à porter notre croix comme lui et avec lui, c'est-à-dire, dans les mêmes intentions que lui; ce sont autant de saintes pratiques, par lesquelles nous pouvons lui marquer notre amour, et nous appliquer les fruits de sa passion. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Prière à Jésus souffrant. Ô Agneau sans tache, victime innocente, qui, par votre mort et votre sang, avez effacé les péchés des hommes; effacez les miens, et ne permettez pas que tant de souffrances me deviennent inutiles. Jésus, abandonné de tout le monde, triste, désolé, agonisant, résigné à la mort, aidez-moi à recevoir, avec une résignation pareille à la vôtre, toutes les afflictions qu'il vous plaira de m'envoyer. Jésus accusé, calomnié, outragé avec le

dernier mépris, apprenez-moi à mépriser les jugements des hommes, et à souffrir patiemment les plus noires calomnies. Jésus déchiré de coups, percé

119

d'épines, et couvert de sang, pour l'amour de moi, apprenez-moi à endurer, pour l'amour de vous, les incommodités et les douleurs de la maladie. Jésus livré aux bourreaux, et condamné au honteux supplice de la croix, faites-moi la grâce de fuir la gloire, et d'aimer les plus humiliantes confusions. Jésus accablé du pesant fardeau de la croix, je me joins à vous, j'unis ma croix à la vôtre, faites-moi la grâce de la porter avec la même force et la même douceur que vous. Jésus élevé en croix, attirez-moi à vous. Vous expirez pour moi; faites que je ne vive plus que pour vous, et que désormais crucifié avec vous, je ne sois occupé qu'à vous aimer et à vous plaire. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Litanies de la passion de Notre Seigneur. Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus, Verbe fait Chair, et anéanti dans votre Incarnation, ayez pitié de nous. Jésus devenu pauvre pour notre amour, ayez pitié de nous. Jésus réduit à une telle indigence, que vous n'aviez pas où reposer la tête, ayez pitié de nous.

120

Jésus, qui avez jeûné dans le désert quarante jours et quarante nuits, ayez pitié de nous. Jésus, qui pour notre consolation, avez voulu être tenté par le Démon, ayez... Jésus calomnié dans vos Miracles, et accusé de chasser les Démons par la vertu de Béalzebuth, ayez... Jésus prosterné dans le jardin des Oliviers devant votre Père, et chargé des crimes du monde entier, ayez... Jésus accablé de tristesse, réduit à l'agonie, et abîmé dans une mer de douleurs, ayez... Jésus versant de toutes les parties de votre Corps une sueur de Sang, ayez... Jésus trahi par un Apôtre perfide, et vendu à vil prix comme un esclave, ayez... Jésus embrassant avec amour le traître Judas, ayez... Jésus traîné la corde au cou par les rues de Jérusalem, et chargé de malédictions, ayez... Jésus injustement accusé et condamné, ayez... Jésus moqué, insulté et meurtri de soufflets, ayez... Jésus revêtu d'une robe d'ignominie, et traîné comme un fou dans la Cour d'Hérode, ayez... Jésus flagellé, déchiré de coups, et nageant dans votre Sang, ayez... Jésus couronné d'épines très piquantes, ayez... Jésus traité comme un roi de théâtre, ayez... Jésus mis en comparaison avec le scélérat Barabbas qui vous a été préféré, ayez... Jésus livré à la rage de vos ennemis par l'injustice de Pilate, ayez... Jésus épuisé de souffrances, et succombant

121

sous le fardeau de votre Croix, ayez pitié de nous. Jésus attaché et cloué à un infâme gibet, ayez... Jésus, l'Homme de douleurs, ayez... Jésus obéissant jusqu'à la mort, et à la mort honteuse de la Croix, ayez... Jésus plein de douceur pour ceux qui vous abreuvent de fiel et de vinaigre, ayez... Jésus priant pour vos bourreaux, et prenant leur défense auprès de votre Père, ayez... Jésus sacrifiant pour notre

Rédemption, votre honneur et votre vie, ayez... Jésus expirant sur la Croix par la violence de votre Amour pour nous, ayez... Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; pardonnez-nous, Jésus. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; exaucez-nous, Jésus. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; ayez pitié de nous. V). Ô Jésus, qui nous avez rachetés, et qui êtes mort pour notre salut sur la Croix; R). Appliquez-nous abondamment, appliquez-nous efficacement les mérites de votre Passion et de votre Mort. Oraison. Ô Doux ! vivant, souffrant et mourant par amour pour nous, accordez-nous la grâce de souffrir avec vous, comme vous, et pour vous; afin

122

que vivant, souffrant et mourant dans votre amour, nous soyons éternellement heureux avec vous et de vous. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Au sacré Cœur de Jésus.. Le motif principal de la dévotion au sacré Cœur de Jésus, est cet amour immense, qui a porté le Fils de Dieu à souffrir la mort pour nous, et à se donner tout à nous dans le très saint Sacrement de l'Autel. La fin qu'on doit se proposer dans cette dévotion, c'est,

1°

de reconnaître et d'honorer autant qu'il est possible, par un juste retour d'amour, par de fréquentes adorations, les dispositions admirables de ce divin cœur, et la tendresse que J.-C. nous témoigne dans la Sainte Eucharistie;

2°

de réparer, par tous les moyens possibles, l'indifférence des hommes pour leur Sauveur, et les outrages qu'il reçoit dans ce sacrement d'amour, où il est si souvent indignement outragé. Mais dans nos dévotions, il nous faut quelque objet sensible, qui en frappant nos sens, élève notre âme. Or, qu'y a-t-il de plus capable de nous toucher, de nous attendrir, que le cœur de Jésus, dont tous les mouvements, tous les sentiments ont été pour notre bonheur, pour notre salut éternel; le cœur de Jésus est donc l'objet immédiat de cette dévotion. Ainsi, se dévouer au sacré cœur de Jésus, c'est se consacrer à l'amour divin, c'est désirer

123

d'en être embrasé et faire tous ses efforts pour y parvenir.. « Je ne sache pas (dit la vénérable Marguerite Marie Alacoque, que Dieu a daigné choisir pour renouveler cette dévotion dans ces derniers temps), « je ne sache pas qu'il y ait un exercice de dévotion qui soit plus propre pour élever, en peu de temps, une âme à la plus haute sainteté, et pour lui faire goûter les véritables douceurs qu'on goûte au service de Dieu. Oui, je le dis avec assurance: si l'on savait combien cette dévotion plaît à Jésus-Christ, il n'est pas de chrétien qui ne s'empressât de la pratiquer. Les personnes consacrées à Dieu, y trouveront un moyen infaillible de conserver leur

ferveur, de l'augmenter et de la recouvrer, si elles l'ont perdue. Les personnes du monde y trouveront tous les secours nécessaires à leur état, la paix dans leur famille, le soulagement dans leurs travaux et les bénédictions du Ciel dans toutes leurs entreprises. C'est dans ce cœur adorable qu'elles trouveront un refuge pendant leur vie, et principalement à l'heure de leur mort. Ah! qu'il est doux de mourir, quand on a eu une constante dévotion au sacré Cœur de celui qui doit nous juger.» Puisez donc sans cesse dans cette divine source, ne craignez pas de l'épuiser: recourez à ce divin cœur dans tous vos besoins. Faites-vous inscrire dans l'association du Sacré Cœur, et soyez fidèle aux pratiques d'une dévotion

124

si sainte, si utile; vous en ressentirez bientôt les précieux effets. Pour vous exciter à son amour ayez souvent sous les yeux une image du Cœur adorable, et suppliez le Sauveur de vous introduire dans ce sanctuaire de toutes les grâces. Consécration de nous-mêmes au sacré Cœur de Jésus. Cœur adorable de mon divin Rédempteur, en vue de l'amour infini que vous avez pour les hommes, en vue du sang précieux que vous avez voulu verser pour notre salut, en vue de toutes vos miséricordes, je vous consacre aujourd'hui tout ce que je suis et tout ce que j'ai, mon corps, mon âme, mes pensées, mes désirs, mes paroles, mes actions, mes souffrances; mais plus particulièrement encore je vous consacre mon cœur avec tous ses mouvements. Recevez-le, ô divin cœur de Jésus! purifiez-le, sanctifiez-le, embrasez-le du feu sacré de votre amour. Prière pour invoquer le sacré Cœur de Jésus. Cœur de Jésus, seul légitime dominateur des cœurs, daignez soumettre à votre obéissance tous nos cœurs. Possédez-les tous, et ceux mêmes qui sont rebelles, obligez-les par cet aimable et doux empire que vous exercez sur eux, quand il vous plaît, de s'assujettir à vous. Ne permettez pas qu'ils se soustraient jamais à votre domaine si

125

juste, si nécessaire, et si glorieux pour eux. Rendez-les dociles à toutes vos volontés. Soyez en même temps, ô plus saint et le plus parfait des cœurs, le modèle des nôtres. Rendez-les semblables à vous, humbles, doux, patients, charitables, purs comme vous. Réprimez les passions qui les agitent. Purifiez-les des désirs terrestres qui les souillent, par l'infusion des affections célestes dont vous êtes la source féconde. Fixez leur inconstance; amollissez leur dureté; enrichissez leur pauvreté; élevez leurs désirs vers le Ciel; embrasez-les de ce feu dont vous brûlez vous-même; enfin rendez-les tels qu'ils puissent vous être agréables, vous honorer, vous aimer, vous imiter, pour vous posséder éternellement. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Litanies du Cœur sacré de Jésus. Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous. Père Céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

126

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, Temple de l'Éternel, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, Sanctuaire du Tout-Puissant, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, Tabernacle du Très-Haut, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, Maison de Dieu, et Porte du Ciel, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, Trône de la Miséricorde Divine, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, dans lequel tous les Trésors de la sagesse et de la science de Dieu sont renfermés, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, dans lequel réside corporellement toute la plénitude de la Divinité, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, source d'Eau vive qui jaillit jusque dans l'Éternité, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, désir des collines éternelles, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, qui vous nourrissez parmi les âmes simples et innocentes, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, consolation de l'âme dans cet exil, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, fournaise ardente de la Charité, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, objet des louanges et de l'adoration des Saints, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, Roi des cœurs, et lien sacré qui les unit, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, trésor inépuisable de richesses pour les Âmes pénétrées de leur indigence, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, de la plénitude duquel nous avons tout reçu, ayez pitié de nous.

127

Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection spirituelle, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation avec Dieu, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, l'objet des plus tendres complaisances du Seigneur, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, Hostie vivante, Sainte et agréable à Dieu, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, Victime de propitiation pour nos péchés, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, brisé de douleur pour nos crimes, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, percé d'une lance, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, modèle de douceur et d'humilité, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort de la Croix, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, séjour de la pureté même, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, source et principe de toutes les Vertus, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, notre refuge au jour de l'affliction, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, bonheur de ceux qui espèrent en vous, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, unique espérance de ceux qui meurent dans votre grâce, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, véritable Vie de ceux qui vous aiment, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, Roi des Anges, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, espérance des Patriarches, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, désir des Prophètes, ayez pitié de nous.

128

Cœur de Jésus, amour des Apôtres, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, courage des Martyrs, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, lumière des Confesseurs, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, chasteté des Vierges, ayez pitié de nous. Cœur de Jésus, délices de tous les Saints, ayez pitié de nous. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; pardonnez-nous, Seigneur. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; exaucez-nous, Seigneur. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; ayez pitié de nous. V). Ô Jésus doux et humble de cœur! R). Faites que mon cœur

vous prenne pour modèle. Oraison. Dieu de miséricorde, jetez les yeux sur le Cœur de votre Fils Bien-aimé, l'objet de vos plus tendres complaisances, et daignez nous accorder le pardon de nos péchés que nous implorons avec un cœur véritablement contrit et humilié; par les douleurs qu'a ressenties pour nous ce Cœur adorable, et par le mérite infini de ses satisfactions surabondantes. Donnez-nous, ô mon Dieu! un amour si pur et si ardent pour , que pénétrés

129

de ses perfections divines, nous méritions de devenir un seul Cœur avec lui, qui vit et règne avec Vous, ô Dieu! dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Indulgences.

1°

De nombreuses Indulgences sont accordées à ceux qui feront le chemin de la Croix, figuré par 14 Stations de la passion, en commençant au Tribunal de Pilate, où Jésus fut condamné à mort, jusqu'au lieu de sa sépulture. Pour mériter ces Indulgences, les Stations doivent être légalement érigées par ceux qui en ont l'autorité requise. Le Pape Clément XIV accorda par son Décret du 26 janvier 1771, que si en cas de maladie, de voyage ou autres raisons semblables, on était dans l'impossibilité de visiter les Stations, on gagnerait alors toutes les Indulgences, attachées au Chemin de la Croix, en récitant devant un Crucifix de cuivre (qu'on doit tenir en main), béni par un Supérieur des Frères Mineurs, quatorze et ; ajoutant ensuite cinq autres et avec , et un et pour le Pape qui a accordé lesdites Indulgences. N.B. Le pouvoir de bénir ces Crucifix, a été donné par le S. Père Pie VII, à d'autres Prêtres.

2°

Cent jours d'Indulgences sont accordés à ceux qui le vendredi à trois heures après-midi, en méditant la Passion et la Mort de notre Sauveur,

130

diront cinq fois et selon l'intention du S. Père, par Benoît XIV, dans sa Const. .

3°

40 Jours d'Indulgence sont accordés à ceux qui baiseront avec respect le bois de la vraie Croix, par Jean XXII; de plus un an par Clément IV.

4°



Le Pape Pie VII a accordé le 9 juin 1807, à perpétuité 100 jours, une fois par jour, si l'on récite avec un cœur contrit la prière suivante, devant l'image du divin Cœur de Jésus; et Indulgence plénière une fois par mois, à ceux qui la diront tous les jours.

5°

Le Pape Pie VI a accordé Indulgence perpétuelle de 7 ans et 7 quarantaines, toutes les fois qu'on visitera l'Image du sacré Cœur de Jésus, exposé dans une église, ou oratoire, ou sur un autel, y priant quelque temps avec dévotion, à l'intention de sa Sainteté. Rescrit du 2 janvier 1799. Ceux qui sont inscrits dans la Confrérie du Sacré Cœur de Jésus, peuvent gagner beaucoup d'Indulgences: Le jour de leur association à la Confrérie: Plénière. À la Fête du Sacré Cœur, ou le Dimanche suivant: Plénière.

131

Le premier Vendredi, ou le premier Dimanche de chaque mois: Plénière. À un jour choisi à volonté dans chaque mois: Plénière. À l'article de la mort, en invoquant le très saint Nom de Jésus: Plénière. Les quatre Dimanches les plus proches avant la Fête du Sacré Cœur: 7 ans et 7 quarantaines. Pour chaque œuvre pieuse: 60 jours. Les Associés peuvent gagner ces Indulgences sans visiter aucune Église, pourvu qu'ils récitent dévotement chaque jour une fois le , l' et avec cette aspiration: *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Le samedi. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À la sainte Vierge.. L'éminente sainteté de Marie, sa dignité de Mère de Dieu, la gloire dont elle jouit, le pouvoir qu'elle a reçu sur la Terre et dans le Ciel, la tendresse qu'elle a pour les hommes, surtout pour ceux qui se sont engagés à son service; c'est ce qui a inspiré à tous les Saints une vive et affectueuse dévotion pour elle. Imitez-les; soyez-lui dévot. La dévotion à la sainte Vierge, dit Saint Bernard, est une marque de prédestination. La meilleure dévotion qu'on puisse pratiquer à son

132

égard, et la plus recommandée par les Saints, c'est d'imiter ses excellentes vertus, particulièrement son amour pour la pureté, son humilité, et sa patience héroïque dans les grandes afflictions, dont presque toute sa vie a été traversée.. Célébrer les fêtes de la S<sup>te</sup> Vierge, en s'y préparant dès la veille et en communiant le jour à son honneur. Honorer ses images. Réciter quelquefois son office et le Rosaire. Lui adresser souvent la belle prière de l'Ange, et avec les sentiments de l'Ange, grande attention, profond respect, douce confiance. Recourir fréquemment à elle, surtout dans vos besoins; s'agréger à quelque Confrérie érigée en son honneur. Enfin, ne rien omettre pour se ménager toute son assistance dans le plus grand de tous nos besoins, à l'heure de la mort. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Prière à la sainte Vierge. Très sainte Vierge, Mère de Dieu, et par cette auguste qualité, digne des plus profonds respects des Anges et des hommes, je viens vous rendre mes humbles hommages, et implorer le secours de votre protection. Vous êtes toute-puissante auprès du Tout-Puissant, et votre bonté pour les hommes égale le pouvoir

que vous avez dans le ciel. Vous le savez, Vierge sainte, dès ma plus tendre jeunesse, je vous ai regardée comme ma mère, mon avocate et ma Patronne. Vous avez

133

bien voulu dès lors me regarder comme un de vos enfants; et toutes les grâces que j'ai reçues de Dieu, je confesse, avec un humble sentiment de reconnaissance, que c'est par votre moyen que je les ai reçues. Que n'ai-je eu autant de fidélité à vous servir, aimable souveraine, que vous avez eu de bonté à me secourir! mais je veux désormais vous honorer, vous servir et vous aimer. Recevez donc, Vierge sainte, la protestation que je fais d'être parfaitement à vous, agréez la confiance que j'ai en vous; obtenez-moi de mon Sauveur, votre cher Fils, une foi vive, une espérance ferme, un amour tendre, généreux et constant. Obtenez-moi une pureté de cœur et de corps, que rien ne puisse ternir, une humilité que rien ne puisse altérer, une patience et une soumission à la volonté de mon Dieu, que rien ne puisse troubler: enfin, très sainte Vierge, obtenez-moi de vous imiter fidèlement dans la pratique de toutes les vertus pendant ma vie, afin de mériter le secours de votre protection à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il. Par votre très sainte virginité et votre immaculée conception, ô Vierge très pure, obtenez-moi la pureté du cœur et du corps. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

134

Litanies de la sainte Vierge., eleison., ayez pitié de nous. Christe, eleison. Christ, ayez pitié de nous. Kyrie, eleison. Seigneur, ayez pitié de nous. Christe, audi nos. Christ, écoutez-nous. Christe, exaudi nos. Christ, exaucez-nous. Pater de cœlis Deus, miserere nobis. Dieu le Père, des Cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous. Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis. Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous. Spiritus Sancte Deus, miserere nobis. Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous. Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis. Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous. Sancta Maria, ora pro nobis. Sainte Marie, priez pour nous. Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis. Sainte Mère de Dieu, ... Sancta Virgo virginum, ora pro nobis. Sainte Vierge des vierges, ... Mater Christi, ora pro nobis. Mère du Christ, ... Mater divinæ gratiæ, ora pro nobis. Mère de l'auteur de la grâce, ...

135

Mater purissima, ora pro nobis. Mère très pure, priez pour nous. Mater castissima, ... Mère très chaste, ... Mater inviolata, ... Mère toujours Vierge, ... Mater intemerata, ... Mère sans tache, ... Mater amabilis, ... Mère aimable, ... Mater admirabilis, ... Mère admirable, ... Mater Creatoris, ... Mère du Créateur, ... Mater Salvatoris, ... Mère du Sauveur, ... Virgo prudentissima, ... Vierge très prudente, ... Virgo veneranda, ... Vierge vénérable, ... Virgo prædicanda, ... Vierge digne de louange, ... Virgo potens, ... Vierge puissante, ... Virgo clemens, ... Vierge pleine de bonté, ... Virgo fidelis, ... Vierge fidèle, ... Speculum justitiæ, ... Miroir de justice, ... Sedes sapientiæ, ... Temple de sagesse, ... Causa nostræ lætitiæ, ... Cause de notre joie, ... Vas

spirituale,... Vaisseau spirituel,... Vas honorable,... Vaisseau honorable,... Vas insigne  
 devotionis,... Modèle de piété,... Rosa mystica,... Rose  
 mystique,... Turrus Davidica,... Gloire de la maison de David,... Turrus eburnea,... Modèle  
 de pureté,... Domus aurea,... Sanctuaire de charité,... Fœderis arca,... Arche  
 d'Alliance,... Janua Cœli,... Porte du Ciel,... Stella matutina,... Étoile du matin,... Salus  
 infirmorum,... Santé des infirmes,...

136

Refugium peccatorum, ora pro nobis. Refuge des pécheurs, priez pour nous. Consolatrix  
 afflictorum,... Consolatrice des affligés,... Auxilium Christianorum,... Secours des  
 Chrétiens,... Regina Angelorum,... Reine des Anges,... Regina Patriarcharum,... Reine des  
 Patriarches,... Regina Prophetarum,... Reine des Prophètes,... Regina  
 Apostolorum,... Reine des Apôtres,... Regina Martyrum,... Reine des Martyrs,... Regina  
 Confessorum,... Reine des Confesseurs,... Regina Virginum,... Reine des  
 Vierges,... Regina Sanctorum omnium, ora pro nobis. Reine de tous les Saints, priez pour  
 nous. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine. Agneau de Dieu, qui  
 effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur. Agnus Dei, qui tollis peccata  
 mundi, exaudi nos, Domine. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-  
 nous, Seigneur. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Agneau de Dieu qui  
 effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur. Christe, audi nos. Christ,  
 écoutez-nous. Christe, exaudi nos. Christ, exaucez-nous. V). Ora pro nobis,  
 Sancta Dei Genitrix. V). Sainte Mère de Dieu, priez pour nous. R). Ut digni efficiamur

137

promissionibus Christi. R). Afin que nous soyons rendus dignes des promesses  
 de Jésus-Christ. Oremus. Oraison. Gratiam tuam quæsumus, Domine, mentibus nostris  
 infunde; ut qui, Angele nuntiante, Christi filii tui incarnationem cognovimus, per  
 Passionem ejus et crucem, ad resurrectionis gloriam perducamur. Per  
 eundem Christum Dominum nostrum. Amen. Seigneur, nous vous supplions de  
 répandre votre grâce dans nos âmes; afin qu'ayant connu, par le ministère de l'Ange,  
 l'incarnation de votre Fils, nous soyons conduits par sa croix et par sa mort à la  
 gloire de sa résurrection: nous vous en prions par le même Jésus-Christ. Ainsi soit-  
 il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Indulgences.

1°

✠\* Ceux qui réciteront tous les jours le matin avec dévotion et contrition de leurs  
 péchés le , y ajoutant ces versets: . Et qui diront le soir le , etc. avec les versets  
 précités: méritent une Indulgence plénière deux dimanches de chaque mois. De plus

138

Indulgence plénière aux jours de la Fête du et de . Encore chaque dimanche 7ans et 7fois 40jours, et tous les autres jours 100jours d'Indulgence; accordé à perpétuité par PieVI, le 5 avril 1786.

2°

\* Ceux qui diront à genoux au moins une fois chaque jour l' au son de la cloche, et qui le diront debout le samedi après-midi jusqu'au dimanche au soir, comme aussi depuis le midi du samedi avant Pâques, jusqu'au midi du samedi après la Pentecôte: peuvent mériter une Indulgence plénière une fois chaque mois et 100jours chaque fois; accordé par BenoîtXIII, et confirmé par BenoîtXIV, le 20 avril 1742. Angelus Regina Cœli, Angelus, Pater Ave. .

3°

InnocentXIII a accordé une Indulgence plénière le 17 juillet 1722, à ceux qui sont présents à la grand-Messe, les jours des Fêtes du Nom de et de sa .

4°

SixteIV a accordé à ceux qui sont présents aux Messes et aux Offices de la Fête de l' de la très sainte Mère de Dieu, et pendant toute l'Octave, les mêmes Indulgences qu'au jour de la fête du très saint Sacrement, par sa Constitution , 1476.

139

5°

BonifaceIX a accordé en l'an 1390, à ceux qui seront présents aux Matines, à la Messe et aux Vêpres de la Fête de la 100jours, et aux moindres offices 40jours.

6°

200jours d'Indulgence sont accordés par SixteV, Const. et BenoîtXIII, le 22 janvier 1728, à ceux qui diront les Litanies de N.D. de Lorette.

7°

100jours à ceux qui diront: . Accordé par GrégoireXV, en l'an 1621, et approuvé par ClémentXII, en novembre 1731.

8°

60jours sont accordés à ceux qui diront dévotement l', par JeanXXII et UrbainIV.

9°

40 jours pour ceux qui disent le . Jean XII.

10°

5 Ans et 5 quarantaines sont accordés à ceux qui réciteront la troisième partie du Rosaire, par Sixte IV, 1479.

11°

100 Jours pour chaque et .\*

12°

Indulgence plénière pour ceux qui journallement disent un tiers du Rosaire; cette Indulgence peut être méritée une fois chaque année, mais il est requis que le chapelet soit béni par les RR. PP. Dominicains; accordé par Benoît XIII, 13 avril 1726. On doit en disant le Rosaire, méditer les Mystères selon la déclaration de la S. Congrégation du 12 août 1726. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Conduite pour chaque mois.

140

Conduite pour sanctifier chaque mois. Choix d'un saint protecteur. une excellente pratique de piété, que celle de se choisir chaque mois un saint protecteur, et de se proposer l'imitation de quelque'une de ses principales vertus. Prière au saint protecteur que l'on s'est donné pendant le mois. Grand Saint ou grande Sainte, qui daignez me servir de protecteur ou de protectrice pendant ce mois, je bénis le Seigneur, des grâces qu'il vous a faites, et de la gloire où il vous a élevé dans le ciel: j'implore le crédit dont vous jouissez auprès du trône des miséricordes, pour y solliciter les secours qui me sont nécessaires. Puissé-je, sous vos auspices, éviter le malheur d'offenser mon Dieu, et m'exercer à la pratique des vertus qui vous ont mérité le bonheur dont vous jouissez, et auquel je vous conjure de me faire parvenir! Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Premier dimanche. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Retraite d'un jour. Notre salut dépend singulièrement d'une bonne

141

mort, et notre grande affaire est de prendre si bien nos mesures pour ce redoutable passage, que nous ne nous exposions point à y faire une faute irréparable. On est toujours en danger d'y réussir mal, quand, pendant la vie, on néglige de s'y préparer.

C'est donc une très sainte et très utile pratique, que de dérober tous les mois un jour entier, ou du moins une matinée, aux autres affaires pour ne penser qu'à celle-ci. On pourrait fixer pour cela le premier dimanche du mois. On trouvera aisément ailleurs des prières et des réflexions propres à s'occuper pendant ce temps; voici néanmoins quelques pratiques qui pourront vous servir. Dès le matin du jour que vous aurez choisi dans le mois pour votre préparation à la mort, imaginez-vous qu'un Ange vient vous dire, comme le Prophète à Ézéchias:

. Occupez-vous de cette pensée en vous habillant. Faites votre prière du matin avec autant de ferveur que si elle devait être la dernière de notre vie. À genoux devant un Crucifix ou à l'Église, offrez-vous à Dieu, et priez-le de vous aider à bien faire l'action que vous voulez faire. Faites ensuite les réflexions suivantes: «Je suis encore en vie, et bientôt je n'y serai plus; je mourrai comme tel et tel que j'ai connus. Que penserai-je alors des biens, des honneurs et des plaisirs de la vie? Quels sentiments aurai-je alors de la vertu? Suis-je prêt à paraître devant Dieu? En quel état est ma conscience? Rien ne m'empêche-t-il d'aimer Dieu, et de mourir dans

142

son amour? N'y a-t-il point quelque liaison dangereuse pour moi, quelque aversion secrète dans mon cœur? Mes mains sont-elles entièrement nettes du bien d'autrui? Ai-je de l'ordre dans mes affaires, et suis-je en état, s'il fallait partir, de ne m'occuper que de mon éternité?» Répondez à toutes ces interrogations, et formez des résolutions salutaires sur tous ces points. Prononcez lentement la prose, et quelques endroits de l'Office des morts; confessez-vous comme pour la dernière fois, et communiez en forme de viatique. Visitez l'après-dîner une Église. Là, très recueilli vous supplierez la très Sainte Trinité de vous mettre dans les dispositions qui vous sont nécessaires pour bien mourir; dispositions de foi, de confiance, d'amour, de résignation. Vous vous adresserez à, et vous le conjurerez de former votre mort sur le modèle de la sienne. Vous irez à la Sainte Vierge, comme à votre bonne Mère et votre puissante avocate, et vous la prierez de vous assister dans ce dernier moment. Vous y implorerez aussi la protection de Saint Michel et des saints Anges, de Saint Joseph et de tous les Saints. Cet exercice se peut faire même au logis; mais en le finissant, il faut prévoir ce qui vous ferait plus de peine à l'heure de la mort, et travailler avec application tout le mois suivant à y remédier.

143

Prière pour obtenir une bonne mort. Prosterné devant le trône de votre adorable majesté, je viens vous demander, ô mon Dieu! la dernière de toutes les grâces, la grâce d'une bonne mort. Quelque mauvais usage que j'aie fait de la vie que vous m'avez donnée, accordez-moi de la bien finir, et de mourir dans votre amour. Pardonnez-moi, ô mon Dieu! tout le mal que j'ai fait, et ayez pour agréable le peu de bien que vous m'avez aidé à faire. Pardonnez-moi, car je me repens de mes fautes, et je les déteste par le seul motif de votre infinie bonté. Pardonnez-moi, car je pardonne de tout mon cœur, à ceux qui ont pu m'offenser. Je crois, mon Dieu, tout ce que vous avez révélé à votre Église. J'espère en vous, fondé sur vos promesses et sur vos mérites infinis, divin Sauveur; vous qui ne voulez pas que je périsse, et qui êtes

mort pour moi. Je vous aime, ô mon Dieu! de toute l'étendue de mon âme, et de toutes les affections de mon cœur. Je vous adore avec une humble soumission. Je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites en cette vie, et surtout de ce que vous me donnez le moyen de me préparer à la mort. Je l'accepte en esprit de pénitence, en union à celle de mon Sauveur, et par obéissance à vos adorables volontés. Père saint, ayez pitié de moi, faites-moi miséricorde,

144

je remets mon âme entre vos mains, , soyez-moi, , maintenant et à l'heure de ma mort. Sainte Marie, Mère de miséricorde, montrez dans ce dernier moment de ma vie, que vous me regardez comme un de vos enfants: intercédez pour moi. Heureux saint Joseph, qui êtes mort entre les bras de et de , obtenez-moi de mourir en prédestiné. Ange du Ciel, fidèle gardien de mon âme, grands Saints que Dieu m'a donnés pour protecteurs pendant ma vie, ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il. « Cette prière pourrait être récitée auprès d'un malade qui toucherait à ses derniers instants, afin de ranimer sa confiance, et de réveiller en lui les sentiments dans lesquels il doit mourir. »

1

Voyez: Retraite spirituelle pour un jour de chaque mois. Par le P. Croiset. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Premier lundi. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Soulagement des âmes du purgatoire. Indépendamment de ce que l'on fait tous les jours et surtout chaque lundi pour soulager ces âmes souffrantes, il est très louable de redoubler d'efforts et de zèle en leur faveur, tous les premiers lundis. Voir

page 90

, et aux psaumes de la pénitence le . *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Premier mercredi. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Saint Joseph. Comme ce Saint est le Patron spécial de la Belgique, grand nombre de pieux établissements,

145

surtout de ceux que l'on a érigés en beaucoup d'endroits, pour l'éducation des pauvres, y sont sous sa protection; il sera donc très utile de visiter chaque mois, en son honneur, quelqu'un de ces établissements, d'y faire une aumône, ou d'y donner d'autres preuves de zèle, pour la dévotion au Père nourricier de Jésus, pour l'utilité du Prochain, et pour le salut des Âmes. Voir

page 103

. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Premier jeudi. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Saint Sacrement. Pie VI, a accordé, à

perpétuité, une indulgence plénière, à ceux qui, après s'être confessés et après avoir communié, visiteront dévotement le S Sacrement, le premier jeudi de chaque mois, et y réciteront la prière suivante, pour implorer la miséricorde Divine, sur la S<sup>te</sup>Église catholique, et pour les autres fins ordinaires. Prière de Saint Gaëtan. Regardez, Seigneur, de votre sanctuaire, et du haut de votre demeure céleste, contemplez cette Hostie Sainte, que notre grand Prêtre, votre Fils bien-aimé, Notre Seigneur Jésus, vous offre, pour les péchés de ses frères; soyez-nous propice et effacez la multitude de nos iniquités: la voix du Sang de Jésus, qui est devenu notre frère, s'élève vers vous du haut de la Croix. Exaucez-la, Seigneur, laissez-vous apaiser, écoutez et faites. Ne tardez pas, ô mon Dieu, à cause de vous-même,

146

parce que votre nom est invoqué sur cette cité et sur votre peuple, et agissez avec nous d'après votre miséricorde. Ainsi soit-il. Le même Pape accorde, pour les autres Jeudis de l'année, 7<sup>es</sup>ans et 7<sup>es</sup>quarantaines, à ceux qui s'étant confessés et auront communié, réciteront la même prière. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Premier vendredi. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Sacré Cœur de Jésus. La piété des fidèles, a consacré spécialement au Sacré Cœur de Jésus, le premier vendredi de chaque mois. Il sera bon de faire, en ce jour, un acte de consécration au Sacré Cœur, (

page 124

) et une amende honorable, en réparation des outrages qu'il reçoit sur la terre. Amende honorable au Sacré Cœur de Jésus. Ô Cœur de Jésus toujours embrasé d'amour pour les hommes, et toujours outragé par leur ingratitude! Vous n'avez rien oublié sur la terre durant votre vie mortelle, pour marquer aux hommes votre amour, jusqu'à vous épuiser et à vous consumer pour eux. Votre amour ne fut payé pour lors que par les mépris et les injures: les hommes ne vous connaissaient pas. Vous brûlez aujourd'hui du même amour dans l'Eucharistie, où vous êtes réellement au milieu de nous: et dans ce saint sacrement vous souffrez encore de l'ingratitude des hommes, les outrages les plus cruels, quoiqu'ils

147

n'ignorent plus ce que vous êtes. Je vous vois sur nos autels exposé depuis plusieurs siècles à mille irrévérences, à mille sacrilèges, et à mille injures dont le souvenir me remplit d'horreur, et qui se renouvellent encore, même parmi vos fidèles. Touché de ces excès, je me prosterne devant vous, ô cœur adorable, pour pleurer sur votre amour outragé. Je vous demande pardon des ingrattitudes dont je me sens coupable moi-même. Je déteste tous les péchés que j'ai commis en votre présence par mes irrévérences, mes froideurs et mes négligences. Je vous en fais amende honorable; et je la fais en même temps pour toutes les abominations commises contre vous par tant d'hérétiques et de mauvais chrétiens. Que ne puis-je,



par mes profonds hommages et par ma douleur, réparer votre honneur méprisé! Que ne puis-je effacer de mes larmes et de mon sang tant d'outrages que je déplore! Ô que ma vie serait bien employée si je pouvais la donner pour un si digne sujet! Accordez-moi, ô cœur sacré, par votre douceur et votre miséricorde infinie, le pardon que je demande pour moi: et rendez efficace le propos sincère que je forme, de ne rien oublier à l'avenir, pour vous marquer, dans ce sacrement d'amour, les profonds hommages, la reconnaissance, et le juste retour d'amour qui vous sont dus. Je me propose de réparer constamment par ma modestie dans les Églises, par mon assiduité à vous visiter, par ma dévotion et ma ferveur à vous recevoir, les fautes passées. Et je me propose encore de réitérer souvent en

148

voire présence, l'amende honorable que je viens de faire, pour réparer, autant qu'il sera en moi, les injures des autres, à quoi votre amour vous a exposé dans ce divin sacrement. Bénissez, mon Dieu, cette résolution, et rendez-moi fidèle à l'observer. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Premier samedi. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Saint cœur de Marie. Si les âmes pieuses regardent le premier vendredi de chaque mois comme un jour propre à honorer spécialement le cœur de Jésus, c'est assez naturel et conforme à l'esprit de l'Église, qu'elles consacrent aussi au cœur de Marie le premier samedi de chaque mois. Exercice à l'honneur du Cœur de Marie. Permettez-moi, auguste Mère de mon Dieu! de m'unir aux âmes saintes, qui s'appliquent à honorer d'un culte particulier votre saint cœur, afin que je puisse avoir part aux grâces qui sont attachées à une dévotion si agréable à votre divin Fils, et à vous. Ô cœur de Marie, toujours Vierge immaculée; cœur le plus saint, le plus pur, le plus noble, le plus grand que la main toute-puissante du Créateur ait formé, après celui de Jésus; source intarissable de bonté, de douceur, de miséricorde et d'amour; modèle de toutes les vertus les plus excellentes et les plus pures; image parfaite du cœur

149

adorable de Jésus-Christ. Cœur de la Mère du Rédempteur, siège de la paix, où la miséricorde et la justice se sont alliées; Cœur saint, qui méritez, à tous ces titres, les louanges, le respect, l'amour, la confiance, la tendresse des Anges et des hommes: daignez agréer mes faibles devoirs. Prosterné devant vous, je vous rends l'hommage le plus profond de mon âme. Je vous remercie très humblement des sentiments de miséricorde et de compassion, dont vous avez été si souvent touché à la vue de mes misères. Je vous rends grâce de tant de bienfaits que j'ai reçus, par votre puissante intercession, et par ce fonds inépuisable de bonté qui vous est propre. Je m'unis, ô cœur de la Mère d'un Dieu-Sauveur! je m'unis à toutes les âmes pures qui trouvent leurs délices à vous honorer, à vous louer, à vous aimer. Elles ont appris du divin Esprit qui les conduit, que c'est par vous qu'il faut aller à Jésus-Christ, et s'acquitter envers ce Dieu-Homme de tout ce que nous lui devons; que c'est par vous qu'il faut l'adorer, l'aimer, le bénir, le remercier, le prier, nous offrir à lui, et

suppléer ainsi en tout, à notre pauvreté, par vos richesses. Vous serez donc, ô cœur admirable et tout aimable! vous serez désormais un objet de ma vénération et de mon amour. Vous serez la voie par où j'irai à mon adorable Sauveur; et ce sera par vous que me viendra sa miséricorde. Vous serez mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes afflictions. Vous serez le miroir que je contemplerai;

150

vous serez l'école où j'irai apprendre les leçons de mon divin Maître: j'irai étudier auprès de vous ses divines maximes: j'irai apprendre de vous la pureté, l'humilité, la douceur, la patience, le mépris du monde, et surtout l'amour de Jésus. Je demanderai ces vertus par vos mérites, et je les obtiendrai. Ô cœur de Marie qui êtes le trône de la charité, de la miséricorde, et de la paix! j'ose vous présenter mon cœur quoique souillé de bien des péchés, et agité de mille passions déréglées: tout indigne qu'il est de vous, j'espère que vous ne le mépriserez pas: par votre intercession purifiez-le, sanctifiez-le, détachez-le des créatures, pénétrez-le de la douleur de ses péchés, remplissez-le de votre amour, et de l'amour de Jésus-Christ. Enfin rendez-le semblable à vous, afin qu'il puisse vous être uni dans le ciel, et y aimer Dieu éternellement avec vous. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Conduite pour la confession. Conduite pour la confession., dans sa grande miséricorde, nous a donné par le Sacrement de Pénitence, un moyen facile pour satisfaire à sa justice, et pour purifier nos âmes, par le précieux sang de Jésus-Christ, dont les mérites nous y sont appliqués. Qu'on ne se

151

prive donc jamais, de ce remède salutaire, par la honte de déclarer ses péchés; qu'on ne s'en serve point non plus, par coutume, par respect humain, ou par d'autres vues humaines. Pour n'avoir pas le malheur de trouver la mort, où l'on cherche la vie, il est nécessaire de s'instruire à fond des qualités requises pour faire une bonne confession. Pour recueillir toujours de nouveaux fruits de vie, du Sacrement de Pénitence, il faut:

1°

Prendre le temps nécessaire pour s'examiner la conscience, avec grand soin;

2°

S'exciter à une véritable douleur, d'avoir commis ces péchés. Il faut se servir, à cet effet, des motifs, que l'on sait les plus capables, de faire impression sur l'esprit et le cœur: comme la laideur du péché, l'injure

infinie, qu'il fait à Dieu, la haine que Dieu lui porte, les châtements terribles, dont ce Dieu infiniment bon et infiniment juste, le punit, sur la terre, au Purgatoire, et dans les flammes éternelles de l'Enfer... Considérer un Crucifix, y contempler J.-C. mourant pour expier les péchés... Se rappeler les bienfaits généraux et particuliers, que l'on a reçus de Dieu. Par ces motifs, le cœur se pénétrera d'amour pour Dieu, et d'un vif repentir, d'avoir déplu à un si bon Père;

3°

☞ Le regret des fautes porte naturellement à la résolution de ne plus les commettre. Pour affermir ce bon propos, on doit sonder son cœur, sur ses penchants et ses habitudes, prévoir les occasions et les moyens de les éviter;

152

4°

☞ Après que l'on s'est ainsi préparé, on doit confesser ses péchés, avec précision et intégrité, sans embarras de paroles et de choses inutiles; il faut expliquer nettement l'espèce, le nombre, et les circonstances, qui rendent les péchés plus griefs;

2°

☞ avec simplicité et sincérité, sans exagération et sans excuse; il faut s'exprimer d'une manière modeste et en des termes, qui blessent, le moins possible, la pudeur;

3°

☞ avec un esprit de componction et de pénitence, qui produit dans l'âme du pécheur, la confusion, la tristesse et la haine de soi-même, à la vue de ses fautes, et de la bonté du Dieu qu'il a offensé;

5°

☞ Après la confession, il faut faire la pénitence, avec des sentiments de gratitude: quelle comparaison y a-t-il, en effet, entre la pénitence qu'on nous impose dans la confession, et les peines que nous avons méritées par nos péchés? *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Prière pour

demander les dispositions nécessaires au sacrement de pénitence. Dieu saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur, et à lui pardonner! jetez les yeux sur une âme, qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu! d'en approcher avec les dispositions nécessaires. Soyez dans mon esprit, afin que je connaisse tous mes péchés; soyez dans mon cœur, afin que je les déteste; soyez dans ma

153

bouche, afin que je les confesse, et que j'en obtienne la rémission. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Prière pour demander le secours du Saint-Esprit. Esprit Saint, source de lumière, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, et venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-les-moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai, quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous, pour être jugé. Faites-moi connaître, ô Dieu Saint! et le mal que j'ai fait, et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sache combien de fois, jusqu'à quel point j'ai offensé le Prochain, le tort que je me suis fait à moi-même, et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état... Éclairez-moi, et ne souffrez pas, ô Dieu de vérité! que l'amour criminel, que j'ai pour moi, me séduise et m'aveugle: ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me bien connaître moi-même, et de me faire connaître, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici votre place. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

154

Examen de conscience. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Sur les sacrements.. (Dans l'examen) défaut de recueillement, d'exactitude; (dans la contrition) défaut de regret du passé, de ferme propos pour l'avenir... sans la demander à Dieu... sans l'exciter en soi; (dans la confession) défaut de sincérité; (dans la pénitence) défaut d'attention... Omission par oubli, ou négligence... Délai trop long.... Manque des dispositions nécessaires, etc. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Péchés envers Dieu.. Négligence de s'instruire de la Religion: à écouter les instructions... Doutes ou pensées contraires à la foi volontaires... Danger de perdre la foi par des livres, discours, compagnies impies... Dissimulation de sa foi par respect humain.. Manque de confiance en Dieu, ou désespoir et défiance de la divine Miséricorde, ou découragement volontaire... Présomption de la bonté de Dieu, ou de ses propres forces.. Résistance volontaire aux inspirations du Ciel... Négligence à empêcher le

155

mal quand on le doit et qu'on le peut... Respect humain, qui fait omettre le bien ou faire le mal... Oubli de Dieu, ou indifférence pour lui... Défaut de soumission à la conduite de sa Providence... Oubli de ses bienfaits, négligence à lui en rendre

grâce... Préférence de la créature, du monde et des plaisirs... Partage de son cœur entre Dieu et quelque autre chose qu'on ne doit pas aimer, ou qu'on doit n'aimer que pour Dieu... Omission des actes de foi, d'espérance et de charité, des Sacrements, des pratiques d'obligations, des devoirs de Religion pour sanctifier les dimanches et fêtes, messe, etc., ou défaut d'intention et négligence dans la manière de les remplir... Défaut de respect à l'Église et dans les prières, inattention, postures immodestes, vue égarée, pensées étrangères, paroles inutiles, distractions... Violation des saints jours, par le travail, ventes ou achats, par les jeux, les divertissements, les compagnies qui détournent du service de Dieu... Profanation des choses saintes... Impiété, mépris des personnes consacrées à Dieu, railleries sur la Religion, la piété, la vertu, dérisions contre ceux qui la pratiquent... Superstitions, foi aux songes, à la bonne aventure... Blasphème... Vœux téméraires ou indiscrets... Serments vrais, mais sans nécessité; faux, vains... Mots grossiers, ou espèces de jurements... Mensonges... *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Envers le prochain.. Soupçons désavantageux ou jugements

156

téméraires... Pensées de mépris pour sa personne... Réflexions malignes sur ses défauts... Haine, aigreur, aversion... Ressentiment ou souvenir des injures, et désir de vengeance, etc. (Il faut déclarer si ces sentiments ont été volontaires, s'ils ont duré, s'ils ont paru au dehors, si on les a communiqués à quelqu'un, si c'est en matière grave ou légère, à l'égard de quelques personnes, supérieures, ou non.). Calomnies, ou médisances en paroles, en chansons, par écrit, faites, entendues sans les arrêter quand on le pouvait. (Il faut dire par quels motifs on les a faites, à l'égard de quelles personnes, consacrées à Dieu, constituées en dignité, ou autres; et devant combien de personnes; si elles sont en chose légère ou de conséquence, et préjudiciables aux biens ou à la réputation d'autrui)... Discours contre la charité; rapports faits mal à propos, soit vrais, soit faux, mauvais conseils. (Il faut dire s'ils ont eu des suites, s'ils ont été des semences de division ou causes de dommage)... Flatterie, faux témoignage... Déclaration de secret, ou des fautes d'autrui... Injures ou paroles outrageantes, reproches des défauts, imprécations ou malédictions, en se souhaitant du mal, ou aux autres; et à quelles personnes (Parents, Maîtres, etc.).. Injuste détention du bien d'autrui... Infidélités ou tromperies au jeu, et dans les marchés... Scandale, mauvais exemple, approbation du mal par des applaudissements, ou même par son

157

silence; complicité, par tolérance ou dissimulation, d'un mal qu'on doit ou qu'on peut empêcher; participation aux vols, ou aux fautes d'autrui; occasion donnée au prochain d'offenser Dieu, en l'empêchant de s'acquitter de ses devoirs, et en le détournant du bien.. Négligence à restituer... à réparer des médisances... à se réconcilier... à saisir les occasions que Dieu fait naître d'aider le prochain, principalement par rapport à son salut... À s'acquitter de ses devoirs à l'égard de tous... (Parents, Maîtres, ou ceux qui tiennent leur place). Manque d'estime, de

respect, d'amour, d'obéissance, de fidélité, de déférence, d'assistance temporelle ou spirituelle, et de reconnaissance... (Domestiques, etc.). Manque d'instruction, de bon exemple, de correction, de justice, de condescendance, de douceur et de charité... (frères, sœurs, condisciples), et , manque de complaisance, d'égards, de prévenance, de support et de patience. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Envers soi-même.. Ambition ou recherche des hommes ou désir immodéré de la gloire, des distinctions... Orgueil ou estime et opinion trop avantageuse de soi-même, fierté, hauteur, mépris des autres, discours avantageux de soi... Vanité ou désir de paraître, de plaire, d'attirer l'estime pour

158

des qualités ou des avantages frivoles et étrangers à celui qui s'en prévaut. (Naissance, richesses, habits, etc.). Vaine complaisance pour soi. (Figure, voix, talents, vertus, bonnes œuvres)... Présomption; trop de confiance en ses lumières; préférence de son jugement; attache à son propre sens; opiniâtreté, entêtement... Vaine gloire de quelque succès ou avantage reçu de Dieu, sans le lui rapporter... Amour-propre ou amour pour soi, qui fait qu'on se recherche en tout, qu'on ne parle que de soi, qu'on ne s'occupe que de soi, de sa personne, ou des autres par rapport à soi et pour son intérêt personnel; susceptibilité et sensibilité d'amour-propre; dissimulations et excuses de ses fautes... Hypocrisie ou fausse apparence de piété; modestie affectée.. Avarice ou trop d'attache aux biens de la vie... Trop d'inquiétude pour l'avenir... Dureté à l'égard des pauvres, en ne leur faisant pas l'aumône selon son pouvoir... Refus du nécessaire à soi-même ou aux autres.. Envie ou déplaisir du bien d'autrui, et joie du mal qui lui arrive. Jalousie du mérite d'autrui, refus de le reconnaître ou de lui donner des éloges, ou envie des récompenses qui lui sont dues... Chagrin ou dépit de la préférence que l'on fait d'un autre ou de ses avantages... Désir de le décrier ou de le supplanter... Désir d'avoir ce qu'il possède à son préjudice.. Gourmandise ou excès et avidité dans le boire et dans le manger, surtout en

159

des choses nuisibles à la santé... Friandise ou recherche des choses les plus délicates... Sensualité dans le boire et dans le manger aux repas, ou même hors des repas, en mangeant sans règle et sans besoin... Manquement aux abstinences et aux Jeûnes ordonnés par l'Église, ou manque d'y suppléer en cas de dispense légitime.. Mouvement de colère d'humeur non réprimée... Emportement, vivacité, impatience à laquelle on s'est laissé aller... Paroles injurieuses, querelles, coups et autres effets qui ont pu s'ensuivre... Refus de pardonner et de contribuer de sa part à la réconciliation... Occasion donnée aux autres de s'emporter... Sujets d'impatience donnés à ses parents ou à ses maîtres... Paresse ou négligence des choses qui sont de devoir, d'obligation... Fainéantise ou amour du désœuvrement aversion pour l'occupation; fuite du travail, surtout de celui de son état... Nonchalance ou manque de soin, d'ordre, de propreté, en laissant toutes choses à l'abandon... Oisiveté ou perte de temps, en n'en faisant pas un bon emploi, en négligeant de s'appliquer à ses

devoirs, ou à ses études, en s'abandonnant aux divertissements permis à contretemps, ou même à des jeux défendus... Indolence au lit, en donnant trop de temps au sommeil ou en se laissant aller à ces délais réfléchis qu'inspire une mollesse efféminée... Négligence ou inattention et défaut d'exactitude, pour s'instruire des devoirs de son état, et de les remplir, pour détruire son défaut

160

dominant, fuir les occasions et mettre en usage les moyens de se corriger., Occasions; curiosité; mauvais livres; lettres ou billets suspects; mauvaises compagnies; liaisons pernicieuses; assemblées dangereuses, bals, spectacles, mascarades, etc.; jeux indécents. Pensées, désirs, paroles ou entretiens, chansons, regards, actions, modes, ajustements et manières immodestes, libertés, complaisances, familiarités contraires à la décence.

1°

Il faut dire si les pensées, etc., ont duré longtemps, quelles mauvaises impressions elles ont faites en nous, et si c'était dans un lieu saint.

2°

Il faut en cette matière tout exprimer et le plus modestement qu'il se peut, mais ne pas craindre néanmoins de donner au confesseur tous les détails convenables, et de lui demander, dans le doute, les explications nécessaires pour faire une accusation entière.

3°

Il faut déclarer les circonstances qui changent ou qui augmentent le péché; dire si l'on a employé ou négligé les moyens de se défaire d'une si dangereuse passion; bien examiner ce qui est volontaire et ce qui ne l'est pas, ce qui est de pure négligence, de goût et de complaisance; le nombre des actes, le temps que l'habitude a duré, l'occasion qu'on y a donnée, à l'égard de qui l'on a péché ou désiré de pécher, sans toutefois nommer personne. La seule répugnance à s'expliquer dans le détail des fautes de cette nature, est une raison qui doit déterminer à ne rien omettre et à proposer tous ses doutes. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

161

Acte de contrition. Quel sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre! Comment ai-je pu pécher en votre présence pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser? Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes par le déplaisir

que vous en avez reçu, que pour la punition qu'elles ont méritée! car est-il une plus grande peine que celle d'avoir déplu à un Dieu infiniment bon et digne d'être infiniment aimé? Je sais bien qu'il n'est rien de plus terrible que de tomber entre les mains d'un Dieu vivant. En effet, quel est l'homme qui pourra soutenir cette formidable sentence?

Matth. 25

. Mais je suis encore plus pénétré de la crainte de vous perdre que de la rigueur de vos supplices. Oui, cette patience à m'attendre, cette facilité à me pardonner, cette disposition à me combler de nouvelles grâces, m'attendrit de la plus vive reconnaissance; et malgré l'excès de vos bontés et de mes ingratitude, ma douleur est si faible qu'à peine fait-elle quelque impression sur mon âme. Où en suis-je, ô mon Dieu!

162

Ô si mes regrets pouvaient égaler mes fautes! Suppléer à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des Olives. Mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors inondée. Que je sois triste de mon péché et triste jusqu'à la mort. Que votre miséricorde, qui m'inspire le désir et la résolution de laver mes péchés dans les eaux de la pénitence, vous engage à produire en moi les dispositions nécessaires à ce sacrement. Pardon, ô mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis, et que j'ai fait commettre. Pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait, ou que j'ai mal fait. Pardon pour tous les péchés que je connais et que je ne connais pas. Je les déteste et je les désavoue, et je voudrais réparer au prix de ce que j'ai de plus cher, le malheur de vous avoir offensé. Je n'avais pas compris jusqu'ici la grandeur de mes fautes, la malice du péché, l'amertume qu'il entraîne après lui; mais à présent que je reconnais toutes vos amabilités, qu'il ne me reste plus de ma passion que le regret de l'avoir suivie, je n'aspire plus qu'à mériter ma grâce par un sincère repentir.. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

163

Acte de résolution ou de ferme propos pour l'avenir. Vous nous l'avez promis, Seigneur, par la bouche de vos prophètes, que celui qui fera l'aveu de ses péchés, et qui y renoncera véritablement, en recevra le pardon. En vertu de cette parole infaillible je viens vous demander grâce car me voilà, autant que je puis juger de mon cœur, dans une disposition parfaite à faire divorce avec le péché, et à vous immoler tout ce que j'ai de plus cher, plutôt que de vous déplaire. Eh quoi! Seigneur! parce que vous êtes bon, et que vous ne mettez point de bornes à vos miséricordes; parce que vous m'avez donné dans le Sacrement de Pénitence un moyen toujours efficace et présent de me réconcilier avec vous, sera-t-il dit que j'abuse de vos bienfaits pour vous offenser impunément? Il n'en sera pas ainsi, je vous prends à témoin, vous qui voyez mes plus secrètes pensées, de la résolution où je suis de quitter le péché, d'éviter l'occasion du péché, et de travailler efficacement



à détruire en particulier l'habitude de tel péché. (.)Je l'ai promis et je le promets encore au pied de ce sacré tribunal où malgré mes infidélités vous voulez me faire grâce. Je graverai votre sainte Loi dans le plus profond de mon cœur, et l'on m'arrachera plutôt la vie que de me faire

164

démentir de la ferme résolution où je suis de vous servir avec fidélité. On sera surpris de mon changement; on voudra me rengager dans mes premiers désordres; mes passions se soulèveront encore, et il m'en coûtera de les réprimer: mais je soutiendrai hautement la parole que je vous donne malgré les persécutions des libertins, et les répugnances de la nature.

Ps. 118

. Plus de pensées, de paroles et d'actions contraires à la pudeur ou à la charité: plus d'impatience, de jurements, de mouvements de colère: plus d'irrévérences dans les lieux saints, de langueur dans votre service, d'omission dans mes devoirs; plus d'attache à mes sentiments, à mes commodités, au plaisir. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de vous déplaire. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Ce qu'il faut faire pendant la confession et après. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Prière lorsqu'on est sur le point de se confesser. Soyez, ô mon Dieu, dans mon cœur et sur mes lèvres afin que je fasse une confession sincère et

165

entière de tous mes péchés. Soyez aussi dans le cœur et dans la bouche de votre Ministre à qui je vais m'adresser, afin que rempli de votre esprit, qui est un esprit de lumière, de sagesse et de charité, il puisse découvrir la profondeur de mes plaies, m'appliquer le sang de Jésus-Christ, votre Fils, pour les guérir, et m'enseigner le terme où vous voulez me conduire, et la voie où il faut marcher pour y arriver. Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché; confiteor, meâ culpâ, par ma faute; Mon père, il y a tel temps ( ) que je ne me suis confessé; j'ai reçu l'absolution, je me suis acquitté de la pénitence qui m'a été imposée et j'ai fait les communions que vous m'aviez permises ou j'en ai omis une ou plusieurs, pour telle ou telle raison. ( ) Mon Père il y a tel temps que je ne me suis

166

confessé; je n'ai pas reçu l'absolution; je ne me suis pas acquitté de la pénitence qui m'a été imposée, par oubli ou par négligence, ou je m'en suis mal acquitté. Je m'accuse, , d'avoir manqué de respect à mes parents... De m'être mis en colère... etc.: combien de fois? Je ne me rappelle point d'y avoir donné occasion ou consentement. Je m'en accuse comme Dieu m'en connaît coupable. Je m'accuse de

tous ces péchés, de ceux dont je ne me souviens pas, ainsi que de tous les péchés de ma vie passée, surtout de ceux dont j'ai le

167

plus d'horreur et de contrition et que j'ai commis contre la Vérité, la Charité, la Pureté, etc.) J'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon Père, la Pénitence et l'Absolution, si vous le jugez à propos. meâ culpâ, etc., , par ma faute, etc., Confiteor...

168

acte de contrition..*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Prière après l'absolution. Oserais-je me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étais, il n'y a qu'un moment, me voici maintenant, par la grâce du Sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces. C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos sacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut. Que votre nom en soit éternellement béni. Quoi pour les supplices de l'Enfer, auxquels j'étais justement condamné, vous voulez bien vous contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, oublier tout? Ah! Seigneur, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur et de miséricorde, pour en user ainsi avec de si misérables créatures. Mais comment vous en

169

témoigner ma reconnaissance? Le moins que je puisse faire, ô divin Réparateur de mon âme, c'est d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde. Je le ferai jusqu'à la mort: oui, toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les Maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les Pères.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Les sept psaumes de la pénitence.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

Psaume 6

.L'âme languissante et troublée, implore le secours de son Dieu. Seigneur, ne vous souvenez point., ne me châtiez point dans votre colère; donnez à votre bonté le temps de modérer vos vengeances. Laissez-vous toucher, Seigneur, par le languissant état où je suis: que le trouble où vous me voyez vous engage à adoucir mes peines. Témoin des inquiétudes de mon cœur, depuis le moment que je me séparerai de vous jusqu'à quand, Seigneur, différerez-vous de le calmer?

170

Tournez les yeux sur moi, ô mon Dieu! et tirez mon âme de ses peines; secourez-moi pour l'intérêt de votre miséricorde. Quand la langueur et la tristesse m'auront enfin perdu, serai-je en état dans l'enfer de louer votre saint Nom? Vous savez, Seigneur ce que mon péché m'a déjà coûté de pleurs: je le pleurerai le reste de ma vie j'emploierai même à le pleurer le temps destiné à mon repos, chaque nuit j'arroserai mon lit de mes larmes. Mes yeux et mon visage, abattus par la douleur, avaient fait croire à mes ennemis que j'y succomberais à la fin et qu'en vain je cherchais grâce auprès de vous. Retirez-vous de moi, pécheurs: maintenant que le Seigneur a exaucé ma prière, je ne saurais plus être pour vous qu'un sujet de honte. Le Seigneur a exaucé ma prière, le Seigneur a reçu favorablement mes vœux. Que mes ennemis soient couverts de confusion, qu'ils soient saisis de trouble; qu'ils s'éloignent au plus tôt de moi, honteux de me voir triompher de leur haine. Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans la suite des siècles comme elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

171

Psaume 31

.Retour sincère d'une âme vers Dieu. Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont effacés! Heureux l'homme qui, par les regrets sincères d'un cœur droit et sans artifice, a obligé Dieu d'oublier son péché! Au lieu de vous confesser d'abord mon crime, Seigneur, je suis demeuré dans un long et criminel silence: c'est pour cela que, revenu à moi, j'ai poussé vers vous, la nuit et le jour, des cris douloureux, et mon affliction m'a réduit à la dernière faiblesse. Jaloux encore d'un cœur ingrat, vous avez sans cesse appesanti votre bras sur moi; vous m'avez plongé dans l'amertume, vous m'avez livré aux plus piquants remords. Alors bien plus sensible à mes peines que je ne l'avais été à vos bontés, je me suis converti à vous, et je vous ai avoué mon péché. Pressé de mes maux, je me suis dit à moi-même, que peut-être je fléchirais le Seigneur, en m'accusant devant lui de mon iniquité: et dans le moment que j'en ai fait l'aveu sincère, vous me l'avez pardonnée. Tous les pécheurs qui voudront être purifiés, oseront, à mon exemple, vous adresser leurs

172

prières; et ayant profité du temps de votre miséricorde, ils se verront à couvert de votre colère, lorsque vous ensevelirez vos ennemis comme dans un déluge de maux. Mais, Seigneur, dans les afflictions que le péché m'a attirées, où trouverai-je un asile qu'en vous? Vous, de qui seul j'attends de la consolation dans mes peines, ne permettez pas que je succombe à la violence de ceux qui m'attaquent. Je vous éclairerai, m'avez-vous dit, pour découvrir les desseins de vos ennemis; je vous instruirai du chemin que vous devez tenir, pour vous soustraire à leur haine; mes yeux seront attachés sur vous. Vous donc qui me persécutez en vain, comme les animaux que la raison ne gouverne point, vous vous abandonnez aux transports d'une aveugle passion. Vous saurez bien, Seigneur, donner un frein à ceux qui s'éloignent de vous, et qui secouent le joug de

l'obéissance qu'ils vous doivent. Les pécheurs seront exposés à bien des fléaux de la justice divine; pendant que le juste, qui met toute sa confiance au Seigneur, se verra environné de la divine miséricorde. Justes, vous qui avez le cœur droit, mettez donc et votre joie et votre gloire à plaire au Seigneur. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, etc. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

173

Psaume 37

.Expression d'un profond repentir qui accepte tous les maux comme des moyens de satisfaire à Dieu. Suspendez vos châtiments, Seigneur, jusqu'à ce que votre indignation contre moi ait eu le temps de se ralentir. Atteint et percé de toutes parts des traits de votre justice, je n'ai déjà que trop senti l'effort de votre bras vengeur, qui s'appesantissait sur moi. Vous voyant animé de colère contre moi, je suis tombé dans une langueur extrême: la vue continuelle de mes péchés, me trouble jusque dans le fond de l'âme, et ne me laisse pas un seul moment de repos. J'ai des iniquités par-dessus la tête; c'est un poids sous lequel je suis près de succomber. Comme j'ai été assez aveugle pour ne pas refermer assez tôt les plaies que le péché m'avait faites, la corruption s'y est mise. Cent fois je me suis senti plier sous la pesanteur de mes maux; j'ai traîné partout ma misère et mon chagrin, on m'a vu à toute heure la tristesse peinte sur le visage. La concupiscence, irritée par mes premiers désordres, m'a livré les combats les plus opiniâtres, et je n'ai plus senti que faiblesse dans ma chair.

174

Enfin affligé et abattu à l'excès, j'ai poussé vers le Ciel des sanglots qui ressemblaient à des rugissements. Vous les avez entendus, Seigneur, vous qui connaissez les plus secrets mouvements de mon cœur, et vous avez été témoin de mes larmes. Vous avez vu à quels troubles mon cœur était livré, vous avez vu mes forces épuisées et mes yeux éteints. Enfin, Seigneur, comme pour m'ôter toute ressource, vous avez souffert que mes amis se déclarassent contre moi; j'ai vu se soulever contre moi mon propre sang. Ceux qui m'approchaient de plus près, et qui doivent être le plus attachés à ma personne, m'ont abandonné à la violence de ceux qui ont conjuré ma perte. Mes ennemis ne se sont occupés jour et nuit qu'à imaginer de nouveaux artifices pour me surprendre; il s'en est même trouvé qui, insultant à ma misère, m'ont reproché en face de faux crimes. Je pouvais en tirer vengeance, vous le savez, ô mon Dieu! mais comme si je n'eusse pas entendu les injures dont on me chargeait, comme si j'eusse été muet, ou que je n'eusse rien eu à répondre, je n'ai pas dit un seul mot pour me plaindre ou pour me justifier. J'ai espéré, Seigneur, que peut-être vous vous laisseriez toucher à mes peines; et puisque

175

j'ai espéré en vous, ô mon Dieu! vous exaucerez ma prière. Mes ennemis voyant ma fortune chanceler, tenaient de moi d'insolents discours: c'est ce qui m'a fait vous représenter, Seigneur, que vous pouviez me châtier, sans leur laisser le cruel plaisir d'insulter à ma perte. Cependant, Seigneur, frappez-moi où il vous plaira: mon péché que j'ai toujours devant les yeux, et qui est le principal objet de ma douleur, me dispose à tout recevoir de votre main. Je penserai qu'il n'y a rien de trop rigoureux pour un pécheur comme moi, et je confesserai hautement mon iniquité. J'ose pourtant vous représenter que mes ennemis subsistent, qu'ils se fortifient, et que le nombre en croît tous les jours. Ils ne cessent de me déchirer par leurs calomnies; je ne leur ai cependant fait que du bien, et mon amour pour la justice, fait tout mon crime, envers eux. Vous, ô mon Dieu! vous, Seigneur, de qui seul je dois attendre mon salut, ne vous éloignez pas de moi, ne me laissez pas sans secours à la merci de mes ennemis. Gloire au Père, etc. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

176

Psaume 50

.Réunion excellente de tous les sentiments de pénitence, repentir, humilité, espérance et amour. Ayez pitié de moi, ô mon Dieu! mais comme je suis le plus grand des pécheurs, c'est aussi votre plus grande miséricorde que j'implore. Pour vous attendrir sur moi, il faut votre bonté tout entière; et c'est sur son étendue infinie que j'appuie l'espérance de mon pardon. Effacez donc mon iniquité, Seigneur; et si j'étais assez heureux, pour être déjà purifié, lavez-moi encore de plus en plus, purifiez-moi encore davantage. Vous savez que je ne me déguise pas mon péché: je l'ai sans cesse devant les yeux, je me le reproche à toute heure. Vous seul avez été témoin de mon crime, c'est devant vous seul que je l'ai commis: cependant je le confesse publiquement, afin que vous puissiez justifier en ma personne la promesse que vous avez faite de pardonner aux pécheurs contrits, et confondre ceux qui oseraient vous accuser d'infidélité. J'ai péché, mon Dieu; mais aussi que devait-on attendre d'un homme conçu dans l'iniquité, et avec un si funeste penchant pour le mal?

177

Et puis, Seigneur, mon cœur ne fut pas toujours corrompu: il fut un temps que vous en aimâtes la simplicité et la droiture; c'est pour cela que vous me révélâtes les plus secrets mystères de votre sagesse. Pour me rendre de nouveau agréable à vos yeux, vous m'arroserez, Seigneur, avec l'hysope, et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige. Vous me ferez entendre au fond du cœur des paroles de joie et de consolation: et par le témoignage secret que vous me donnerez de ma réconciliation avec vous, toutes mes puissances reprendront une nouvelle vigueur. Détournez donc la vue, Seigneur, pour ne plus voir mes offenses; et effacez-les de manière qu'elles ne paraissent plus même à vos yeux. Renouvelez en moi cette pureté de cœur, et cette droiture d'esprit dans laquelle je marchai autrefois. Ne me rejetez pas de votre présence, et faites toujours luire sur moi les lumières de

vosre Esprit Saint. Rendez-moi cette joie qui doit être le gage de ma paix avec vous: mais inspirez-moi en même temps un esprit de force qui me soutienne dans le bien. Après cela j'apprendrai vos voies aux pécheurs; instruits de ce qu'ils peuvent attendre de votre bonté, ils retourneront à vous.

178

Vous, mon Dieu, en qui j'ai mis toute l'espérance de mon salut, délivrez-moi de ces cruels remords que me cause le souvenir du sang que j'ai répandu; et ma langue chantera avec joie vos miséricordes. Par là vous ouvrirez mes lèvres, ô mon Dieu! et ma bouche annoncera vos louanges. Si, pour l'expiation de mon crime, vous aviez exigé des sacrifices, je vous en aurais offert avec joie; mais sachant que vous seriez peu touché de mes holocaustes, et que les regrets d'un pécheur sont le seul sacrifice qui puisse vous apaiser, je n'ai songé qu'à pleurer mon iniquité: votre colère ne tiendra point contre un cœur contrit et humilié. Que mes péchés, Seigneur, n'arrêtent pas le cours de vos bontés sur Sion; faites que nous puissions bâtir les murs de Jérusalem. Alors vous accepterez avec joie mes offrandes et mes holocaustes, comme les sacrifices d'un homme que la pénitence aura justifié; alors le peuple, à mon exemple, chargera vos autels de victimes. Gloire au Père, etc. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

Psaume 101

L'âme pénétrée de sa misère, ou affligée des maux de l'Église, répand ses pensées devant le Seigneur. Écoutez ma prière, Seigneur; que mes cris arrivent jusqu'à vous.

179

Ne détournez pas les yeux de dessus moi; et en quelque temps que vous me voyiez dans l'affliction, prêtez l'oreille à ma voix. En quelque temps que j'implore votre secours, hâtez-vous, mon Dieu, de m'exaucer. La rapidité de mes jours, qui passent comme la fumée, mon corps consumé à peu près comme du bois à demi rongé par le feu, tout m'annonce une mort prochaine. Frappé de votre justice, je suis, comme l'herbe fauchée, tombé dans une langueur extrême; parce que la douleur me fait souvent oublier de prendre ma nourriture ordinaire. Je me laisse consumer par la tristesse, jusqu'à n'avoir plus que la peau collée sur les os. Semblable au pélican et au hibou, qui n'aiment que les déserts, et qui ne font leur demeure que dans les lieux inhabités, j'évite autant que je puis la vue des hommes. Je passe les nuits entières à déplorer mes malheurs, et je cherche comme ces farouches oiseaux, les lieux de ma maison les plus retirés. Mes ennemis, qui enviaient autrefois ma prospérité, m'insultent pendant tout le jour, et conspirent à augmenter mes maux. Voyant que je suis l'objet de votre indignation, et de quel degré d'élévation vous m'avez précipité, je ne trouve plus de goût à rien, pas même à la nourriture que la nécessité m'oblige de prendre, et je mêle mes pleurs avec ma boisson.

180

Mes jours passent avec la même vitesse que l'ombre; et comme l'herbe coupée, je suis sans force. Mais vous, Seigneur, vous demeurez à jamais le même, et on célèbre votre gloire dans tous les siècles. Bientôt sortant comme d'un profond sommeil, vous vous lèverez pour venir secourir Sion; oui, le temps approche, où vous devez être touché de ses malheurs. Cette ville désolée n'est plus qu'un amas confus de pierres, cependant vos serviteurs soupirent sans cesse après le bonheur de la revoir; toujours sensibles à sa ruine, ils travailleront avec joie à la rétablir. Alors les nations et les Rois de la terre voyant que vous aurez rebâti Sion, et que vous y aurez fait éclater votre puissance; les nations, dis-je, révéreront votre Nom, et les Rois de la terre rendront hommage à votre grandeur. Car vous écouterez enfin les prières d'un peuple affligé, et vous n'en rejetterez pas toujours les vœux. Ces merveilles, gravées sur d'éternels monuments, passeront jusqu'aux races les plus éloignées, et la postérité en rendra gloire au Seigneur. Elle le louera d'avoir bien voulu jeter du haut de son Sanctuaire les yeux sur la terre, et d'y avoir considéré les misères des siens. Elle le louera d'avoir été attentif aux gémissements de ces malheureux captifs, d'avoir brisé leurs

181

chaînes, et de les avoir délivrés de la mort, à laquelle ils paraissaient destinés. Elle le louera de les avoir tous rassemblés, les Princes et les Peuples à Jérusalem, afin d'y chanter ses louanges et d'y célébrer son Nom. Mais, Seigneur, en voyant que vous vous préparez à déployer ainsi votre puissance, oserais-je vous demander si le petit nombre de mes années est tellement déterminé, que je ne puisse en être témoin? Ne m'arrêtez point au milieu de ma course; grand Dieu! dont les années sont éternelles; il ne tient qu'à vous d'augmenter le nombre des miennes. C'est vous, Seigneur, qui au commencement des temps avez posé la terre sur ses fondements, les cieux sont les ouvrages de vos mains. Ils perdront un jour leur beauté et leur éclat, tous s'useront comme un vêtement: mais vous, ô mon Dieu! vous demeurerez toujours le même. Vous les changerez comme un vieux manteau, et vous les renouvellerez: mais vous, Seigneur, vous ne changez point, et les années ne s'écoulent point pour vous. Vous serez donc toujours en état d'accomplir vos promesses; et si vos serviteurs n'en voient pas les effets, leurs enfants au moins habiteront la sainte Cité, et leur postérité y sera toujours l'objet de vos soins. Gloire au Père, etc. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

182

Psaume 129

.Modèles de sentiments pour l'âme qui implore avec espoir le pardon de ses péchés. Du fond de l'abîme de misère où je suis tombé, je pousse des cris vers vous, Seigneur: ne soyez pas, ô mon Dieu! inexorable à ma voix. Daignez écouter la prière d'un malheureux qui n'a de ressource qu'en vos miséricordes. Je sais, mon Dieu, combien je suis coupable à vos yeux: mais si vous examinez à la rigueur nos iniquités, qui pourra soutenir vos jugements? Ne trouvant en nous que des raisons de nous perdre, vous trouvez en vous des raisons de nous sauver: vous vous faites une loi de ne pas résister à nos larmes, et c'est ce

qui me fait tout attendre de votre bonté, Seigneur. Je n'ai jamais oublié les promesses du Seigneur; ces promesses m'ont soutenu au fort de mes maux, et j'ai toujours espéré en lui. Qu'Israël donc ne se lasse point d'espérer: il recevra pendant la nuit le secours qu'il aura inutilement demandé pendant le jour. Car la miséricorde du Seigneur est infinie, et il trouve toujours dans les trésors inépuisables de sa puissance des remèdes à nos maux. Bientôt il délivrera son peuple de toutes les misères que ses iniquités lui ont attirées. Gloire au Père, etc. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

183

Psaume 142

.Autre modèle d'humilité, de componction et de confiance parfaites. Écoutez ma prière, Seigneur, et par là vérifiez la promesse que vous avez faite d'exaucer les pécheurs humiliés; que votre bonté vous rende favorable à mes vœux. N'entrez pas en jugement avec votre serviteur; car est-il sur la terre un seul homme qui ose se flatter de paraître innocent à vos yeux? Oubliant donc mes iniquités, Seigneur, considérez avec quelle fureur mes ennemis s'acharnent à me faire périr; ils m'ont fait descendre honteusement du trône. Ils m'ont obligé à me venir cacher dans ces lieux déserts; ils ne me regardent plus que comme ces Princes morts, dont la mémoire est effacée; je suis livré au trouble et à l'ennui le plus cruel. Pour me soutenir en cet état, j'ai rappelé le souvenir de ces jours si fameux dans les siècles passés, j'ai médité sur les prodiges que votre main puissante y opéra en faveur de nos pères. Alors animé d'une vive espérance, j'ai étendu les mains vers vous: mon âme se tourne vers vous, comme une terre desséchée par les ardeurs du soleil vous ouvre son sein. Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer; car il ne

184

m'est pas possible de soutenir plus longtemps le poids de ma misère. Ne détournez pas les yeux de dessus moi; autrement, je me compte déjà au nombre de ceux que l'on descend au tombeau. J'espère en vous, ô mon Dieu! faites-moi donc entendre au plus tôt ce langage secret par lequel s'explique votre miséricorde à un cœur qui a su la toucher. Mais en même temps, comme je ne me propose plus rien sur la terre que d'aller à vous, faites-moi connaître le chemin que je dois tenir pour y arriver. Délivrez-moi, Seigneur, de mes ennemis: plein de douleur de vous avoir offensé, je cours me jeter entre vos bras; mais de peur que je ne vous oublie de nouveau, apprenez-moi à vous obéir plus fidèlement, puisque vous êtes mon Dieu. Sous la conduite de votre Esprit Saint, j'entrerai dans les sentiers de la justice; et pour la gloire de votre Nom, malgré les efforts de mes persécuteurs, vous me conserverez la vie selon vos justes promesses. Vous me tirerez de l'affliction; et en même temps que votre miséricorde vous attendrira sur les maux que je souffre, elle vous animera contre mes ennemis. Non content d'avoir mis fin à mes peines, vous voudrez venger votre serviteur en faisant périr ceux qui les lui auront procurées.



Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, etc. Ne vous souvenez point Seigneur, de nos fautes, ni de celles de nos proches, et ne prenez pas vengeance de nos péchés. Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple, que vous avez racheté de votre précieux Sang; ne soyez pas toujours en colère contre nous. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Conduite pour la communion. Conduite pour la communion..

### Cor. ch. 11

. Cette épreuve consiste à vous mettre dans un état où vous puissiez vous rendre témoignage que votre conscience ne vous reproche rien qui puisse être un obstacle essentiel à ce Sacrement; c'est-à-dire, que vous ne la sentiez chargée d'aucun péché mortel. C'est de quoi vous pourrez vous répondre si vous faites une Confession aussi exacte, aussi fervente, et aussi parfaite pour communier, que vous la voudriez faire pour mourir. Vous devez y apporter autant de soin et de ferveur, puisqu'il ne faut

pas une moindre pureté de cœur pour aller recevoir Jésus-Christ, que pour paraître devant Dieu, et pour subir la rigueur de son jugement. Souvenez-vous surtout, que le point essentiel de cette épreuve est de sortir de l'occasion du péché, d'en retrancher la cause, et d'en réparer le scandale; sans quoi l'accusation et la détestation du péché sont insuffisantes. Au reste, la pureté de conscience, qui rend l'homme exempt de tout péché mortel, et de tout attachement criminel, empêche bien que la Communion ne soit sacrilège; mais cela ne suffit pas pour la rendre utile et fructueuse autant qu'elle doit l'être. Plus vous apporterez de préparation à ce Sacrement, plus les grâces que vous recevrez seront abondantes. Soyez donc en garde contre un défaut très ordinaire à la jeunesse, qui est de ne se déterminer et de ne penser à approcher de la Sainte Table que la veille de la Communion, ce qui est cause qu'on la fait sans préparation, conséquemment sans presque aucun fruit. Voici donc les saintes pratiques qu'il est à propos de suivre:

#### 1°

☩ Quelques jours avant celui de votre Communion, faites toutes vos actions et vos prières, afin d'obtenir les grâces nécessaires pour bien communier; offrez-les à Dieu le matin à cette intention; pratiquez quelques

bonnes œuvres dans la même vue, comme une aumône, un acte de mortification, un jeûne.

2°

☩ Visitez le matin et le soir Notre Seigneur au saint Sacrement, pour le prier qu'il vienne lui-même, par ses grâces, disposer votre cœur à le

187

recevoir.

3°

☩ Lisez quelque chapitre de l'Imitation de Jésus-Christ ou de quelque autre livre qui traite de l'Eucharistie.

4°

☩ Pendant la journée, tenez-vous dans un plus grand recueillement, en pensant souvent au bonheur que vous aurez de recevoir Dieu. La veille, tâchez de vous endormir dans cette pensée, qui doit être aussi la première à votre réveil.

5°

☩ Imaginez-vous donc en ce moment que votre Ange gardien vous dit ces paroles:

. Levez-vous au plus tôt, venez recevoir votre époux qui vient vous honorer de sa visite. Gardez un profond silence jusqu'au retour de la Messe, et qu'on reconnaisse à votre modestie que vous êtes pénétré de la sainteté de l'action que vous allez faire.

6°

☩ Enfin ayez toujours en communiant une intention particulière, comme serait la victoire d'une tentation, l'acquisition d'une vertu pour laquelle vous avez plus d'attrait, la connaissance des desseins de Dieu sur vous, la conversion des pécheurs, etc.; rien n'est plus propre à ranimer la ferveur que la vue d'une fin particulière, à laquelle tout se rapporte. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Considérations Sur la grâce inestimable que notre Seigneur Jésus-Christ nous fait en se donnant à nous dans la Communion.

1°

✠C'est Jésus-Christ vrai Dieu et vrai Homme, le même qui est assis à la droite du Père éternel, le

188

Seigneur du ciel et de la terre; celui qui m'a créé, qui m'a racheté, qui me conserve, et qui doit un jour me juger. Grandeur infinie! Majesté infinie! Puissance infinie! Bonté infinie! Mon Dieu veut se donner lui-même à moi pour gage de l'amour qu'il me porte, pour gage du désir qu'il a de me procurer une gloire éternelle! Ô quel serait mon respect et mon amour pour lui, si je le voyais de mes propres yeux? Cependant je suis bien plus sûr de sa présence en le contemplant des yeux de la foi. Ranimez-la dans moi, Seigneur, cette foi; que sa lumière, en éclairant mon esprit pour vous recevoir avec le plus profond respect, échauffe aussi mon cœur pour vous marquer le plus ardent amour!

2°

✠À moi, cendre et poussière, indigne pécheur, rempli de misères, de faiblesses, de malice, de ténèbres, d'iniquités tant de fois commises! À moi, qui l'ai si souvent et si lâchement trahi! À moi, ingrat, malgré ses innombrables bienfaits, et qui ai mérité si souvent l'enfer! Tous les Rois devant ce Dieu de gloire sont moins que des vers de terre; les Anges du ciel ne se croient pas purs. Cependant il veut entrer en mon cœur, et y habiter: quels soins ne dois-je pas apporter pour lui préparer une demeure la moins indigne qu'il me soit possible!

3°

✠Il le veut pour mon bien, pour mon intérêt. Il le

189

veut pour me fortifier contre mes ennemis, le Démon, la chair et le monde; pour guérir les restes des plaies que j'ai reçues; pour affermir la santé de mon âme, et en conserver la vie que sa grâce m'a rendue; pour me soutenir dans son amitié contre tant d'objets capables de me la disputer et de me la ravir; pour m'unir intimement à lui, me transformer en lui, me faire participant de sa Divinité en me rendant semblable à lui. Pour reconnaître ce bienfait ineffable, que n'ai-je le cœur d'un Séraphin! Je ferai, ô Jésus! tous mes efforts pour y apporter un cœur détaché de tout ce qui vous déplaît, de toutes les choses créées, et uniquement attaché à votre service; et je veux vous offrir au jour de ma communion le sacrifice de telle habitude, de telle attache, de tel défaut... () Mon Dieu, aidez-moi de votre grâce, et donnez-moi toutes les dispositions qui peuvent rendre ma Communion plus agréable à vos yeux. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Prières pour demander la grâce de bien communier. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e*

*partie, 1821* À Dieu le Père. Ô mon Dieu! qui par un excès d'amour et de libéralité envers vos créatures, leur donnez ce que

190

vous avez de plus cher, qui est votre fils unique, je me prépare à recevoir ce cher fils, pour vous l'offrir avec tout l'amour de mon cœur, et pour vous rendre avec lui et par lui le suprême honneur et la gloire que vous méritez. Ne me refusez pas les grâces dont j'ai besoin à ce moment: soyez béni à jamais, de ce que vous me donnez le moyen d'égaliser ma reconnaissance à votre amour et à vos bienfaits, et faites, ô mon Dieu! qu'en recevant et qu'en vous offrant ce don inestimable, mon âme s'élève au-dessus d'elle-même, et qu'elle ne profane pas une action si sainte par sa négligence et par sa tiédeur. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À Jésus-Christ. Ô mon Sauveur! puisque vous voulez établir en moi votre demeure, votre repos et vos délices; venez préparer vous-même mon cœur à vous recevoir, chassez tous vos ennemis qui ont régné avec tant d'empire dans ce malheureux cœur, bannissez-en toute affection terrestre, échauffez sa tiédeur, embrasez-le de votre amour, afin qu'il vous désire avec plus d'ardeur, et qu'il goûte mieux la douceur de votre divine présence. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Au Saint-Esprit. Ô Esprit Saint! qui préparâtes autrefois le corps et l'âme de la bienheureuse Vierge, pour être le digne séjour du Verbe incarné, répandez sur moi tous vos dons, et descendez vous-même

191

dans mon cœur, pour y opérer à proportion les mêmes merveilles, puisque c'est pour y recevoir le même Dieu fait homme. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À la très sainte Vierge. Sainte Mère de Dieu, Vierge très pure, qui avez mérité de porter le Sauveur incarné, vous ne l'avez pas possédé pour vous seule. Vous l'avez nourri, et il vous a été confié pour nous. Faites m'en donc part, ô Mère de miséricorde, et obtenez-moi les saintes dispositions, avec lesquelles vous reçûtes ce précieux objet de votre tendresse. Oh! si l'Esprit Saint qui prépara autrefois votre corps et votre âme, daignait répandre sur moi ses dons! car enfin c'est le même Dieu fait homme que je vais recevoir; obtenez-moi un cœur pur pour lui servir de demeure, un cœur ferme et constant pour me maintenir dans sa grâce; inspirez-moi surtout une horreur infinie pour ce péché qui a une opposition spéciale à la Communion, parce qu'en déshonorant ma chair, il déshonore la chair de Jésus-Christ. Hélas! si toute pure que vous étiez, ô sainte Vierge, vous ne l'étiez pas trop pour qu'un Dieu daignât descendre en vous, comment oserais-je me présenter à sa Table, et le recevoir dans mon cœur, avec la moindre souillure de ce péché? *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

192

À l'ange gardien. Ô Esprit bienheureux! mon fidèle gardien, dont la félicité consiste à jouir sans cesse de la présence de celui qui veut bien venir à moi! en attendant que je partage avec vous le bonheur que vous avez de le voir face à face, faites tomber sur moi

une étincelle de cet amour dont vous êtes enflammé; obtenez-moi un cœur ardent pour l'aimer et le désirer, un cœur fidèle pour ne le perdre jamais. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Actes avant la communion. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

193

Acte de foi. Vous l'avez dit, éternelle Vérité, que vous étiez présent sous ces faibles espèces, qui n'offrent à mes yeux qu'un pain matériel; je le crois fermement, et je n'ai besoin pour le croire que de votre parole. Oui, je confesse hautement que c'est vous-même que je vais recevoir, vous qui étant né pour moi dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur une croix, et qui glorieux dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces voiles mystérieux, je ne demande point à voir les plaies de votre corps; quand j'aurais porté mes mains sur les traces de vos clous et dans votre sacré côté, je ne vous dirais pas avec beaucoup plus d'assurance que je le fais: mon Seigneur et mon Dieu,

. Quoique mes sens et ma raison en disent, je soumets mes sens et ma raison pour me captiver sous l'obéissance de la foi; et s'il me fallait souffrir la mort pour la confession de cette vérité, il me semble que soutenu par votre grâce, je ne démentirais jamais sur ce point ma créance. .

Isaie. 21

..

Marc. 9

. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Acte d'humilité. L'excès de votre amour vous fait-il oublier qui vous êtes, et celui que vous recherchez? Moi pécheur, moi ver de terre, moi plus méprisable que

194

le néant, approcher d'un Dieu aussi saint, manger le pain des Anges, me nourrir de votre chair divine? Non, Seigneur, je n'en suis pas digne, et je ne saurais le devenir. Eussé-je la pureté de ces Esprits bienheureux qui environnent votre trône, je ne pourrais encore mériter une telle faveur? Combien donc suis-je plus éloigné des dispositions convenables, puisque je ne suis que misère, que souillure, que corruption! Eh comment vous recevoir avec un cœur si faible dans la foi, si tiède dans votre amour, si rempli de tout ce qui n'est pas vous, et par là même si peu digne de vous? Ah! Seigneur, détournez la vue de mes iniquités; moi-même je ne les puis soutenir, peu s'en faut que je ne vous dise avec votre Apôtre: Éloignez-vous de moi.

Luc. 5

. Du moins dirai-je avec le centenier: Je ne mérite pas que vous entriez chez moi:

Matth. c. 8

. Pénétrez-moi encore plus de ce sentiment; car je voudrais m'humilier aussi profondément pour votre gloire, que vous vous abaissez dans ce sacrement pour notre amour. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Acte de contrition. Seigneur, ce n'est point ici un cœur innocent et pur; pour l'y trouver, il faut que vous le formiez en moi par une créature nouvelle: nulle trace de cette précieuse innocence qui vous rend si chères certaines âmes. Hélas! je déteste mon péché, parce

195

qu'il vous déplaît; que n'ai-je en ce moment la contrition que vous ressentîtes, lorsque tout couvert d'une sueur de sang, vous en fîtes une amende honorable à la majesté de votre Père! Du moins je m'engage à tout faire, à tout souffrir pour expier le passé, et pour me garantir des rechutes à l'avenir, éloignez de moi, ô mon Dieu, les occasions de vous offenser: secondez-moi de votre grâce, si jamais les passions venaient à renaître; avancez, s'il le faut, mes jours, et prévenez par ma mort le seul mal que je reconnais désormais, de commettre un péché mortel. Cependant je ne me borne pas à détester les fautes mortelles; un cœur épris de votre amour, craint tout ce qui peut blesser vos yeux et diminuer le cours de vos grâces; il reconnaît toutes ses injustices; il se détache de toutes ses affections déréglées; telle est ma disposition. J'espère que vous m'avez déjà lavé par le sacrement de Pénitence: purifiez-moi encore davantage. .

Ps. 50

.

Ibid.

*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Offrande de la communion pour gagner les indulgences. Je vous offre, ô mon Dieu, au nom de Jésus-Christ votre cher Fils, par les mains de la très sainte Vierge, la Communion que je vais faire, pour votre plus grande gloire, en reconnaissance de tous les biens que j'ai reçus de votre infinie bonté;

196

pour obtenir le pardon de mes péchés et la grâce de me corriger particulièrement de *N. r. r. r.*, dont l'habitude est si formée et si préjudiciable à mon salut; et parce que je me trouve chargé de dettes immenses à votre égard et dans l'impuissance de m'en acquitter, j'ai recours aux Indulgences que l'Église nous présente aujourd'hui en votre Nom, et je vous demande instamment les dispositions requises pour y participer.

Glorifiez votre cher Fils, ô mon Dieu, en me justifiant par l'application des mérites et des satisfactions surabondantes qu'il a donnés pour mon salut, et l'exemption du châtement qui était dû à mes crimes. Appliquez-moi, Seigneur, le prix de cette rançon, qui excède incomparablement la grandeur de mes offenses, quelque énormes qu'elles soient; faites que je participe à ce riche trésor, afin que je sois plus agréable à vos yeux. Je vous supplie de verser vos plus précieuses bénédictions sur notre saint Père le Pape, sur l'Église, sur le Clergé, sur l'État religieux, sur ce Royaume, ce Diocèse, cette Paroisse, cette Maison. Dissipez l'aveuglement des infidèles; amollissez la dureté des hérétiques; touchez les pécheurs de votre crainte et de votre amour; sanctifiez les justes de plus en plus; accordez-nous la paix; soulagez les âmes du Purgatoire; faites miséricorde à mon père, à ma mère, à mes frères, à mes sœurs, et à tous mes amis et bienfaiteurs, tant vivants que trépassés, afin que tous ensemble nous puissions vous louer éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

197

Actes après la sainte communion.. Vacate et videte quoniam ego sum Deus.

Ps. 45

. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Acte de confiance. Le voilà donc, le trésor de mon âme, je possède le souverain bien. Rien sur la terre qu'on puisse comparer à cet avantage. Quelle gloire, quelle consolation de sentir mon Dieu si près de moi! .

Cant. 4

. Le premier sentiment que m'inspire votre présence, ô mon Dieu, c'est un sentiment de respect et d'adoration: souffrez donc que, m'unissant à tous les esprits bienheureux, je vous offre mes plus profonds hommages. Oui, sous ces

198

voiles sacrés, où votre amour pour moi vous a fait cacher l'éclat de votre majesté, je vous adore; et tout humilié que vous me paraissez, je vous y reconnais pour mon Créateur, pour mon Maître, et, pour l'arbitre de mon éternelle destinée. Plus même vous avez voulu vous faire petit pour vous donner à moi, et plus je veux avoir de zèle, de respect et de vénération pour vous; mais cette pensée est absorbée par un sentiment de confiance que je ne suis pas le maître de retenir, et que je puis encore moins exprimer. Si vous vous plaisez, et si vous vous tenez même honoré qu'on se confie en vous, n'est-ce pas dans ce mystère où vous vous communiquez sans réserve, où vous vérifiez à la lettre cette promesse de ne plus nous traiter en esclaves, mais en amis?

. Ces paroles que vous n'employez pas en parlant de vos Anges et de vos Prophètes; dans ce Sacrement, vous les accomplissez à l'égard des pécheurs. Oui, je

croirais faire tort à votre miséricorde de ne pas tout espérer d'elle désormais; car enfin, ce n'est pas ici, ô mon Dieu, que vous exercez votre justice; vous êtes glorieux dans le Ciel; vous êtes tout-puissant sur la terre; vous êtes terrible dans les Enfers; mais dans l'Eucharistie vous êtes doux, consolant, facile et libéral. Ah! que pouvez-vous me refuser, après vous être ainsi donné vous-même à moi? Agréez donc que je me présente à vous avec les sentiments de la plus tendre confiance. .

Isaïe. c. 2

*.Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

199

Acte d'offrande et d'amour. Je viens, ô mon Dieu, vous faire la protestation sincère d'un attachement éternel; recevez l'hommage que je vous fais de tout ce que je suis; malheur à moi si je jouissais de quelque avantage qui ne fût pas du domaine de votre amour, ou que je ne fusse pas déterminé à tout sacrifier au premier signe de votre bon plaisir! Oui, fût-ce ma vie même, tout est à vous: disposez-en à votre gré:

. Je vous offre ma jeunesse qui en est les prémices; mes études et mes talents, dans le dessein de les faire servir un jour à votre gloire; les biens que je posséderai dans la suite, pour les partager avec les pauvres; mon corps pour en faire une victime de la pénitence; ma liberté, pour la captiver sous la dépendance, à laquelle mon état présent m'assujettit; les projets d'établissement qu'on a sur moi, afin que vous les redressiez sur vos desseins adorables, en un mot, toutes les puissances de mon âme, pour que vous y régniez; toutes les inclinations de mon âme pour que vous les reformiez; tous les intérêts de mon âme pour que vous en décidiez. Comment pourrais-je vous rien refuser, après que vous m'avez si généreusement sacrifié tout vous-même? Après m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, vous m'avez laissé ce gage sensible de votre amour, que pouviez-vous faire de plus? Ah! je suis un ingrat, si tant de marques de bonté ne sauraient m'attendrir?

200

Beauté éternelle! pourquoi ai-je tant tardé à vous aimer? Ô amour! que toute mon âme ne peut reconnaître, je tiens pour perdu tout ce que je ne vous ai point consacré des moments de ma vie: prenez du moins ce qui reste. Si je ne puis vous aimer autant que je souhaite, autant que vous nous avez aimés, autant que vous le méritez, faites du moins que ce soit autant que je suis capable d'aimer. Mère de mon Dieu, brûlants Séraphins, Saints du Ciel et de la Terre, prêtez-moi vos cœurs; faut-il que je n'en aie qu'un et si étroit, et qu'il ait déjà été profané par l'amour des créatures! Moins de tous les autres biens et plus de cette charité divine! Il me semble, ô mon Dieu, que vous allumez en moi ce feu sacré, et que je pourrais vous répondre avec autant de ferveur que saint Pierre: Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime:

. Je vous aime, mais de tout mon cœur, mais souverainement, mais pour l'amour de vous, mais sans mesure et autant que je le puis faire pour répondre à votre amour



pour moi, mais avec une ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je consens à ne trouver hors de vous que dégoût, qu'amertume, et qu'affliction, afin que je sois dans l'heureuse nécessité de n'aimer plus que vous seul. Rendez, ô mon Dieu, cet amour solide, effectif, vif et ardent, constant et durable; et si vous n'habitez dans moi que quelques instants, laissez-y du moins des traces ineffaçables de votre secours. .

Joan. 21

*.Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

201

Acte de reconnaissance. Quand je pense, Seigneur, à tous les biens dont vous m'avez comblé, mes pensées se confondent; un sentiment de reconnaissance pénètre mon cœur, sans que je puisse l'exprimer. Je me vois investi, couvert, accablé de vos bienfaits: tout est dans moi bonté de votre part; c'est vous qui m'aimez dans toutes les créatures qui me font du bien; ceux à qui je dois le jour et qui me comblent de marques de tendresse, ne sont que l'instrument de votre providence et le canal de vos miséricordes sur moi. Vous n'êtes pas précisément le Dieu de l'univers; vous êtes encore le mien:

. Je vous vois tellement livré à mes intérêts qu'il semble que vous ne soyez Dieu que pour moi; vous m'avez donné tout ce que vous avez fait, tout ce que je suis, tout ce que vous êtes; je puis vous appeler en particulier avec David le Dieu de mon salut, et ma miséricorde:

. Mon refuge et mon soutien:

. Mon trésor et mon héritage:

. Ah! que dis-je! vous daignez en ce jour devenir ma substance même, puisque vous vous donnez à moi non seulement pour fortifier ma faiblesse, et pour m'être un gage de la vie éternelle, mais encore pour me nourrir de votre chair adorable. . Paschasius. Quelle serait mon ingratitude si cet amour

202

infini ne trouvait aucun retour dans mon cœur? Ah! Seigneur, que je m'oublie plutôt moi-même, que de perdre le souvenir d'un si grand bienfait. .

Ps. 138

. J'ai été un infidèle, j'ai été un lâche, j'ai été un prévaricateur; mais je ne veux pas être un ingrat, puisque je rougirais de l'être parmi les hommes. Cependant insolvable de mon fond, et sentant ma misère et ma pauvreté, que vous donnerai-je en retour? Ber. La ressource est prompte et abondante; le don que vous venez de me faire me servira à vous remercier de tous les autres biens que vous m'avez faits; le sacrifice de moi-même ne mérite pas de vous être présenté; mais en vous offrant à vous-même, je crois être auprès de vous quitte de toute la reconnaissance. Que votre

infinie miséricorde soit à jamais louée de m’avoit donné un si excellent moyen de satisfaire avec quelque sorte d’égalité à tout ce que je vous dois.

Ps. 115

..

Psal. 110

.

Eccl. c. 14

:

203

Galat. c. 2

: *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Conduite pour l’année.

204

Conduite pour sanctifier l’année. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* L’esprit de l’Église dans le cours de l’année chrétienne. Nous ne pouvons avoir un meilleur guide dans la piété que le Saint-Esprit, c’est même le seul qui puisse bien nous y guider; et nous ne sommes jamais plus assurés de le suivre, que quand nous prenons les sentiments qu’il inspire à l’Église selon les différents mystères qu’il lui fait célébrer durant le cours de l’année. Ainsi, pour nous occuper utilement, saintement, et même agréablement, nous devons exciter dans notre cœur, avec le secours de la grâce, les dispositions et les sentiments qui conviennent à chaque mystère. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Sur l’Avent. L’Église en instituant l’Avent, s’est proposée d’honorer le grand mystère du Verbe incarné, de disposer les Fidèles à la Naissance de leur divin Sauveur, et de préparer leurs cœurs à le recevoir. Pour entrer dans l’esprit de cette tendre Mère, chacun de ses enfants doit se purifier par la

205

Pénitence, former des désirs ardents comme les Patriarches qui, durant quatre mille ans, ont soupiré après la venue du Désiré des Nations; se tenir pendant ce temps dans une plus grande retraite, vaquer d’avantage à la prière, méditer sur le bienfait de l’Incarnation; enfin, s’adresser à la Sainte Vierge, pour obtenir la grâce d’imiter ses dispositions intérieures. Prière. Je vous adore, ô Verbe fait chair! et j’unis mes sentiments à ceux des Anges, qui vous rendirent leurs hommages au

premier instant de votre Incarnation. J'unis l'offrande de mon cœur à celle que vous fîtes alors de vous-même à votre Père, pour la réparation de sa gloire, et pour le salut des hommes. Aimable Sauveur, je veux, avec le secours de Votre sainte grâce, honorer le détachement absolu auquel vous vous êtes réduit pour mon amour, en renonçant autant qu'il sera en moi à toutes les satisfactions des sens, et à toute affection désordonnée qui me détournerait de vous. Vierge Sainte, qui fîtes destinée par le Très-Haut à devenir la Mère de Dieu, et en cette qualité la Reine des Anges et des Hommes; je prends part à votre ineffable bonheur; je vous remercie du consentement que vous avez donné à l'accomplissement d'un mystère qui fait tout mon espoir; j'offre par vous à votre adorable Fils, tout le bien que je m'efforcerai d'accomplir pendant

206

ce saint temps, et vous supplie de m'obtenir l'humilité, la pureté, l'obéissance, et toutes les vertus qui ont attiré sur vous les regards du Seigneur. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À Noël. Adorez le Saint Enfant dans la Crèche, avec Marie, Joseph et les heureux Bergers: unissez-vous aux Esprits célestes, pour l'honorer, le bénir et le louer: écrivez-vous avec Saint Bernard: . Prière. Divin Enfant, Fils de l'Éternel, anéanti pour moi, je vous adore et reconnais sous la faiblesse et la pauvreté qui vous environne, la plénitude de la divinité qui habite en vous, et tous les trésors de la sagesse divine dont vous êtes la source. Ô! préparez mon âme au bonheur de vous recevoir et de vous offrir une demeure où vous puissiez prendre naissance. Daignez opérer en moi, par votre grâce, les effets salutaires qu'assure votre présence aux cœurs bien disposés. Puissé-je, avec les Anges, célébrer votre gloire, et goûter les charmes de la paix promise aux hommes de bonne volonté. Ô Vierge Sainte! qu'il m'est doux, qu'il m'est avantageux de reconnaître et d'honorer en vous la Mère de mon Sauveur! Grâces éternelles soient rendues au plus tendre des Pères, qui nous l'a

207

donné; grâces à son Fils bien-aimé, qui s'est uni si étroitement à nous dans ce mystère d'amour; grâces à l'Esprit divin qui a formé son humanité sainte dans vos chastes entrailles; grâces au bienheureux Joseph, qui a été le témoin des prodiges opérés en vous, et l'associé fidèle de vos épreuves et de vos vertus. Ô Mère, de toutes les Mères la plus parfaite et la plus digne d'avoir donné au monde un tel Fils, obtenez-moi, je vous en conjure, la grâce de mettre en pratique les bons sentiments que Dieu m'inspire pendant ces Fêtes consolantes, et de travailler par ma correspondance, à faire renaître dans mon cœur. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Dernier jour de l'an.

1°

✠Remerciez Dieu de vous avoir créé, conservé, racheté, appelé à la foi Catholique, et de toutes les grâces particulières qu'il vous a faites pendant cette année.

2°

✠Demandez pardon à Dieu de tous les péchés que vous avez commis; sondez et examinez le fond de votre âme, les pensées vaines et dangereuses de votre esprit, les affections et les aversions de votre cœur, toutes vos inclinations et habitudes vicieuses; détestez-les devant Dieu, et demandez-lui la grâce de vous en corriger.

3°

✠Prenez la résolution de mener une vie toute nouvelle, de pratiquer les vertus qui vous sont plus nécessaires, et de commencer l'année, qui

208

sera peut-être la dernière de notre vie, avec ferveur, avec vigilance et avec un attachement effectif et constant à tous vos devoirs. Dans cette intention, unissez toutes vos œuvres à celles qu'a faites notre divin Sauveur sur la terre. Prière. Dieu éternel! mes premières années se sont écoulées dans les vains amusements de l'enfance; je n'ai pensé depuis qu'à satisfaire mes passions, sans m'occuper de vous, et de l'importante affaire de mon salut: faites enfin, ô mon Dieu, que j'aie le bonheur de rentrer en grâce avec vous, de satisfaire votre justice, et de commencer à vous servir: que je me hâte de marcher dans la voie de vos saints commandements: de peur que la mort ne me surprenne dans la tiédeur ou dans le péché. Hélas! peut-être suis-je du nombre de ceux qui vont commencer cette année, et qui n'en verront pas la fin; accordez-moi donc, je vous en conjure, la grâce de réparer le temps perdu, et de n'en perdre plus à l'avenir; que toute ma crainte soit de persévérer un seul instant dans l'état funeste où je redouterais de me trouver, si vous me retiriez de ce monde; et que toute mon application et tous mes soins soient de bien vivre, pour bien mourir. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À la Circoncision. Pour honorer le commencement des douleurs

209

que Jésus-Christ a souffert pour nous, retranchez de votre cœur et éloignez de votre esprit tout ce qui pourrait lui déplaire. Prenez la ferme résolution d'avoir toujours un sincère et profond respect pour l'auguste Nom de . Prière. Je vous adore, ô, anéanti sous la forme d'un pécheur! Agneau sans tache, qui vous assujettissez au joug humiliant et douloureux de la loi ancienne, soyez à jamais béni: que le Sang précieux que vous commencez à répandre pour mon salut, guérisse toutes les plaies de mon âme, et lui communique la force de se défaire de tout ce qui vous déplaît. Ô Saint Nom de ! je vous adore comme un Nom de grandeur et de majesté: je vous aime comme un Nom plein de charmes et d'attraits: je vous invoque comme un Nom qui me remplit d'espérance. Ô! soyez sans

cesse dans mon esprit, afin que je ne pense qu'à vous; soyez dans mon cœur, afin que je n'aime que vous; soyez sur mes lèvres, afin que je ne parle que de vous; et puisque nul autre Nom que le vôtre, n'a été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés, soyez mon Sauveur et monpendant la vie, soyez-le surtout à la mort, pour mon bonheur éternel. Ainsi soit-il.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

210

À l'Épiphanie, ou jour des rois. Remercions aujourd'hui notre divin Sauveur de notre vocation à la Foi et à la connaissance de son Évangile. Mais ne nous présentons pas devant lui les mains vides: comme à notre Roi, offrons-lui, nos cœurs, et honorons-le dans notre prochain, versant dans le sein des malheureux, les consolations spirituelles et corporelles. Comme à notre Dieu, faisons monter vers lui, l'encens de nos prières, et la bonne ardeur de nos vertus. Comme à notre Sauveur, mort pour nous, sur la Croix, présentons-lui la myrrhe de la pénitence, de la mortification et de notre amour de la Croix. Ayons en horreur les excès auxquels certains Chrétiens aveugles et ingrats, ne rougissent pas de ce livrer, en ce jour. Prière. Ô! je me joins avec la plus vive ardeur, à ces heureux Mages qui, éclairés extérieurement par une nouvelle étoile, et plus encore par la lumière intérieure de votre grâce, vinrent vous chercher et vous offrir leurs présents et leurs hommages. Oh! si mon cœur, comme celui de ces Saints Rois, était pénétré d'une foi vive et d'une humilité profonde, lorsque j'approche de vos divins mystères; de quelles consolations vous rempliriez mon âme, en m'y découvrant l'éclat et les délices de vos perfections divines, cachées sous les espèces du

211

Sacrement adorable! Quel fut votre bonheur, ô Princes vraiment sages et fidèles, d'avoir correspondu à l'invitation céleste! Ni le respect humain, ni la violence d'Hérode, ni la longueur et les difficultés du chemin, ne purent vous effrayer. Je rends grâce au Seigneur, de ce qu'il vous a choisis et distingués parmi les Gentils, pour être les prémices de leur vocation à la Foi, et vous conjure de m'obtenir du Roi des Rois, la grâce de l'adorer comme vous, en esprit et en vérité. Grand Dieu! recevez au moins en ce jour, le désir qui me presse de me consacrer à votre gloire. Puissé-je, à l'exemple des Mages, vous offrir l'or pur de la charité, l'encens de la prière, et la myrrhe de la mortification! Tout ce que j'ai, tout ce que je suis, est à vous; je vous dois et mon âme, et mon corps, et mes biens: agréez-en désormais le sacrifice entier et absolu; soyez le Roi de mon cœur, et régnez-y sans partage, dans le temps et dans l'éternité. Ainsi soit-il.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*À la Chandeleur. L'Église nous met devant les yeux, aujourd'hui:

1°

l'extrême humilité de Marie, de son obéissance aux lois;

2°

l'offrande que J.-C. fait de lui-même, pour nous, au Père éternel. Nous devons aussi prendre la résolution:

1°

de s'obéir toujours promptement et exactement à toutes les lois, et même aux moindres ordonnances de l'Église;

2°

de travailler à nous purifier des moindres taches du

212

péché; et

3°

nous devons nous offrir généreusement à Dieu, en union de l'offrande de J.-C., et nous tenir toujours dans la dépendance de sa sainte volonté, qui doit toujours faire la règle de notre conduite. Prière. Verbe éternel, je vous adore dans les bras de Marie, où vous ratifiez solennellement l'oblation que vous fîtes en vous incarnant dans son sein. Ô mon âme! allons au Temple avec Siméon: désirons comme lui, de recevoir et de posséder; et il se donnera à nous avec amour par les mains du Prêtre. Nous le placerons sur notre cœur, nous l'offrirons à Dieu son Père, pour la rémission de nos péchés, et enactions de grâces des faveurs infinies dont il nous comble. Pénétrés du don céleste, nous chanterons dans un saint transport: «C'est maintenant, Seigneur, que vous me laisserez mourir en paix; puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous avez destiné à être la lumière des Nations et la gloire d'Israël.»

Ô Vierge la plus pure des Vierges! vous vous assujettissez à la loi de la Purification, dont vous exemptait le privilège de votre Maternité divine: obtenez-moi la grâce d'imiter votre humilité, votre obéissance, et la générosité avec laquelle vous offrez à votre Dieu, ce que vous avez de plus cher au monde. Tendre Mère, présentez-lui mon cœur qui lui appartient à tant de titres, et que je lui consacraujourd'hui par vos mains, pour être à jamais tout à lui. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

213

Au Carnaval. L'opposition qui est entre l'esprit de Dieu et l'esprit du monde, n'est jamais plus visible qu'aux jours qui précèdent le Carême. Les hommes du monde veulent se dédommager des privations qui vont être imposées à leur vie sensuelle, et les préviennent par les divertissements et les excès. L'Église, au contraire, y conduit ses Enfants par plus de recueillement et de mortification. À qui voulons-nous appartenir? Auquel des deux esprits du monde, ou de l'Église, nous soumettrons-nous? Le monde étale ses charmes, l'Église redouble ses prières et ses efforts, pour retenir ses Enfants dans le devoir. Dans plusieurs endroits le très saint Sacrement est

exposé. Voudriez-vous abandonner votre Dieu, pour aller fléchir le genou devant Baal? Pendant ces jours malheureux, qui font gémir et la Raison et la Religion, fuyez, du milieu du monde. Allez vous renfermer dans l'Arche sainte, durant cette inondation de débauches et de crimes, et réfugiez-vous dans les plaies de Jésus-Christ exposé sur les Autels; c'est là surtout qu'il répand ses grâces avec le plus d'abondance sur ses amis fidèles qui, loin de se livrer aux divertissements profanes, réparent autant qu'il est en eux, les outrages que leur divin Maître reçoit des pécheurs. Pour quelques faux plaisirs que vous lui sacrifierez, il vous comblera des consolations les plus

214

solides: faites-en l'épreuve; goûtez et voyez combien le Seigneur est doux. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Au jour des Cendres. Recevez les Cendres en esprit:

1°

☩ d'Humilité,

2°

☩ de Pénitence,

3°

☩ de renoncement aux vanités du monde,

4°

☩ de soumission à la volonté de Dieu, et d'acceptation de l'arrêt de mort porté contre l'homme pécheur, dont l'Église nous rappelle le souvenir en ces termes: ,

5°

☩ de désir enfin de bien commencer et continuer la sainte carrière de la Pénitence, en demandant à Dieu la grâce d'en tirer tous les fruits d'une conversion solide. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Au Carême. Le Jeûne du Carême, dont l'origine remonte à celle du Christianisme, est une loi spécialement recommandable:

1°

☩ par l'exemple de Jésus-Christ;

2°

par la fin que l'Église s'y propose, et par les grâces qui y sont attachées. Son but est de réprimer les vices, d'élever les âmes, de les enrichir de vertus, et de leur mériter des récompenses éternelles:

3°

par les grands mystères qui le terminent, et auxquels il prépare. Joignez donc à l'abstinence et au jeûne, le silence, la retraite, la lecture de bons livres, l'assiduité à entendre la parole de Dieu, les prières plus prolongées et plus ferventes,

215

la mortification dans les choses mêmes permises, etc. Unissez, surtout votre jeûne à celui de Jésus-Christ, et sanctifiez-en toutes les pratiques, par le véritable esprit de pénitence. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Au jour de l'Annonciation. Que vous êtes heureuse, ô Vierge Sainte! d'avoir été Mère du Fils de Dieu vivant! Je suis ravi de vous voir élevée à une dignité aussi éminente, et décorée d'un titre dont Dieu seul connaît le privilège inestimable. Ah! daignez, je vous en conjure, adopter pour vos enfants, ceux que votre divin Fils daigne en ce jour reconnaître pour ses frères. Puissé-je apprendre de vous, ô la plus pure et la plus humble des Vierges, à trembler, aux moindres occasions qui exposent la pureté de mon corps et celle de mon âme, et à m'humilier sans cesse dans la profondeur de mon néant et de mes misères! Ô mon âme! si tu as le bonheur de t'unir à ton Dieu, dans cette auguste fête, pense que la Communion est une nouvelle incarnation, où tu reçois réellement le Fils de Dieu et le Fils de Marie, celui que l'Ange appelle le Fils du Très-Haut, le Dieu Grand, le Dieu Saint par excellence, et qui doit régner éternellement. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À la fête de Pâques. Voici le jour que le Seigneur a fait; réjouissons-nous, et que nos cœurs tressaillent de la plus vive

216

allégresse. Église sainte, chaste Épouse de Jésus crucifié, quittez ce lugubre appareil dont vous honorâtes les funérailles de votre divin Époux: il est ressuscité, la mort n'a plus d'empire sur lui. Sa Résurrection est le fondement de notre foi, le motif de notre espérance, la perfection de notre charité, le modèle de notre résurrection à une vie nouvelle, et de notre persévérance dans la grâce. Prière. Je crois, ô mon Sauveur! que vous êtes véritablement ressuscité, comme vous l'aviez annoncé. En trois jours vous avez rétabli le Temple de votre Corps, que vos ennemis avaient osé détruire, vous avez donné votre vie, et vous l'avez reprise quand vous l'avez voulu. Ô Christ! ô Fils du Dieu vivant! ô vous qui êtes la Résurrection et la Vie! je crois d'une foi ferme et assurée, que je ressusciterai aussi un jour; que, revêtue de nouveau des dépouilles de ma mortalité, je verrai mon Dieu dans ma propre chair, et le contemplerai de mes yeux: c'est ma plus douce espérance; elle repose délicieusement dans mon sein. Ô mon âme! ne vivez donc plus désormais pour vous-même, et de votre propre vie; mais vivez pour J.-C., et de J.-C. qui est mort et ressuscité pour vous. Revêtez-vous de l'homme nouveau;



cherchez les choses du Ciel, ne goûtez que les choses du Ciel, et non celles de la Terre.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

217

Au jour des Rogations. L'Église, pendant les trois jours qui précèdent l'Ascension, fait au Ciel des vœux pour en obtenir la rémission des péchés de ses enfants, des grâces nouvelles, et la bénédiction sur les fruits de la terre. Unissez-vous à ses intentions, et adressez à Dieu avec elle, des prières ferventes. Dites les Litanies des Saints, les Psaumes de la Pénitence, ou autres Prières.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À l'Ascension. quitte la terre, et nous engage à nous en détacher; il monte au Ciel, et nous invite à l'y suivre par nos désirs. Élevons donc sans cesse vers ce beau séjour, nos esprits et nos cœurs: marchons, pleins de confiance, à cette heureuse conquête, par la route que nous a tracée notre divin Chef; et si quelque obstacle nous arrête, rallions-nous auprès de lui, implorons son secours, redoublons d'efforts et de courage, envisageons la récompense, et, aidés de la grâce, ne désespérons jamais d'être vainqueurs. Prière. Ô Roi de gloire! Dieu des vertus! qui triomphant de vos ennemis, et chargé des dépouilles que vous avez enlevées à l'enfer, êtes monté aujourd'hui au plus haut des Cieux; ne nous laissez

218

point orphelins ici-bas; mais envoyez-nous l'Esprit de vérité, que vous nous avez mérité et promis. Agneau de Dieu, qui avez été immolé pour le salut du monde, vous êtes digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et les bénédictions de tous les siècles. Que le ciel et la terre se réjouissent, et célèbrent votre triomphe par leurs Cantiques! Élevez-vous, Seigneur, et prenez possession de votre repos, vous et l'arche de votre humanité sainte, dont les abaissements volontaires, les opprobres et les tourments, vous ont mérité l'éclat et les délices du rang suprême. Montez au plus haut des Cieux, et que le terme de votre élévation soit la droite de Dieu votre Père. Que volontiers j'unis ma voix à celles des justes et des esprits bienheureux qui vous accompagnent, pour chanter avec eux ce Cantique éternel: Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu de l'Univers; c'est aujourd'hui que les Cieux sont remplis de votre gloire! Ô Père des miséricordes! qu'il est doux, qu'il est consolant pour moi d'espérer que vous m'attirerez un jour dans cette heureuse Patrie, dont votre Fils unique partage avec vous le glorieux Empire! Vous m'y appelez, Seigneur, et votre volonté sincère est de vous entourer de tous vos enfants. Ah! daignez exaucer le plus ardent de mes vœux: régnez maintenant et à jamais sur moi par votre grâce, afin que je règne avec vous dans les siècles éternels.

219

Pendant les dix jours qui vont s'écouler jusqu'à la Pentecôte, disposez-vous à recevoir le Saint-Esprit et ses dons ineffables: à l'exemple des Apôtres, persévérez dans la prière, dans la retraite, et dans l'union des esprits et des cœurs.*Manuel de la*

*jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À la Pentecôte. La descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, le commencement de la prédication de la Loi nouvelle, et la naissance de l'Église, consacrent ce saint jour. Nous devons demander à Dieu, aujourd'hui, de recevoir nous-mêmes le Saint-Esprit. Les principaux effets qu'il produit dans les âmes qui le reçoivent dignement, sont:

1°

☩ de les sanctifier;

2°

☩ de les éclairer;

3°

☩ de les embraser de son amour;

4°

☩ de les fortifier;

5°

☩ de les consoler. Supplions ce divin Esprit de nous communiquer ses faveurs et ses dons célestes, et adressons-lui la belle Prière que l'Église met dans la bouche de ses enfants. *Veni, Sancte Spiritus, Et emitte cœlitus Lucis tuæ radium. Veni, Pater pauperum, Veni, dator munerum, Veni, lumen cordium. Consolator optime, Dulcis hospes animæ, Dulce refrigerium. In labore requies, In æstu temperies, In fletu solatium. O Lux beatissima! Reple cordis intima Tuorum fidelium. Sine tuo numine, Nihil est in homine, Nihil est innocium.*

220

*Lava quod est sordidum, Riga quod est aridum, Sana quod est saucium. Flecte quod est rigidum, Fove quod est frigidum, Rege quod est devium. Da tuis fidelibus, In te confidentibus, Sacrum septenarium. Da virtutis meritum, Da salutis exitum, Da perenne gaudium. Amen. En français. Esprit Saint, immortelle flamme! Descends du Ciel, et dans notre âme, Lance un rayon de tes ardeurs. Père du malheureux coupable! Ô source des dons ineffables! Viens douce lumière des cœurs! Hôte des âmes innocentes, De leurs peines les plus cuisantes Tu sais adoucir les rigueurs. Dans nos travaux tu nous soulages, Du cœur tu calmes les orages, Tu daignes essuyer nos pleurs. Feu divin! Lumière éternelle! Éclaire le cœur du fidèle Dans ses replis les plus cachés. Ta grâce nous rend tout possible, Sans elle, tout devient nuisible, Nous succombons sous nos péchés. Lave les taches criminelles, Guéris les blessures mortelles, Rafrâchis le pauvre altéré.*

221

Adoucis le zèle inflexible, Embrase le cœur insensible, Ramène l'aveugle égaré. Répands sur le Chrétien sincère Et qui dans tes bontés espère, Ta grâce et tes dons précieux. Faites-nous vivre dans l'innocence, Mourir dans la persévérance, Et régner un jour dans les Cieux. Ainsi soit-il. Hymne. Veni, Creator Spiritus, Mentis tuorum visita, Imple supernâ gratiâ, Quæ tu creasti pectora. Qui diceris Paraclitus, Donum Dei altissimi, Fons vivus, ignis, Charitas, Et spiritalis unctio. Tu septiformis munere, Dextræ Dei tu digitus, Tu ritè promissum Patris, Sermone ditans guttura. Accende lumen sensibus, Infunde amorem cordibus, Infirma nostri corporis Virtute firmans perpeti. Hostem repellas longiùs, Pacemque dones protinùs; Ductore sic te prævio, Vitemus omne noxium. Per te sciamus da Patrem, Noscamus atque Filium, Teque utriusque Spiritum, Credamus omni tempore. Deo Patri sit gloria Et filio qui à mortuis Surrexit, ac Paraclito, In sæculorum sæcula. Amen. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

222

À la Sainte-Trinité. On doit, par des actes fervents, exciter, ranimer sa foi sur ce Mystère adorable d'un seul Dieu en trois Personnes. On pourrait réciter le etc. Voyez

page 66

*. Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À la Fête-Dieu. Les Mystères de la Passion du Fils de Dieu, qui occupaient la Sainte Église le Jeudi Saint, l'ayant empêchée de célébrer alors l'institution de la Sainte Eucharistie, avec toute la pompe et la joie qu'elle désirait, elle en a remis la Fête au Jeudi d'après la semaine de la Pentecôte. Son intention est de ranimer la ferveur de l'amour de ses Enfants pour au très saint Sacrement de l'Autel, et de réparer les outrages que les hérétiques font à ce Dieu-Sauveur, dans son Sacrement d'amour. Hymne. Pange, lingua, gloriosi Corporis Mysterium, Sanguinisque pretiosi, Quem in mundi pretium, Fructus ventris generosi, Rex effudit gentium. Nobis datus, nobis natus Ex intactâ Virgine, Et in mundo conversatus, Sparso verbi semine, Sui moras incolatûs Miro clausit ordine. In supremæ nocte cœnæ, Recumbens cum fratribus, Observatâ lege plenè Cibis in legalibus, Cibum turbæ duodenæ Se dat suis manibus. Verbum Caro, panem verum

223

Verbo Carnem efficit; Fitque Sanguis Christi merum, Etsi sensus deficit, Ad firmandum cor sincerum, Sola fides sufficit. Tantum ergo Sacramentum Veneremur cernui, Et antiquum documentum Novo cedat ritui; Præstet Fides supplementum Sensuum defectui. Genitori, Genitoque Laus et jubilatio, Salus, honor, virtus quoque, Sit et benedictio; Procedenti ab utroque Compar sit laudatio. Amen. Autre hymne. Sacris solemnibus juncta sint gaudia, Et ex præcordiis sonent præconia, Recedant vetera, nova sint omnia, Corda, voces, et opera. Noctis recolitur Cœna novissima, Quâ Christus creditur, agnum et azyma Dedisse fratribus, juxtâ legitima Priscis indulta Patribus. Post agnum typicum, expletis epulis, Corpus dominicum datum Discipulis, Sic totum omnibus quod totum Singulis, Ejus

fatemur manibus. Dedit fragilibus Corporis ferculum, Dedit et tristibus Sanguinis poculum, Dicens: Accipite quod trado vasculum. Omnes ex eo bibite. Sic sacrificium istud instituit, Cujus officium committi voluit

224

Solis Presbyteris, quibus sic congruit Ut sumant et dent cæteris. Panis Angelicus fit Panis hominum: Dat Panis Cœlicus figuris terminum: O res mirabilis! manducat Dominum Pauper, servus et humilis. Te, trina Deitas unaque, poscimus, Sic nos tu visita, sicut te colimus; Per tuas semitas duc nos quò tendimus, Ad lucem quam inhabitas. Amen. Prose. Lauda, Sion, Salvatorem, lauda Ducem et Pastorem, in hymnis et canticis. Quantum potes, tantum aude; quia major omni laude, nec laudare sufficis. Laudis thema specialis; Panis vivus et vitalis hodiè proponitur. Quem in sacræ mensæ Cœnæ, turbæ Fratrum duodenæ datum non ambigitur. Sit laus plena, sit sonora; sit jucunda, sit decora mentis jubilatio. Dies enim solemnis agitur, in quâ mensæ prima recolitur hujus institutio. In hâc mensæ novi Regis, novum Pascha novæ Legis Phase vetus terminat. Vetustatem novitas, umbram fugit veritas, noctem lux eliminat. Quod in cœnâ Christus gessit, faciendum hoc expressit in suâ memoriam. Docti sacris institutis, panem, vinum, in salutis consecramus Hostiam. Dogma datur Christianis, quod in Carnem transit panis, et vinum in Sanguinem.

225

Quod non capis, quod non vides, animosa firmat Fides, præter rerum ordinem. Sub diversis speciebus, signis tantum et non rebus, latent Res eximiæ. Caro cibus, Sanguis potus: manet tamen Christus totus sub utrâque specie. A sumente non concisus, non confractus, non divisus, integer accipitur. Sumit unus, sumunt mille; quantum isti, tantum ille, nec sumptus consumitur. Sumunt boni, sumunt mali; sorte tamen inæquali, vitæ vel interitûs. Mors est malis, vita bonis: vide paris sumptionis, quàm sit dispar exitus. Fracto demùm Sacramento, ne vacilles, sed memento tantum esse sub Fragmento, quantum toto tegitur. Nulla rei fit scissura; signi tantum fit fractura, quâ nec status nec statura signati minuitur. Ecce Panis Angelorum, factus cibus viatorum, verè Panis Filiorum, non mittendus canibus. In figuris præsignatur, cum Isaac immolatur, Agnus Paschæ deputatur, datur Manna Patribus. Bone Pastor, Panis vere, Jesu, nostrî miserere: tu nos pasce, nos tuere: tu nos bona fac videre in terrâ viventium. Tu, qui cuncta scis et vales, qui nos pascis hîc mortales; tuos ibi commensales, cohæredes et sodales, fac Sanctorum civium. Amen. Voyez

pages 108

,

145

,

et suiv. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

226

À la fête du Sacré Cœur. Il faut:

1°

se pénétrer de l'esprit de cette fête toute consacrée à l'amour;

2°

réparer par notre ferveur, les outrages, que l'indifférence des hommes, et leur ingratitude font au Cœur de Jésus. Voir

page 122

et

146

*.Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À l'Assomption de la sainte Vierge. Ce jour est consacré au triomphe de . L'ardeur de sa charité délie son âme et la sépare de son corps; mais la mort ne peut retenir celle qui a mis au monde l'Auteur de la vie: est élevée au Ciel, elle y est placée au-dessus des Saints et des Anges. Voilà le fruit de son humilité, de sa soumission, de sa charité. Admirez et imitez. Son triomphe nous apprend, que celui qui s'abaisse par une humilité sincère sera élevé, qu'il faut souffrir pour entrer dans la gloire, et que celui qui a une charité véritable, recevra enfin une récompense digne du Dieu, qu'il a aimé et servi. Augmentons, en cette Fête, notre dévotion envers ; demandons, avec confiance, par son intercession, la grâce dont nous avons besoin pour mener une vie sainte, et obtenir une mort précieuse devant le Seigneur. Prière. Ô Vierge glorieuse! ce jour est pour vous un

227

jour de triomphe et de gloire. Il m'invite à me consacrer d'une manière toute spéciale à votre service, et à implorer votre protection avec une confiance sans bornes. Pénétré du plus sincère regret de vous avoir jusqu'ici honorée avec si peu de ferveur et de fidélité, je vous demande humblement pardon d'une aussi lâche indifférence pour la plus tendre des Mères, et je prends devant vous la résolution de ne passer aucun jour, sans vous rendre de sincères hommages, et sans me proposer quelque une de vos vertus à imiter. De quelle joie, de quels sentiments mon âme est émue, Vierge Sainte! en vous voyant élevée au-dessus de tous les chœurs des Anges, et assise à la droite de votre divin Fils! Ah! qu'il

m'est doux d'unir mes applaudissements et mes cantiques à ceux que le Ciel vous adresse! et tandis que tous les bienheureux déposent à vos pieds leurs couronnes, qu'il m'est avantageux de remettre mon cœur entre vos mains, et de vous supplier d'en faire un cœur selon le vôtre. Placée au plus haut degré de gloire et de puissance, daignez vous souvenir, ô divine, que vous êtes notre Mère, et que le Tout-Puissant est votre Fils; montrez-lui que vous êtes sa Mère, et conjurez-le par tous les titres que vous avez à sa tendresse, de nous ouvrir la source des grâces les plus abondantes, d'attirer nos cœurs à lui, et de nous faire mériter par la plus fidèle correspondance, le bonheur d'être éternellement associés à vos récompenses. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

228

À la Toussaint. L'intention de l'Église, dans cette Fête solennelle, n'est pas seulement de présenter à nos hommages et à notre vénération, tous les amis du Très-Haut, dont le Ciel couronne les mérites; son dessein est encore de nous les proposer pour modèles. Le nombre de ceux dont elle célèbre la mémoire, et dont les noms sont inscrits dans ses Fastes, quelque grand qu'il soit, est beaucoup moindre que celui des Saints dont elle ignore le nom. Il est donc bien juste qu'elle s'empresse d'honorer dans une même solennité, tous ceux que Dieu lui-même glorifie dans le Ciel, et qu'il nous donne pour intercesseurs. Adorons la sainteté de Dieu, dans ses amis; reconnaissons que c'est de J.-C. que leur est venue leur perfection; adressons-nous aux Saints, comme à des protecteurs puissants auprès de Dieu; et enfin après avoir excité nos désirs à la vue de la gloire et du bonheur dont ils jouissent, animons-nous à les imiter, tâchons de devenir ce qu'ils ont été sur la terre, si nous voulons être un jour ce qu'ils sont dans le Ciel. Prière. Reine de tous les Saints, glorieux Apôtres, Martyrs invincibles, généreux Confesseurs, Vierges pures, illustres Anachorètes, Saints et Saintes du Seigneur, je me réjouis de la gloire ineffable à

229

laquelle vous êtes élevés dans le Royaume de votre Chef. Je bénis le Très-Haut, des dons et des faveurs extraordinaires dont il vous a comblés, et du rang sublime où il vous élève. Ô amis de Dieu! ô vous qui buvez à longs traits du torrent de ses délices ineffables, et qui habitez cette Patrie immortelle, cette heureuse Cité, où abondent les solides richesses! Puissants Protecteurs! abaissez vos regards sur nous qui combattons, qui gémissons encore dans l'exil, et obtenez-nous la force et les secours que sollicite notre faiblesse, pour atteindre à vos vertus, perpétuer vos triomphes et partager vos couronnes. Comparons, ô mon âme! les sublimes récompenses que Dieu accorde à ses serviteurs, avec celles que le monde promet à ses aveugles partisans. Hélas! que sont pour eux des plaisirs fugitifs, des biens périssables, des honneurs frivoles, qui ne leur seront à la mort d'aucun usage, quand nous les rapprochons de ces délices pures, de cette gloire véritable, de cette paix consolante, de ces biens immenses, et enfin éternels, que nous promet et nous garantit le service du meilleur des Maîtres? *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Au jour des morts. L'Église qui s'acquitte tous les jours du devoir de

prier pour les Morts, y consacre encore plus particulièrement le lendemain de la Toussaint. La lugubre solennité de ce jour avertit les fidèles de

230

ce que la foi leur enseigne sur ce point, et de ce que la piété demande d'eux. Acquittons-nous du pieux devoir que l'Église nous impose, avec les dispositions requises pour obtenir ce que nous demandons par nos prières. Ne bornons pas notre pitié aux âmes de nos Parents, de nos amis, tâchons de soulager tous ceux qui sont morts dans la foi et dans la paix de J.-C.: Que le souvenir de la mort, la vue des ossements, des cimetières et des représentations lugubres, de ce jour, fassent sur nous une impression salutaire, et nous porte à vivre désormais de manière à diminuer les dettes que nous aurions à payer, au Purgatoire, à la Justice Divine. Voyez

page 90

, et l'Office des morts. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Aux quatre-temps. L'Église, aux quatre différentes saisons de l'année, consacre trois jours à la prière et à la mortification:

1°

pour nous rappeler que toutes les saisons et toutes les époques de notre vie doivent être à Dieu;

2°

pour nous engager à lui demander pendant ces temps où se font les ordinations des Prêtres, des Ministres de ses Autels, qui soient selon son cœur;

3°

pour nous faire rendre grâces à Dieu des fruits que sa bénédiction a fait porter à la terre, et demander de nouvelles bénédictions sur ceux qu'on attend. On pourrait réciter les Psaumes de la Pénitence ou autres Prières, et faire celles qui se trouvent

page 76

, pour obtenir de bons Prêtres. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

231

Commun des saints. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À la fête d'un apôtre. Remerciez Dieu, qui s'est servi de ce Saint, pour établir son Église, dont nous avons le bonheur d'être membres. Affermissez-vous de plus en plus dans

la Foi que les Apôtres ont prêchée. Imitons leur zèle, leur patience, leur fermeté; prions-les de se joindre à nous, pour nous préparer à ce jour, où J.-C. étant assis sur le trône de sa Majesté, ils seront auprès de lui, pour juger les hommes. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À la fête d'un évangéliste. Il faut rendre grâces au Seigneur, d'avoir donné à son Église les Livres Saints, ce corps précieux du dogme et de la morale; s'exciter à estimer tout ce qu'ils contiennent; puiser souvent à ces sources divines, par la méditation des vérités qu'ils renferment; suivre soigneusement les lumières qu'on y aura reçues avec l'assistance du Saint-Esprit. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À la fête d'un martyr. Ces fêtes doivent nous porter à adorer et bénir la sagesse de Dieu, qui a établi son Église au

232

milieu des persécutions, et en faisant du sang des Martyrs une semence qui fructifiait au centuple. Il faut aussi demander à Dieu, par l'intercession de ces courageux Athlètes, la force de braver le respect humain, de défendre la Foi, au prix de ce qui nous serait le plus cher, et de faire mourir tous les jours en nous le vieil homme. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À la fête d'un confesseur. Dieu a ses Saints dans toutes les professions. Chaque Saint a pratiqué les vertus propres à son état. On demandera par l'intercession du Saint dont on célèbre la fête, les grâces nécessaires pour remplir chrétiennement les obligations que notre état nous impose. Si le Saint a été Prêtre on le conjurera d'obtenir pour l'Église des Ministres remplis de l'esprit de J.-C. S'il a été solitaire, on gémera sur la nécessité où on se trouve de vivre au milieu d'un monde dissipé, on demandera par ce Saint, la force de s'en détacher, au moins de cœur et d'esprit, et de conserver au milieu du tumulte du dehors le silence des passions corrompues et le recueillement intérieur. Si c'est un Saint fondateur de quelque ordre religieux, on demandera que son esprit se réveille ou se conserve parmi ses enfants, et que l'Église soit toujours édifiée par leur docilité, par leur amour de l'ordre et de la paix, et secourue par leurs pénitences et leurs prières. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

233

À la fête d'une vierge. Nous devons tous respecter et honorer celles qui ont eu le don de la virginité, et travailler à acquérir la pureté de cœur, et à la conserver par la foi, l'espérance et la charité, dans quelque état que nous soyons. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À la fête d'une sainte pénitente. Dieu ne veut point la mort du pécheur, mais sa conversion. Faisons donc pénitence. Qu'elle soit semblable à celle de la Sainte que nous honorons; c'est-à-dire, sincère, ferme, universelle, continue; qu'elle joigne au regret d'avoir commencé si tard à aimer Dieu, le désir véritable de ne plus jamais cesser de l'aimer. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Aux fêtes des saints patrons. Toutes les Églises sont consacrées à Dieu; cependant, la plupart portent le nom de la Sainte Vierge ou de quelque Saint: il en est de même des Fêtes; elles sont toutes instituées pour rendre à Dieu le culte qui lui est dû; mais sous la protection, et par l'intercession du Saint dont la fête porte le nom. Sanctifions la fête patronale de notre



Église, en assistant aux offices, en approchant des Saints Sacrements, et en imitant les vertus qui ont particulièrement éclaté dans le Saint dont on célèbre les victoires. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

234

Fêtes anniversaires et domestiques. Les Chrétiens ne doivent point laisser perdre les coutumes les plus respectables, et qui, prenant leur source dans les plus doux sentiments de la religion et de la nature, ajoutent incessamment au bonheur des familles et à leur piété. Telle est la coutume de célébrer, par la fréquentation des Sacrements et par une solennité domestique, les fêtes anniversaires de la naissance et du baptême d'un fils, d'un père, d'un époux, ou celle de son saint Patron. C'est dans ces fêtes que les enfants aimaient autrefois à venir couronner de fleurs la vieillesse de leurs parents, dont ils recevaient en échange les plus tendres caresses, et les plus touchantes exhortations à la vertu. C'est dans ces fêtes que les enfants trouvaient la Religion d'autant plus aimable, qu'elle présidait à leur innocente joie, à leurs naïfs amusements, à leurs agapes ou repas fraternels. C'est encore dans ces fêtes que les parents, les amis, les voisins se faisaient des dons mutuels, gage de leur mutuelle charité. Rien, certes, de plus propre à resserrer les liens du sang, de l'amitié et du voisinage, et à embellir les diverses époques de la vie humaine en les rapportant à leur auteur. Julien l'apostat en était convaincu, lorsqu'il enviait la paix et le bonheur de ces fêtes domestiques aux Chrétiens de son temps, et que, ne pouvant en détruire le sentiment dans leurs âmes, il s'en vengeait du moins, en les leur

235

reprochant comme un crime. Maintenant donc, pourquoi les Chrétiens ne se montreraient-ils pas jaloux de conserver ou de ressusciter parmi eux l'esprit de ces anciennes coutumes, connues d'ailleurs de tous les peuples? L'important est d'en éloigner une dissipation mondaine. Quelques familles peuvent encore, sur ce point, servir d'exemple à toutes les autres; mais ces familles sont rares, et il serait à désirer qu'elles devinssent aussi nombreuses qu'il y a de familles chrétiennes dans l'Univers. Former un pareil vœu, c'est former celui de la félicité de tous les gens de bien, qui ne doivent pas surtout oublier que c'est par des chaînes de fleurs que l'on attache plus sûrement à la piété le premier âge. Mais en indiquant ce qui concerne l'extérieur de ces fêtes, ne perdons pas de vue ce qui peut seul attirer sur elles les bénédictions et les grâces du ciel, et en faire des jours de renouvellement dans la vertu pour les parents et pour les enfants. Saint François de Sales exhorte les personnes mariées à célébrer le jour anniversaire de leur mariage, par des prières plus ferventes qu'à l'ordinaire. Il remarque que c'était aussi la pratique des anciens fidèles, suivant le témoignage de Saint Grégoire de Nazianze. Il est dans l'esprit de l'Église, que l'on célèbre de même le jour anniversaire auquel on a reçu le Sacrement de confirmation, auquel on a fait sa première communion, et celui où l'on est entré dans quelqu'état, le jour

236

anniversaire d'une vêtue et profession religieuse. Chacun, en ces jours, rappellera en sa mémoire ce qu'il a reçu de Dieu, et ce qu'il lui a promis dans l'action sainte dont il fait la mémoire, et tâchera de ranimer la ferveur qu'il a eue en cette action; de réparer, par une sérieuse attention, et par un véritable repentir, les défauts et la négligence qu'y ont causé l'inapplication de l'âge, le défaut d'instruction, la légèreté et le peu de préparation. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Anniversaire du baptême. Les premiers Chrétiens ne manquaient jamais de célébrer l'anniversaire de leur Baptême: prenez donc ce jour dans l'année, et d'autres encore, tels que celui où vous avez fait votre première communion, ou celui de la fête de votre patron, pour remercier Dieu de la grâce de votre Baptême. Confessez-vous et communiez à cette intention, et que tous les exercices de la journée se rapportent à cet acte de piété. Il serait bon de méditer sur les cérémonies qui accompagnent l'administration de ce Sacrement, cérémonies si instructives, et auxquelles il est bien peu de Chrétiens qui fassent réflexion. Méditez donc particulièrement sur ce que signifie le que le Prêtre met dans la bouche de l'enfant, et qui est le symbole de la sagesse Chrétienne, dont ses paroles et ses actions devront être remplies: sur les qui sont

237

faites sur lui avec l'huile sainte, pour le consacrer comme membre du corps de Jésus-Christ, et temple du Saint-Esprit; sur qu'il porte, symbole de la robe d'innocence, dont Dieu daigne revêtir alors son âme, et qu'il doit conserver ou recouvrer par la pénitence, pour n'être pas condamné au jour du jugement; enfin sur qu'on lui met à la main, et qui représente le flambeau de la charité qui doit toujours brûler dans le cœur d'un Chrétien. Excitez en vous des sentiments conformes à ce que nous enseignent ces saintes cérémonies; et vous pourrez prononcer la formule suivante: Formule pour le renouvellement des vœux du baptême. Adorable Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, au nom desquels j'ai été baptisé, grâces vous soient rendues pour ce don ineffable que vous m'avez fait, par votre grande miséricorde, préférablement à tant d'autres. Ma mère m'avait conçu dans le péché, j'étais né enfant de colère, vous m'avez fait renaître, ô mon Dieu! dans l'eau et le Saint-Esprit, et au même instant je suis devenu votre enfant, frère de Jésus-Christ votre fils, cohéritier avec lui de votre gloire. Hélas! je n'ai point vécu comme l'exigeaient de moi des prérogatives si augustes. Ô mon Père, si je puis encore vous appeler de ce nom, après vous avoir tant offensé, oubliez tous les péchés de ma

238

vie; je désire sincèrement vous servir le reste de mes jours, ainsi que vous méritez de l'être: j'en prends aujourd'hui la ferme résolution, en renouvelant devant vous les promesses qui ont été faites pour moi, lorsque j'ai été baptisé. Oui, mon Dieu, je renonce, de tout mon cœur, à Satan et à ses illusions, au monde et à ses vanités, au péché et à toutes les convoitises de la chair: je renonce à moi-même et à toute la corruption de mon cœur. Vous adorer, vous aimer, vous servir, accomplir tous vos commandements, tel est l'engagement que je prends à vos pieds en face du ciel et de

la terre. Père éternel, ressuscitez en moi la grâce de l'adoption divine qui a marqué les premiers instants de ma vie, afin que je ne vive plus que pour vous. Ô Jésus mon Sauveur! dans le sang duquel j'ai été purifié, renouvelez en moi votre image que j'ai défigurée tant de fois par le péché. Esprit Saint, principe de tout bien, soyez aussi le principe de toutes mes pensées, de tous mes désirs, de toutes mes actions, afin que désormais il n'y ait rien en moi qui ne soit digne d'un enfant de Dieu, d'un membre de Jésus-Christ, et d'un temple que vous avez consacré. Reine du ciel, Esprits bienheureux, qui entourez le trône du Tout-Puissant, Ange tutélaire à la garde duquel il m'a confié, Saints et Saintes dont je porte le nom, et vous prédestinés de tous les âges, qui composez la Cour céleste, vous êtes les témoins de l'engagement que je viens de renouveler;

239

aidez-moi de vos prières, afin d'obtenir de Dieu la grâce d'y être fidèle jusqu'à la mort. Ainsi soit-il. Prenez ici quelques résolutions particulières, pour éviter certains péchés dans lesquels vous êtes plus sujet à tomber, et acquérir certaines vertus qui vous sont les plus nécessaires. Autre prière, Ô Dieu, qui dans ce moment remplissez mon cœur, retracez-y votre image tant de fois défigurée par le péché, répandez-y de nouveau, l'esprit de grâce et d'amour, par lequel nous osons vous appeler notre Père; allumez-y, de plus en plus, le désir des biens célestes, qui sont l'héritage de vos enfants. Faites, ô divin Jésus, que je renonce aujourd'hui pour toujours au Démon, votre ennemi; que j'abhorre souverainement l'esprit du monde et ses maximes, et que je fuie tout péché comme je fuirais un serpent prêt à me donner la mort. Donnez-moi, Seigneur, donnez-moi la grâce de goûter la douceur de votre Évangile, et d'en faire toutes mes délices, de conserver soigneusement jusqu'à la mort la robe précieuse de l'innocence, et d'être toujours prêt à aller au-devant de vous, avec la lampe allumée de la charité, et l'huile des bonnes œuvres. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

240

Anniversaire de la confirmation. Prière.. Soyez éternellement béni, ô mon Dieu, qui, après m'avoir fait renaître dans l'eau du saint Baptême, m'avez fortifié et rendu parfait Chrétien par la Confirmation. Votre ministre m'a imposé les mains, et vous m'avez donné votre Saint-Esprit; vous avez fait reposer sur moi l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété, et vous m'avez rempli de l'esprit de votre crainte. Achevez votre ouvrage, confirmez et affermissiez ce que vous avez opéré en moi. Faites-moi porter les fruits de ce divin esprit. Faites-moi vivre en parfait Chrétien. Ne permettez pas qu'une lâche timidité, que l'amour de la vie, que la crainte des hommes, ou le désir de leur plaire, l'emporte sur la force sainte que vous m'avez donnée dans votre sacrement pour confesser votre foi, et pour défendre vos intérêts même au péril de ma vie. Soutenez-moi continuellement par le secours de votre grâce, afin que rien ne soit capable de me faire tomber dans le péché, que rien ne me détourne de faire le bien et de dire la vérité; que je ne rougisse jamais de Jésus-Christ votre Fils, de son Évangile, ni de sa Croix. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

Anniversaire de la première communion. Prière. Je n'ai point oublié la grâce que j'ai reçue de vous, ô mon Dieu! Je viens encore vous en remercier, et je vous en remercierai tous les jours de ma vie. Que vous êtes bon, Seigneur, et avec quelle magnificence vous avez fait éclater sur moi votre prédilection et votre amour! Serait-il possible que je ne vous aimasse pas de tout mon cœur! Ne permettez pas que rien me sépare de vous. Continuez et achevez votre ouvrage, en me sanctifiant tous les jours de plus en plus. Mettez une garde à ma bouche, où vous êtes entré. Que mon corps et mon cœur, dont vous avez bien voulu faire votre demeure, soient purs et ornés de sainteté. Rendez-moi digne de vous recevoir encore bientôt, et faites-moi veiller de telle sorte sur moi-même, et sur toute ma conduite, que je ne perde point la grâce que vous m'avez faite, et que je sois en état d'en recevoir l'augmentation dans de nouvelles Communions. Nourrissez-moi souvent de ce pain sacré; nourrissez-m'en pendant ma vie, afin que j'y trouve la force dont j'ai besoin pour achever le chemin qui me reste à faire; nourrissez-m'en à

la fin de ma vie, afin que, mourant dans votre grâce, j'obtienne la vie éternelle. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Anniversaire de la fête du patron. Célébrez tous les ans avec dévotion la fête de votre saint Patron. Préparez-vous-y dès la veille par quelques bonnes œuvres, et surtout par la confession. Entendez la messe, et communiez en action de grâce de ce que Dieu l'a mis au nombre de ses Saints, et de ce qu'il vous l'a donné pour patron. Implorez son secours plus affectueusement que les autres jours. Prenez ce jour pour remercier Dieu de vous avoir créé à son image et fait naître enfant de l'Église (ce qu'il serait bon aussi de faire à l'anniversaire de votre Baptême). Récitez le . Renouvelez, après la communion, les promesses que vous fîtes alors par la bouche de ceux qui répondaient pour vous, et dites le et l', ci-après. Visitez Notre Seigneur sur le soir. Repassez en sa présence, dans votre esprit, les grâces qu'il vous a faites depuis votre naissance, et gémissiez de l'ingratitude dont vous les avez payées. Dites encore le . Pleurez surtout certains péchés... Cherchez les moyens de les éviter, et formez la résolution de vivre désormais plus chrétiennement. Prière. Grand Saint (ou grande Sainte) dont j'ai le bonheur de porter le nom, vous à qui Dieu a confié

le soin de mon salut, lorsque par le saint Baptême il m'a adopté pour un de ses enfants: obtenez-moi, par votre intercession, que je mène une vie conforme à l'esprit du Christianisme. Aidez-moi, charitable Protecteur de mon âme, à recouvrer la grâce du Baptême, que j'ai perdue par le péché. Faites, par vos prières auprès de Dieu, qu'il m'accorde la grâce d'imiter fidèlement vos vertus. Protégez-moi dans le cours de cette dangereuse vie, et ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Retraite annuelle. Rien ne

ranime la ferveur comme les retraites: le souvenir des grandes vérités de la Religion, a coutume de faire une grande impression sur l'esprit et sur le cœur; en sorte que l'on peut dire que de toutes les pratiques de piété, la retraite spirituelle est une des plus propres pour convertir une âme, et peut-être la seule, dont on ne se sert jamais inutilement. Il est bien difficile dans le monde de conserver l'innocence au milieu de tant d'écueils; il faut de grands préservatifs; il faut du courage avec de si puissants ennemis; il faut de grandes grâces. La résolution la mieux affermie s'affaiblit, la ferveur la plus vive se ralentit, la vertu la mieux cimentée se dément, si l'on n'a soin de ranimer tous ces secours, du moins une fois l'an, par quelques jours de retraite. Et certes, si les personnes religieuses,

244

qui sont à l'abri de ces dangers, ont besoin de rentrer chaque année dans une plus profonde solitude, pour examiner plus scrupuleusement leur conscience, et considérer plus à loisir et de plus près ces vérités éternelles que le tumulte de la vie obscurcit; si dans les communautés bien réglées, personne ne se dispense de faire chaque année huit ou dix jours de retraite, comment est-ce que les gens du monde pourront faire leur salut sans ce secours? Quelque rang que vous teniez dans le monde, dans quelque âge, dans quelque condition que vous soyez, prenez toutes les mesures pour faire tous les ans quelques jours de retraite; vous trouverez, si vous le voulez sincèrement, les moyens nécessaires pour vous y diriger et retirer de la revue de votre conscience, les connaissances les plus précieuses pour votre conduite. Il est vrai qu'on convient aisément de l'utilité, de la nécessité même de la retraite; il y a peu de personnes de piété qui ne soient bien aises de la faire: toute la difficulté consiste à trouver le temps: et c'est l'excuse la plus ordinaire de ceux qui ne la font pas. Ce sont les affaires qui absorbent, dit-on, tout notre temps. Est-ce que l'affaire de notre salut n'est pas une affaire? En aurons-nous jamais une qui nous touche de plus près, et qui nous soit de plus grande conséquence? Hélas! nous n'avons proprement que cette seule affaire; Dieu même n'a pas jugé que pour y travailler, il fallût moins que toute la vie: et s'il faut trouver dans une année huit ou dix jours pour y travailler sérieusement,

245

on ne le peut pas, on n'a pas le temps! Quelle autre chose le demande ou le mérite davantage? Si nous sommes malades, le soin de notre santé nous fait quitter tout autre soin. Est-on en danger de perdre un procès, survient-il à un parent, à un ami quelques fâcheuses affaires, on s'interdit durant les mois entiers toute autre affaire, et l'on ne pense qu'à celle-là. Alors, dit-on, c'est une nécessité, et n'en est-ce pas une aussi pressante de sortir de l'état du péché, que de relever d'une maladie? N'est-il pas aussi nécessaire de ne pas perdre le Ciel, que de conserver un héritage? Quelle affaire nous intéresse plus que le salut de notre âme? Quelle bienséance, quelle raison, quel devoir peuvent prévaloir à la nécessité que nous ayons tous d'être sauvés? On espère employer à l'affaire du salut le premier loisir que les affaires donneront. Hélas! si nous ne prenons du loisir, les affaires ne nous en donneront

jamais. Quand on a un désir sincère de faire son salut, on en trouve le temps, dans quelque état que l'on soit engagé. Dieu prendra soin de vos affaires, si vous ne les quittez que pour penser à lui. Après tout, l'affaire du salut est la plus importante, c'est l'affaire de l'éternité.

Matth. 16

. Dans quelque emploi, dans quelque condition que vous soyez, faites ce que saint Eucher, Archevêque de Lyon, conseillait à Valérien: «Rompez cet enchaînement infini d'affaires séculières, pour donner vos premiers

246

soins et vos plus grands soins à l'importante affaire du salut. Faites-en non seulement votre principale affaire, mais encore votre unique affaire; employez-y tous vos soins, mettez-y toute votre application, puisque c'est une affaire où il s'agit de tout.» Lorsque vous serez retiré du bruit, du tumulte, et des embarras qui vous occupent sans cesse, vous trouverez le moyen de vaincre vos passions, de triompher de vos penchants; vous vous élèverez facilement de la vanité à la vérité, des créatures au Créateur, du temps à l'éternité. Là vous apprendrez à passer par les biens temporels, sans vous exposer à perdre les biens éternels; là vous apprendrez à mériter, par un travail qui dure peu, un repos qui ne finira jamais; là enfin, vous commencerez une vie chrétienne, pour obtenir une mort sainte et une éternité heureuse. Voyez: La Manne du désert pour les personnes qui sont en retraite, par le P. Crasset. Œuvres spirituelles du P. Vincent Huby. L'âme élevée à Dieu, etc. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Divers exercices et prières pour obtenir des grâces particulières.

247

Divers exercices et prières pour obtenir des grâces particulières. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Exercice pour obtenir la victoire de ses passions. la vie de l'homme est une guerre continuelle. Nous ne devons pas cesser un moment de nous faire violence, et d'attaquer nos passions. Si nous ne travaillons à les dompter, elles nous ôteront infailliblement le repos de cette vie, et nous feront perdre le bonheur de l'autre. Concevez donc de quelle importance il est pour vous de connaître vos mauvaises inclinations, et de les combattre. Saint Ignace, dans le livre admirable de ses exercices spirituels, prescrit l'ordre de ce combat, et donne en même temps un moyen efficace pour se défaire de ses habitudes les plus invétérées. Est-ce de la colère et de l'impatience, par exemple, à laquelle vous vous sentez sujet, dont vous voulez vous corriger? (Et ce sera de même de l'orgueil, de la médiance, de l'impureté, etc.)

1°

☩ Promettez sincèrement à Dieu, dès le matin,

d'éviter de toutes vos forces l'impatience: prévoyez ce qui pourrait vous être une occasion de chute, et demandez instamment la grâce de n'y pas tomber.

2°

☞ Veillez soigneusement sur vous-même, particulièrement dans le danger, et recourez à Dieu par la prière.

3°

☞ Quand vous aurez eu le malheur de succomber, témoignez-en votre douleur sur-le-champ; punissez-vous-en; et, sans vous décourager, réparez votre faute par un acte de la vertu contraire, comme serait de faire paraître de la douceur un moment après.

4°

☞ Examinez-vous vers le milieu du jour, ou du moins le soir. Considérez combien de fois vous êtes encore retombé: recherchez-en la cause, demandez-en humblement pardon à Dieu, imposez-vous une pénitence, formez de nouvelles résolutions, et persévérez avec courage dans cette guerre nécessaire; persuadé que Dieu bénira enfin la violence que vous vous ferez pour lui plaire. Par cet exercice, continué près de vingt ans, saint François de Sales, qui était naturellement vif et emporté, devint le plus doux des hommes. Ce moyen peut servir, non seulement pour détruire les vices, mais encore pour acquérir les vertus, comme la pureté, la patience, l'humilité, le détachement du monde, la charité, etc. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

Prière pour demander à Dieu la victoire de ses passions. Dieu Saint, père de miséricorde, qui ne m'avez créé que pour vous servir dans la liberté de vos enfants, ne permettez pas que je sois plus longtemps assujéti aux lois honteuses de mes passions criminelles. Aidez-moi, mon Dieu, à sortir de l'esclavage où elles m'ont réduit; soutenez-moi dans les combats qu'il faut que je livre, à cet effet, contre moi-même. Vous connaissez, Seigneur, et ma faiblesse, et la force des ennemis qui me dominant. Témoin de mes misères, vous le voyez à tout moment, la colère m'emporte, l'orgueil m'enfle, le ressentiment m'aigrit, l'impureté me souille, une humeur chagrine me rend insupportable, la paresse me fait négliger mes devoirs, l'amour-propre se glisse dans le peu de bien que je veux faire, et enlève la meilleure part de ce que je vous destine. Quelle contrainte, ô mon Dieu! quelle servitude pour une âme qui, malgré tout cela, veut vous aimer, et qui voudrait, ce me semble, être parfaitement à vous! Mais je désavoue et je déteste de tout mon cœur tous ces dérèglements. Je suis fâché de m'y être si souvent livré: j'en ai une véritable douleur, parce qu'ils vous déplaisent, et que c'est vous, bonté infinie, que j'ai offensé toutes les fois que je m'y

suis laissé aller. Oui, c'en est fait, quoi qu'il m'en puisse coûter, désormais je ne veux plus écouter de si dangereuses suggestions. Je veux éviter le péché, et résister à mes passions, funeste source de tous mes péchés. C'est en votre nom, Dieu tout-puissant, que je prendrai les armes, pour combattre des ennemis que tant d'autres, avec le secours de votre grâce, ont si heureusement vaincus. C'est aussi en votre nom que j'espère de remporter la victoire; par Jésus-Christ, Notre Seigneur, qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Exercice pour le choix d'un état de vie. Il s'agit d'une affaire qui regarde toute la vie et l'éternité même; elle décidera, pour ainsi dire, du bonheur de l'une et de l'autre. Il faut donc y penser sérieusement et longtemps avant que de se décider.

1°

☞ Servez fidèlement le Seigneur pendant votre jeunesse, et il prendra soin de vous; il dirigera vos pas, et vous conduira au port du salut. La cause ordinaire du mauvais choix que font les jeunes gens, est la vie dissipée et dérégulée qu'ils ont menée pendant leur première jeunesse.

2°

☞ Réfléchissez quelquefois sur le choix que vous aurez un jour à faire d'un état de vie, non pas précisément encore pour en délibérer; mais

251

pour connaître vos inclinations, les pensées et les mouvements que Dieu vous donnera.

3°

☞ Quand il sera temps de délibérer faites une confession plus détaillée, afin de vous mieux connaître, et de vous faire mieux connaître à votre confesseur, pour vous conduire plus sûrement, dans cette importante affaire.

4°

☞ Mettez-vous dans une parfaite indifférence pour tous les états; n'ayez égard ni à la chair, ni au sang, ni à aucun motif humain: quel est l'état où je ferai mon salut plus sûrement et plus aisément? Quel est l'état que Dieu veut que j'embrasse? Voilà ce que vous devez avoir uniquement en vue.

5°



☩Pendant le temps de la délibération, qui doit durer quelques mois, redoublez d'efforts pour vous rendre agréable à Dieu, faites tous les jours des prières particulières, pour connaître votre vocation, et pour obtenir la force et le courage dont vous avez besoin pour la suivre. Dites souvent au Seigneur:

Act. 9

.. 1☩

Reg. 3

..

Ps. 142

..

Ibid.

6°

☩Rapportez à cette fin tout le bien que vous ferez, aumônes, mortifications, etc. Assistez tous les jours au saint Sacrifice de la Messe. Faites de plus longues visites au saint Sacrement. Mettez-vous en état de communier plus souvent: consultez Notre Seigneur, lorsque vous aurez le bonheur de le posséder. Adressez-vous à la sainte Vierge

252

avec une confiance filiale, et conjurez-la de vous montrer dans cette circonstance critique qu'elle est votre Mère. , etc. , etc. Invoquez Saint Joseph, votre bon Ange, tous les saints Anges, vos saints Patrons. Priez les personnes vertueuses que vous connaissez, de vous aider de leurs prières. Joignez à tout cela des réflexions sérieuses. Examinez les avantages, les obligations, les difficultés de chaque état; votre humeur, vos inclinations, vos forces, vos talents. Balancez les raisons pour et contre les différents partis. Enfin consultez un directeur dont la prudence et la piété vous sont connues. «Mon fils, dit le sage, ne faites rien sans conseil, et vous ne vous repentirez pas du parti que vous aurez pris.»

Eccl. 32

. Ne serait-ce pas une grande témérité, ayant si peu de lumières et d'expérience, de ne prendre conseil de personne dans l'affaire la plus importante, ou de ne vous en rapporter qu'à des personnes intéressées ou peu éclairées?

7°

✠Après avoir pris toutes ces mesures, vous vous déciderez devant le Seigneur, et, s'il se peut, après une fervente communion, persuadé qu'ayant fait de votre côté tout ce qui dépend de vous, Dieu ne vous manquera pas; et qu'il ne permettra pas que vous vous trompiez dans votre choix. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

253

Prière pour connaître la volonté de Dieu sur le choix d'un état de vie. Agréez, Seigneur, que j'implore aujourd'hui vos divines lumières pour connaître les desseins de votre Providence sur moi; et que, touché d'un désir efficace de mon salut, je vous dise comme le jeune homme de l'Évangile, que dois-je faire pour me sauver?

Après avoir examiné toutes les conditions qui partagent la vie, indécis sur le choix, j'attends vos ordres pour me déterminer, et cela sans restrictions, sans aucune prévention, avec une parfaite soumission. Non, je ne viens pas, Seigneur, renverser l'ordre de votre sagesse, et par une prévarication sacrilège assujettir la volonté du Créateur au caprice de la créature; il n'appartient pas à un esclave, comme moi, de choisir la manière dont il doit servir son maître: c'est à vous de m'imposer les lois qu'il vous plaira: ma destinée est entre vos mains.

. Je n'excepte rien, parce que je ne veux rien risquer, et que mes vues sont trop bornées pour découvrir dans l'avenir les différents obstacles qui se présenteront à moi, si, sans votre aveu, je me fais l'arbitre de ma conduite. Encore une fois, parlez-moi comme vous fîtes au jeune Samuel:

: fallût-il m'immoler, me voilà à vos pieds comme une victime prête à me

254

sacrifier à vous le reste de mes jours de la manière que vous estimerez la plus digne de votre grandeur. Réformez, ô mon Dieu, sur les vues de votre sagesse éternelle, la tendresse et les projets de mes pareils, et comme je consulte dans vous, l'oracle de la vérité sincèrement et sans nul préjugé, faites qu'ils s'y soumettent fidèlement et sans réserve. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Exercice du Saint Rosaire. Le Rosaire est comme une histoire abrégée de la vie, des souffrances et de la gloire de notre divin Sauveur, une méthode parfaite de louer Dieu, et une dévotion vraiment sainte. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Mystères joyeux.

I

. . Ô Verbe incarné! quelle humilité en vous; – et quel orgueil en moi!

II

. . Une visite de Jésus sanctifie Jean-Baptiste; – qu'ont opéré en moi tant de visites de Jésus?

III

. . Jésus naît pour moi dans la pauvreté; – et je ne soupire qu’après les richesses!

IV

. . Jésus s’offre en sacrifice; – et je refuse de m’offrir avec Jésus!

V

. . Quelle joie dans Marie de trouver Jésus! – quelle est ma joie de recouvrer la grâce de Dieu? *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

255

Mystères douloureux.

I

. . Mes péchés réduisent Jésus à l’agonie; – quelle douleur ai-je de mes péchés?

II

. . Jésus flagellé est tout en sang; – et je flatterais ma chair criminelle!

III

. . Jésus est couronné d’épines; – et je courrais après une misérable beauté!

IV

. . Jésus porte une pesante croix; – et je ne voudrais rien souffrir!

V

. . Jésus crucifié pardonne à ses bourreaux, et meurt pour des hommes coupables; – et je n’aimerais pas jusqu’à mes ennemis! *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

Mystères glorieux.

I

. . Jésus est ressuscité glorieux; – et je ne mène pas une vie nouvelle!

II

. . Jésus monte au ciel; – et que fais-je pour y aller!

### III

. . Jésus envoie le Saint-Esprit; – et je ne désire pas de recevoir ses dons!

### IV

. . Jésus attire Marie au ciel; – combien soupiré-je après le ciel?

### V

. . Jésus couronne Marie de gloire; – et je serais sans dévotion pour cette auguste et tendre Mère!*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

256

Exercices pour sanctifier avec plus de fruit les six dimanches en l'honneur de Saint Louis de Gonzague.

1°

☩ En recevant les Sacrements de Pénitence et d'Eucharistie avec toutes les dispositions qu'ils demandent, on se mettra spécialement sous la protection de saint Louis de Gonzague.

2°

☩ On assistera à quelque prédication ou quelque messe de plus en l'honneur de ce saint, ou on y suppléera par une lecture ou une conversation de piété.

3°

☩ On récitera devant l'autel qui lui est dédié, ou devant son image, six , six , six , avec l'antienne, le verset, et l'oraison propre qui se trouve ci-après.

4°

☩ On emploiera un certain temps à la méditation de ses vertus que l'on terminera par les prières susdites.

5°

☩ On pratiquera dans la journée quelques bonnes œuvres, comme aumône, visite d'hôpitaux, ou autre œuvre de zèle et de charité chacun selon sa dévotion. Antienne. Il était rempli de bonté et de douceur, modeste dans ses regards, simple et innocent dans

ses mœurs, et exercé dès l'enfance dans la pratique de toutes les vertus.V). Souvenez-vous, aimable saint, des jours de votre exil.R). Invoquez pour nous le Seigneur et recommandez nos intérêts au roi des rois.Prions.Ô Dieu, qui distribuez les dons célestes, et qui avez réuni dans le jeune Louis avec la pureté d'un Ange une admirable austérité de vie, accordez-nous, par ses mérites et par ses prières, de l'imiter dans sa pénitence, si nous ne l'avons pas imité dans son innocence. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*Prière pour demander à Dieu la grâce de bien choisir un directeur ou confesseur.Je tremble, Seigneur, quand j'apprends d'un de vos Saints, que pour trouver ce Conducteur fidèle qui me mène à vous, je dois le chercher et le choisir entre dix mille. Si vous regardez mon indignité et mes péchés, vous permettrez que je tombe entre les mains d'un Conducteur aveugle, ou d'un Pasteur muet, qui m'entraînera avec lui dans le précipice, et qui ne me découvrira point mon iniquité pour me porter à la pénitence. Ô mon Dieu, écoutez votre miséricorde, et la voix du sang de Jésus-Christ votre Fils, qui a été répandu pour

moi. Adressez-moi, comme vous adressâtes Saul, à celui que vous avez chargé de m'enseigner ce que je dois faire. Commandez-lui, comme vous commandâtes à Ananie, de me chercher, et de venir à moi, afin que je voie et que je sois rempli du Saint-Esprit. Je ne puis aller à vous que par vous. Ne permettez pas que je veuille me conduire moi-même, en me donnant un guide commode, en prenant un Conducteur au hasard, ou en le choisissant par quelque vue humaine. C'est de vous que je dois et que je veux recevoir un Ananie qui me conduira à vous. Faites que soumis à la discipline et à l'ordre de votre Église, je prenne entre ceux qu'elle me présente celui que vous m'avez destiné, celui qui le plus attaché aux maximes de votre Évangile, m'obligera de renoncer à moi-même, m'apprendra à vous aimer; et qui joignant, comme le pieux Samaritain, l'huile et le vin pour guérir mes plaies, compatira par charité à ma faiblesse, et s'opposera avec fermeté à mes passions et à ma malice. Après m'avoir donné ce Conducteur fidèle, donnez-moi envers lui le respect, la docilité, la soumission, et la confiance que j'y dois avoir: faites que n'envisageant et ne cherchant que vous en lui, j'aie sûrement à vous, et que je ne change pas une conduite sainte, qui doit m'y mener, en un attachement humain, ou en un vain amusement qui m'en détournerait, et qui m'en éloignerait.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

Prière pour demander à Dieu la pureté de l'âme et du corps.Seigneur, Dieu tout-puissant, qui avez créé mon âme à votre ressemblance, ne souffrez pas que je souille votre image. Vous menacez de perdre celui qui profanerait votre saint Temple

. Mon corps, Seigneur, est ce temple sacré, où le Saint-Esprit réside par sa grâce: c'est ce temple que Jésus-Christ a sanctifié tant de fois par sa présence, lorsque j'ai mangé son corps, et bu son sang adorable. Ne souffrez donc pas que ce temple

soit aujourd'hui profané par des abominations que vos yeux saints ne peuvent souffrir; et puisque vous m'ordonnez de posséder ce vase fragile de ma chair en sanctification, donnez-moi la grâce d'accomplir ce que vous me demandez, et commandez-moi ensuite tout ce qu'il vous plaira. Je sais, mon Dieu, que cette vertu passe les forces de notre nature; je reconnais avec le plus sage des hommes, que personne ne peut vivre dans la continence sans une grâce particulière. C'est pour cela que je m'adresse à vous, ô Dieu de nos Pères: non plus le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; mais le Dieu de tant de Vierges de l'un et de l'autre sexe, qui ont fleuri dans le Christianisme, et qui, par votre grâce, ont vécu sur la terre comme les Anges vivent dans le ciel. Ils étaient faibles aussi bien que moi; ainsi ma faiblesse ne me décourage point. Si vous me soutenez,

260

je puis tout, aussi bien qu'eux, en celui qui me fortifie

.Je sais, mon Dieu, que je suis en votre présence; je puis bien éviter l'œil des hommes; mais puis-je me soustraire au vôtre? Le jour et la nuit tout est égal pour vous, la lumière et l'obscurité, le monde et la retraite: vous percez, vous découvrez, vous éclairez les pensées les plus cachées de mon cœur: et je ne puis pécher sans vous avoir pour témoin de mes actions les plus secrètes. En faudrait-il davantage pour vivre dans la fidélité que je vous dois? Je ne pourrais me résoudre à pécher en présence de ceux que je révère dans le monde: comment pourrais-je me résoudre à pécher en présence de mon Dieu? Qu'on me donne un lieu où vous ne soyez pas, Seigneur; je ne puis soutenir, en péchant, les yeux de mon Père. Mais surtout réveillez en moi la crainte de ces flammes éternelles que vous préparez aux impudiques. Est-il possible qu'avec la délicatesse que j'ai sur la moindre douleur, je sois assez insensible pour m'exposer à un feu qui ne s'éteindra jamais? Quoi! pour un moment de plaisir, je pourrais consentir à une éternité de supplices! En vérité, il faut que j'aie bien peu de foi: car si j'étais seulement sûr de brûler aujourd'hui pendant l'espace d'un quart d'heure, il n'est point de plaisir que je ne sacrifiasse sans peine. Et cependant, mon Dieu, votre divine parole, vos Saintes Écritures m'en assurent; rien n'est plus vrai ni mieux établi. Ouvrez à mes yeux ces prisons affreuses, où

261

vos yeux allument ce feu dévorant. Faites-moi voir un million d'âmes damnées par le péché que je veux commettre. Que feraient-elles en ma place si le retour était permis? Ô agneau sans tache, qui avez choisi une Vierge pour Mère, inspirez-moi un amour tendre pour la pureté, une grande horreur du vice contraire, un parfait éloignement des occasions, un courage qui ne se laisse point amollir par le plaisir, et qui me fasse combattre pour vous jusqu'à la mort. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Prière pour ses parents. Seigneur, qui me permettez de vous appeler mon Père, et qui daignez l'être en effet, souvenez-vous de ceux qui, par rapport à moi, partagent un nom si tendre avec vous. Écoutez des vœux que me dicte l'obéissance à vos ordres, et qu'anime un sentiment d'affection que

vous avez vous-même gravé dans mon cœur. Conservez-moi ces personnes si chères dont j'ai reçu le jour, et à qui, après vous, je suis redevable de tous les avantages dont je jouis sur la terre. Répandez sur eux toutes sortes de bénédictions spirituelles et temporelles; mais surtout préservez-les du plus grand de tous les malheurs qui est le péché: que jamais nous n'attirions les uns sur les autres ces terribles malédictions, que le crime d'un seul attire quelquefois sur des familles entières. Faites-moi trouver, ô mon Dieu, dans leur vigilance et leurs

262

soins, un conseil, une ressource, un appui pour toute la suite de ma vie, comme j'espère leur procurer dans ma parfaite obéissance toute la consolation qu'ils ont lieu d'attendre de moi. Surtout rectifiez leur tendresse, et sanctifiez les projets qu'ils forment à mon occasion: que jamais mes intérêts temporels ne puissent balancer en rien mes fortunes éternelles. Couronnez enfin tous vos dons par la plus grande de toutes les grâces, et qu'un même bonheur réunisse à jamais dans le ciel, ceux que tant de liens réunissent si étroitement sur la terre. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Prière pour la conversion des infidèles et des hérétiques. Nous ne vous demandons pas, Seigneur, de répandre votre colère sur les Nations qui ne vous connaissent point, et sur les Royaumes qui n'invoquent pas votre nom, ni de faire tomber le feu du ciel sur les villes et les peuples qui refusent de recevoir et d'adorer Jésus-Christ votre Fils. Nous savons, parce que vous nous l'avez appris, à quel esprit nous appartenons; et nous confiant dans le prix du Sang de Jésus-Christ, qui s'est livré lui-même pour le rachat de tous les hommes, nous vous conjurons d'éclairer et de convertir ceux qui sont encore dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort. Faites annoncer Jésus-Christ où il n'est point encore connu; envoyez des Prédicateurs qui n'annoncent que lui; bénissez leurs travaux, et

263

formez-vous, par leur ministère, un peuple fidèle et appliqué aux bonnes œuvres. Ôtez le voile qui couvre l'esprit et le cœur des Juifs, et lavez-les dans le Sang précieux qu'ils ont versé. Faites rentrer dans le sein de votre Église ceux qui ont rompu son unité, et remettez au nombre de vos enfants ceux dont vous nous obligez de pleurer présentement les tristes égarements, parce qu'ils ont refusé d'écouter leur Mère. Ils ont été nos Frères: et votre esprit met en notre cœur une grande tristesse, et une douleur continuelle de ce qu'ils ont cessé de l'être. Rappelez-les, Seigneur, et donnez-leur la lumière, afin qu'ils connaissent la vérité à laquelle ils résistent, et qu'ils se retirent des filets de l'ennemi, qui les tient captifs à son gré. Ramenez, ô souverain Pasteur, les brebis égarées; et faites entrer dans le troupeau celles qui n'en sont point encore, afin qu'il n'y ait qu'un troupeau et qu'un Pasteur. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Prière pour un malade. Seigneur, celui que vous aimez est malade

. J'ose vous demander que sa maladie ne soit point à la mort, mais qu'elle serve à votre gloire et à sa sanctification. Je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde. Je crois que vous êtes la résurrection et

la vie; que celui qui croit en vous vivra, encore qu'il soit mort, et que tous ceux qui vivent et qui croient en vous ne mourront jamais

. Je crois, Seigneur,

264

aidez, soutenez mon peu de foi

. Vous avez tant guéri de malades, pendant le temps de votre vie mortelle, à la prière et à la considération de ceux qui vous les présentaient. Je ne suis pas digne de me présenter devant vous, et je ne mérite pas que vous ayez égard à ma prière. Je sais que le pain des enfants ne doit point être jeté aux chiens. Mais les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres

. Si vous voulez, vous pouvez le guérir. Dites une parole, et il sera guéri

. Faites servir cette maladie corporelle à la guérison de son âme, et à notre instruction. Donnez-lui la patience et à nous la charité. Exaucez-le au jour de son affliction, sauvez-le, et donnez-nous la joie de vous louer encore ici-bas avec lui dans votre saint Temple, et de vous bénir à jamais, dans le Ciel. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Prière à la mort d'un parent ou d'un ami. J'adore vos décrets, ô souverain Maître de toute chose! Je me sou mets à la sentence par laquelle il vous a plu d'appeler à vous ce Parent, cet ami que j'aimais si tendrement. Vous me l'aviez prêté pour un temps; vous me le redemandez présentement, vous le reprenez pour toujours. Vous le voulez ainsi: je m'y sou mets. Que votre nom soit béni. Ce n'est pas pour toujours que j'en suis séparé. Vous me redemanderez bientôt à moi-même le dépôt de la vie que vous m'avez confié. Je ne demeurerai pas toujours sur la terre, et je suivrai à

265

mon tour ceux que vous appelez avant moi. Que je désirerais être du nombre de ces âmes saintes, à qui la conscience ne reproche rien, à qui la charité parfaite donne de l'assurance, et qui gémissant de la longueur de leur exil, demandent avec ardeur la dissolution de leur corps! La perfection du Chrétien est de supporter la vie avec patience, et de recevoir la mort avec joie. Pour moi, encore trop imparfait, je sens que la vue de la mort m'afflige et m'effraie. Ô mon Dieu, rendez-moi salutaire cette affliction et cette crainte. Essuyez par la joie de la foi les larmes que je verse sur le corps de mon ami, qui est séparé de son âme: et faites-moi répandre par la pénitence de précieuses larmes sur moi-même, sur mon âme que le péché sépare de vous, ou qui est sans cesse en danger d'en être séparée par le péché. Affermissez-moi contre la crainte d'une mort qui ne peut rien que sur le corps, et faites-moi craindre le péché, qui cause la mort et à l'âme et au corps. Faites que je vous craigne, vous qui avez le pouvoir de jeter et l'âme et le corps dans le feu éternel

. Ne permettez pas que j'efface sitôt de ma mémoire le souvenir de la mort: et faites que priant souvent pour celui dont je pleure présentement la mort, je me prépare à la mienne, et je m'efforce d'obtenir de vous l'esprit de pénitence, de persévérance finale, et la charité dans laquelle je désire mourir. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*



Prière à Notre Seigneur quand le saint Sacrement est exposé. Que j'aime, ô mon adorable Sauveur, à vous voir ainsi exposé à la vénération publique, et sortir de vos tabernacles pour avoir lieu de nous combler de vos insignes faveurs! Agréez, donc que pour entrer dans les desseins de votre miséricorde, je vous rende mes hommages les plus profonds. Quel respect, quelle crainte, quelles adorations demande de moi la présence de Votre infinie Majesté! Mais quelle reconnaissance, quelle assiduité, quel amour, quel empressement, quelle tendresse n'exige pas de moi cette admirable condescendance! Aussi est-ce de toute l'étendue de mon âme, que je vous consacre par devoir tout mon être, comme à mon Dieu; et que par inclination je vous dévoue tout ce que je suis, comme au plus tendre, au plus fidèle, au plus généreux ami qui fut jamais. Prenez donc, je vous en conjure, possession de mon âme, et de toutes les facultés de mon corps et de tous mes sens, de ma volonté et de toutes ses affections. Que ma mémoire ne se remplisse plus que du souvenir de vos bienfaits; que mon esprit n'ait rien de plus présent que l'image de vos perfections infinies; que mon cœur ne s'occupe que des sentiments de votre amour; que tout mon corps travaille pour votre gloire, et se consume heureusement à votre service.

Oh! si je pouvais entraîner ici les cœurs de tous les hommes; si je pouvais réparer dignement tous les outrages que vous recevez dans l'Eucharistie, de l'incrédulité des hérétiques, des irrévérences des mauvais Chrétiens, de l'insensibilité des fidèles! Si je pouvais y fixer mon séjour, comme les Anges, sans jamais interrompre mes adorations! Ah! du moins je ferai ici mon Paradis sur la terre, de vous y tenir compagnie, comme vous faites vos délices de demeurer parmi nous; je vous y contemplerai à la faveur des lumières de la foi; j'y viendrai souvent vous rendre mes respects et mes actions de grâces; j'y laisserai mon cœur, quand votre volonté m'appellera ailleurs; je m'y proposerai les éminentes vertus que vous y pratiquez; je m'y unirai d'affection avec ces saintes âmes, qui, associées à l'adoration de votre adorable Sacrement, lui rendent jour et nuit un hommage perpétuel; et pendant que les Anges chantent continuellement dans le ciel: Saint, Saint, Saint est le Dieu d'Israël, je ne cesserai de faire retentir ces paroles: .  
Divin Jésus, aimable Sauveur, accordez-moi la grâce de les prononcer avec toute la foi, tout le respect, tout l'amour dont je suis capable. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Autre prière à Jésus-Christ. Âme sainte de Jésus-Christ, sanctifiez-moi. Cœur de Jésus, embrassez-moi.

Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi. Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi. Eau du côté de Jésus, lavez-moi. Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi. Ô bon Jésus, gardez-moi. Cachez-moi dans vos plaies. Ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous. Défendez-moi des pièges de l'ennemi du salut. Appelez-moi à l'heure de ma mort, Et ordonnez que j'aie à vous, Afin que je vous loue avec vos Saints, Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie,*

1821 Actes d'adoration de Jésus en croix. Je crois fermement, ô mon Dieu, sur votre parole, qui m'en assure, que votre Fils unique, mon Sauveur Jésus-Christ, est mort en croix pour le salut des hommes. Je vous adore, ô Jésus, dans cette sainte Image, qui représente à mes yeux votre mort, et dans l'excès de vos opprobres, je vous reconnais pour mon souverain Seigneur, et je vous rends hommage avec tout le respect et toute la soumission dont je suis capable. Que ne dois-je pas espérer de vous, ô mon Dieu, à la vue de la croix, cet arbre de vie, qui a produit le salut du genre humain? Que pouvez-vous refuser au sang de votre Fils qui l'a offert pour moi? Ô Croix! ô Jésus crucifié! vous êtes toute mon espérance.

269

Quel excès d'amour, ô mon Sauveur, vous a porté à souffrir pour moi le cruel et honteux supplice de la croix? Et comment pourrai-je reconnaître cet amour infini qui vous a ôté la vie pour me la donner? Ah! que n'ai-je tous les cœurs des hommes et des Anges pour les consacrer à votre amour! J'y consacre mon cœur, et je veux que l'amour m'attache à votre croix, et que votre croix m'attache inséparablement à vous, afin que je vive et que je meure en la croix avec vous, et que par vous je sois uni à Dieu dans l'éternité. Je l'avoue, ô mon Jésus, que je suis coupable de votre mort. Ce sont mes péchés qui vous ont crucifié. Maudits péchés, je vous déteste de tout mon cœur. Pardonnez-moi, Seigneur, je vous en conjure par votre mort. Noyez mes péchés dans votre sang, et faites-moi la grâce de mourir plutôt mille fois que d'en commettre un seul. Je confesse que j'ai mérité l'Enfer, je me condamne moi-même à toutes les rigueurs de votre justice, et je me soumetts humblement à toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer pour l'expiation de mes fautes. Que votre croix, ô Jésus, soit arborée dans toutes les contrées de l'univers! Qu'elle y produise des fruits de grâce en abondance; et comme vous avez répandu votre sang pour tous les hommes, que tous les peuples connaissent et révèrent le Mystère adorable de leur Rédemption. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

270

Prière à la sainte Vierge, composée des sentiments de Saint Bernard. Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des Vierges, je cours à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ô Mère du Verbe, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

Consécration à la sainte Vierge, composée par Saint Louis de Gonzague. Vierge Sainte, Marie, ma guide et ma souveraine, je viens me jeter dans le sein de votre miséricorde, et mettre dès ce moment, et pour toujours, mon âme et mon corps () sous votre sauvegarde et sous votre protection spéciale. Je vous confie et remets entre vos mains toutes mes espérances et mes consolations, toutes mes peines et mes misères, ainsi que le cours et la fin de ma vie, afin que par votre très sainte intercession, et par vos mérites, toutes mes œuvres soient faites selon votre volonté et en vue de plaire à votre divin Fils. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

Oraison universelle qui contient les principaux actes de religion. Mon Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi; j'espère en vous, mais assurez mon espérance; je vous aime, mais redoublez mon amour; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir. Je vous adore comme mon premier principe; je vous désire comme ma dernière fin; je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel; je vous invoque comme mon souverain défenseur. Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, et me protéger par votre puissance. Pour être à vous, selon mon Baptême, je renonce au Démon et à ses œuvres, au monde et à ses pompes, à la chair et à ses convoitises, à l'hérésie et à ses erreurs. Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances, afin que désormais je pense à vous, je parle de vous, j'agisse selon vous, et je souffre pour vous. Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez. Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté, de purifier mon corps, et de sanctifier mon âme.

Mon Dieu, animez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, et à pratiquer les vertus qui me conviennent. Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour le prochain, et de mépris pour le siècle. Qu'il me souvienne, Seigneur, d'être soumis à mes supérieurs, charitable à mes inférieurs, fidèle à mes amis, et indulgent à mes ennemis. Venez à mon secours, pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, et la tiédeur par la dévotion. Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses, et humble dans les succès. Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, et la constance à mes résolutions. Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante et une conduite régulière. Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce, à garder la loi, et à mériter le salut. Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du Ciel, la brièveté du temps, et la longueur de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'Enfer, et que j'obtienne le Paradis, par les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Des oraisons jaculatoires. Les Oraisons qu'on appelle , sont de saints mouvements, de vives affections, des désirs ardents, par lesquels nos cœurs s'élancent vers Dieu pour l'invoquer: ce sont de courtes prières qui peuvent, en certaines circonstances, suppléer à de plus longs exercices, et dont la pratique est aisée, et les fruits

excellents. Celles que le cœur produit de lui-même, sont ordinairement les meilleures: à leur défaut, il est bon de s'habituer à en produire d'autres, tantôt de Contrition, tantôt d'Invocation, d'Action de grâces, d'Amour de Dieu, de Désirs d'être à lui, de Résignation, de Foi, d'Espérance, d'Offrande, de Demande, etc. En voici quelques-unes tirées la plupart des saintes Écritures. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* De contrition. Ô mon Père! j'ai péché contre le Ciel et devant Vous.

Luc. 15

.Ô Dieu! soyez propice à un misérable pécheur.

Luc. 18

.Ne vous souvenez point des péchés de ma jeunesse, ni de mes ignorances criminelles.

Ps. 24

.

274

Si vous le voulez, Seigneur, vous pouvez me guérir.

Luc. 5

.Dieu vous attend avec patience, ô mon âme, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous retournent à lui par la pénitence.

Pierre. 2

.J'en ai pris la résolution; je commence maintenant, c'est la droite de Dieu qui a fait en moi ce changement.

Ps. 76

.Ô mon âme! vous voilà guérie; ne péchez plus à l'avenir, de peur qu'il ne vous arrive encore pis.

Jean. 5

.On trouvera surtout dans les sept Psaumes de la Pénitence, les sentiments de la componction la plus vive, qui pourront servir d'Oraisons jaculatoires. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* D'invocation. Invoquez-moi au jour de la tribulation, dit le Seigneur; je vous délivrerai, et vous me glorifierez.

Ps. 49

.Seigneur, je souffre violence; répondez pour moi.

Isaïe. 38

.Ô Dieu! venez à mon aide: Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Ps. 69

.Je suis à vous, sauvez-moi.

Ps. 118

.Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés; et que ceux qui le haïssent fuyent de devant sa face.

Ps. 67

.Cherchez le Seigneur, ô mon âme, et prenez courage; cherchez sans cesse sa présence.

Ps. 104

.Celui qui a le Très-Haut pour asile, demeurera sous la protection du Dieu du Ciel.

Ps. 90

.

275

Vous êtes dans nous, Seigneur, et votre Saint Nom est invoqué sur nous; ne nous abandonnez pas, vous qui êtes Notre Seigneur et notre Dieu.

Jér. 14

.Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil: mettez-nous à couvert sous l'ombre de vos ailes.

Ps. 16

.Daignez, Seigneur, prévenir nos actions par votre esprit, et les diriger par votre grâce; afin que toutes nos prières et toutes nos œuvres, vous aient pour principe et pour fin. *.Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*D'actions de

grâces. Ô mon âme! bénissez le Seigneur; et que tout ce qui est en moi, glorifie son saint Nom.

Ps. 102

.Que rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens dont il m'a comblés.

Ps. 115

.Je bénirai le Seigneur en tout temps; et ses louanges seront toujours sur mes lèvres.

Ps. 33

.Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur.

Ps. 88

.Ô mon âme! bénis ton Dieu, et ne mets pas en oubli ses bienfaits. C'est lui qui te pardonne toutes tes offenses, qui guérit toutes tes infirmités, qui te délivre de la mort, qui t'environne de miséricordes, qui te remplit de biens, selon tes désirs, et qui renouvelle ta jeunesse comme celle de l'aigle.

Ps. 102

*.Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

276

D'amour de Dieu. J'ai trouvé Celui que j'aime uniquement.

Cant. 3

.Qui me séparera de la charité de ?

Rom. 8

.Je suis à mon Bien-aimé; et mon Bien-aimé est à moi.

Cant. 2

.Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force et mon refuge.

Ps. 17

.Ô mon Dieu et mon tout! .Qu'y a-t-il au ciel et sur la terre, que je puisse désirer, si ce n'est Vous.

Ps. 72

.Vous savez, Seigneur, que je vous aime.

Jean. 21

.Vous nous avez faits pour vous, Seigneur, et notre cœur est sans cesse dans l'agitation, jusqu'à ce qu'il se repose en vous.Ô que le monde est amer à une âme qui a goûté combien est doux! .Que la terre me paraît vile, quand je contemple le Ciel! Donnez-moi, Seigneur, votre amour seul et votre grâce, et je suis assez riche. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Saints désirs. Ô Dieu, ô mon Dieu! je veille et j'aspire vers vous dès le matin. Mon âme sent pour vous une soif ardente.

Ps. 62

.

277

Comme le cerf altéré soupire après les eaux; ainsi mon âme vous désire, ô mon Dieu!

Ps. 41

.Que vos Tabernacles sont aimables, ô Dieu des vertus!

Ps. 83

.Mon Seigneur et mon Dieu! tout mon désir est devant vous.

Ps. 37

.Puissé-je être à vous sans partage, afin que vous soyez tout à moi! *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* De résignation et de conformité à la volonté de Dieu. Mon cœur est préparé, mon Dieu! mon cœur est préparé.

Ps. 56

.Seigneur, que voulez-vous que je fasse?

Act. 9

.Parlez, Seigneur, car votre serviteur vous écoute.

Reg.

Mon sort et ma vie sont entre vos mains, ô mon Dieu! car toutes choses sont à vous, et il n'y a personne qui puisse résister à votre volonté.

Esth.

Mon Père! s'il est possible, faites que ce Calice passe loin de moi; cependant que ma volonté ne soit pas faite, mais la vôtre.

Ô mon âme! ne seras-tu pas soumise à ton Dieu?

Ps. 61

.C'est lui qui est le Seigneur: qu'il fasse ce qui sera agréable à ses yeux.

Reg. 3

.Le Seigneur me l'avait donné, le Seigneur me l'a ôté; que son saint Nom soit béni.

Job

*.Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

278

Exercices pendant la maladie.

1°

∞ Le Chrétien doit recevoir la maladie avec soumission, jeter les yeux sur souffrant, et le prier que, puisqu'il a le bonheur d'être associé aux souffrances de sa passion, il ait aussi celui de participer de son esprit de soumission, de pénitence, de douceur et de paix: car ce n'est qu'en souffrant dans le même esprit que lui, qu'on entre dans la société des mérites de sa passion.

2°

∞ Si l'on était assez malheureux, que de n'avoir point la conscience en bon état, il faut avoir recours aux Sacraments, dès le commencement de la maladie; sans cette précaution, on s'expose au plus grand de tous les malheurs, et l'on perd le fruit de ses souffrances.

3°



☩ Il faut éviter de s'occuper trop de son mal, mais élever plutôt son cœur à Dieu, par des prières courtes et ferventes. Il est très bon, lorsqu'on est malade, d'avoir auprès de soi, quelque personne pieuse et éclairée, qui nous rappelle souvent à Dieu et à nos devoirs.

4°

☩ Le Saint-Esprit nous recommande de penser à la mort, dans toutes les circonstances; combien cette pensée ne sera-t-elle pas utile dans ces moments de souffrance?

5°

☩ Il faut se soumettre au Médecin, par esprit de religion; prendre, dans le même esprit, tout ce

279

qu'on nous donne, malgré nos répugnances, et attendre cependant tout succès du Dieu, qui seul, opère la guérison.

6°

☩ On ne doit point se troubler, ni se décourager, s'il nous échappe quelques plaintes, mais s'en humilier devant Dieu, et s'exciter à la patience, en considérant les circonstances de la passion de J.-C.

7°

☩ Loin de s'affliger, lorsqu'on nous parlera de recevoir les derniers Sacrements, il faut prévenir ceux qui sont chargés de nous, de peur qu'on ne remette ce bonheur à la dernière extrémité, et qu'on ne le reçoive avec moins de fruit.

8°

☩ Lorsqu'on est muni des secours de la Religion, on ne doit plus s'occuper de la terre, mais rapporter sans cesse les yeux vers le bonheur éternel, que Dieu nous a préparé, et où J.-C. nous attend pour couronner nos efforts et nos succès. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Litanies pour la bonne mort., Dieu de bonté, Père des miséricordes, je me présente devant vous, avec un cœur humilié, brisé et confondu; je vous recommande ma dernière heure, et ce qui doit la suivre. Quand mes pieds immobiles m'avertiront que ma course en ce monde est prête à finir; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi. Quand mes yeux, obscurcis et troublés des

280

approches de la mort, porteront leurs regards tristes et mourants vers vous; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi. Quand mes lèvres froides et tremblantes prononceront pour la dernière fois votre adorable Nom; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi. Quand mes joues pâles et livides inspireront aux assistants la compassion et la terreur, et que mon front baigné des sueurs de la mort, annoncera ma fin prochaine; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi. Quand mes oreilles, prêtes à se fermer pour toujours aux discours des hommes, n'auront plus à entendre que l'arrêt irrévocable qui me retranchera du nombre des vivants; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi. Quand mon esprit, troublé par la vue de mes iniquités et par la crainte de votre justice, luttera contre l'Ange des ténèbres, qui voudrait me dérober la vue de vos miséricordes, et me jeter dans le désespoir; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi. Quand mon faible cœur, accablé par l'impression de la maladie, sera saisi des horreurs de la mort, et épuisé par les efforts qu'il aura faits contre les ennemis de son salut; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi. Quand je verserai les dernières larmes, symptômes de ma destruction, recevez-les en sacrifice d'expiation, afin que j'expire comme une victime

281

de pénitence, et dans ce terrible moment, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi. Quand mes parents et mes amis rassemblés autour de moi, s'attendriront sur mon état, et vous invoqueront pour moi; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi. Quand j'aurai perdu l'usage de tous mes sens, que le monde entier aura disparu pour moi, et que je serai dans les oppressions de ma dernière agonie, et dans le travail de la mort; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi. Quand les derniers soupirs de mon cœur presseront mon âme de sortir de mon corps, acceptez-les comme venant d'une sainte impatience d'aller à vous, et, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi. Quand mon âme, sur le bord de mes lèvres, sortira pour toujours de ce monde, et laissera mon corps pâle, glacé et sans vie, acceptez la destruction de mon être, comme un hommage que je veux rendre à votre Souveraineté et à votre Immortalité, et, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi. Enfin, quand mon âme paraîtra devant vous, et qu'elle verra pour la première fois l'éclat de votre divine Majesté, ne la rejetez pas de devant votre face; mais, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi. Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

282

Prière pour recommander à Dieu l'âme d'un chrétien mourant. Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre Serviteur N.; et nous vous conjurons, divin, notre souverain Maître et l'unique Sauveur du monde, de ne pas refuser de mettre dans le sein de vos Patriarches, une âme pour laquelle votre miséricorde ineffable vous a fait descendre sur la terre. Reconnaissez, Seigneur, votre créature, qui n'est pas l'ouvrage des Dieux étrangers, mais le vôtre, ô Dieu seul vivant et véritable! car il n'est point d'autre Dieu que vous, et rien ne vous égale en force et en pouvoir. Que votre présence la remplisse de joie: ne vous souvenez pas de ses anciennes iniquités et des égarements criminels où la violence des passions et des mauvais désirs l'a entraînée; car quoiqu'elle ait péché, elle n'a cependant point

abandonné la foi du Père, du Fils et du Saint-Esprit; mais elle l'a toujours conservée; elle a eu le zèle de son Dieu, gravé dans son cœur, et a fidèlement adoré le Créateur qui a fait toutes choses. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Prière immédiatement après la mort. Saints amis de Dieu, secourez-le; Anges du Seigneur, venez au-devant de lui pour recevoir son âme et pour la présenter au Très-Haut. Que qui vous a appelé, vous reçoive, et que

283

les esprits bienheureux vous conduisent dans le sein d'Abraham. Recevez son âme, Seigneur; et donnez-lui votre repos éternel. Seigneur, ayez pitié de nous., ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous. Notre Père, etc. V). Ne nous induisez point en tentation, R). Mais délivrez-nous du mal. V). Seigneur, donnez-lui le repos éternel; R). Et faites luire sur lui votre éternelle lumière. V). Seigneur, délivrez son âme. R). De la porte de l'Enfer. V). Qu'elle repose en paix. R). Ainsi soit-il. V). Seigneur, exaucez ma prière. R). Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous. Oraison. Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre serviteur (ou de votre servante) N.; afin qu'étant mort (ou morte) au monde, il ne vive plus qu'en vous, et qu'il obtienne, de votre bonté et de votre miséricorde infinie, le pardon de toutes les offenses que la fragilité de sa nature lui a fait commettre. Nous vous en supplions, par Notre Seigneur .R). Ainsi soit-il. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Office des morts.

284

L'Office des morts. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À Vêpres. Placébo Domino.

Ps. 114

.; quóniam exáudiet Dóminus vocem oratiônis meæ. Quia inclinâvit aurem suam mihi: et in diêbus meis invocâbo. Circumdederunt me dolôres mortis: et pericula inférni invenérunt me. Tribulatiônem et dolôrem invêni: et Nomen Dómini invocâvi. O Dómine! libera ánimam meam: miséricors Dóminus et justus, et Deus noster miserêtur. Custódiens párvulos Dóminus: humiliâtus sum, et liberâvit me. Convértere anima mea in réquiem tuam: quia Dóminus benefêcit tibi. Quia erípuit ánimam meam de morte: óculos meos à lácrymis, pedes meos à lapsu. Placêbo Dómino: in regiône vivôrum. Réquiem æténam: dona eis Dómine. Et lux perpétua: lúceat eis. Placêbo Dómino in regiône vivôrum. Hei mihi! Dómine.

Ps. 119

.Ad Dóminum cùm tribulârer clamâvi: et exaudívit me. Dómine libera ánimam meam à lábiis iníquis: et à linguâ dolôsà. Quid detur tibi, aut quid apponâtur tibi: ad linguam dolôsam?

285

Sagittæ poténtis acûtæ: cum carbònibus desolatôriis. Heu mihi: quia incolâtus meus prolongâtus est: habitâvi cum habitântibus Cedar: multùm incola fuit ánima mea. Cum his qui odérunt pacem, eram pacíficus: cùm loquêbar illis, impugnábant me gratis. Réquiem ætérnam, etc. Hei mihi! Dómine, quia incolâtus meus prolongâtus est. Dóminus custôdit te.

Ps. 120

.Levâvi óculos meos in montes: undè véniet auxilium mihi. Auxilium meum à Dómino: qui fecit cælum et terram. Non det in commotiõnem pedem tuum: neque dormîtet qui costôdit te. Ecce non dormitâbit, neque dórmiat: qui custôdit Israël. Dóminus custôdit te, Dóminus protéctio tua: super manum dèxteram tuam. Per diem sol non uret te: neque luna per noctem. Dóminus custôdit te ab omni malo: custódiat ánima tuam Dóminus. Dóminus custódiat intróitum tuum, et éxitum tuum: ex hoc nunc et usque in sæculum. Réquiem ætérnam, etc. Dóminus custôdit te ab omni malo: custódiat ánima tuam Dóminus. Si iniquitâtes.

Ps. 129

.De profúndis clamâvi ad te, Dómine: Dómine, exâudi vocem meam. Fiant aures tuæ intendéntes: in vocem deprecatiõnis meæ. Si iniquitâtes observáveris, Dómine: Dómine, quis sustinêbit?

286

Quia apud te propitiatio est: et propter legem tuam sustinui te, Dómine. Sustínuit ánima mea in verbo ejus: sperâvit ánima mea in Dómino. A custodiá matutína usquè ad noctem: speret Israël in Dómino. Quia apud Dóminum misericórdia: et copiôsa apud eum redemptio. Et ipse rédimet Israël, ex ómnibus iniquitatibus ejus. Réquiem ætérnam, etc. Si iniquitâtes observáveris, Dómine: Dómine, quis sustinêbit? Opera mánuum tuârum.

Ps. 137

.Confitêbor tibi, Dómine, in toto corde meo: quóniam audísti verba oris mei. In conspéctu Angelórum psallam tibi: adorâbo ad Templum sanctum tuum, et confitêbor Nómni tuo. Super misericórdiâ tuâ, et veritâte tuâ: quóniam magnificasti super omne Nomen sanctum tuum. In quâcumque die invocavero te, exaudi me: multiplicâbis in ánima meâ virtutem. Confiteántur tibi, Dómine, omnes Reges terræ: quia audiérunt ómnia verba oris tui. Et cantent in viis Dómini: quóniam magna est glória Dómini. Quóniam excélsus Dóminus, et humília réspicit: et alta à longè cognóscit. Si ambulávero in médio tribulatiõnis, vivificâbis me: et super iram inimicórum meórum extendísti manum tuam, et salvum me fecit dèxtera tua. Dóminus retríbuat pro me: Dómine, misericórdia tua in sæculum: ópera mánuum tuârum ne despicias. Réquiem ætérnam, etc.

287

Opera mánuum tuârum, Dómine, ne despicias.V). Audívi vocem de Cælo dicentem mihi:R). Beáti mórtui, qui in Dómino moriúntur.Omne quod dat mihi Pater.Magnificat, etc.

page 83

.Omne quod dat mihi Pater, ad me véniet: et eum qui venit ad me, non ejciam forás.Pater noster.V). Et ne nos indúcas in tentatiônem;R). Sed líbera nos à malo.

Ps. 145

.Lauda, ánima mea, Dóminum; laudâbo Dóminum in vitâ meâ: psallam Deo meo, quámdiù fúero.Nolíte confidere in principibus: in filiis hóminum, in quibus non est salus.Exíbit spíritus ejus, et revertêtur in terram suam: in illâ die peribunt omnes cogitatiônes eórum.Beátus cujus Deus Jacob adjûtor ejus, spes ejus in Dómino Deoipsius: qui fecit Cælum et terram, mare, et ómnia quæ in eis sunt.Qui custôdit veritâtem in sæculum, facit judicium injûriam patiéntibus: dat escam esuriéntibus.Dóminus solvit compeditos: Dóminus illùminat cæcos.Dóminus érigit elísos: Dóminus diligit justos.Dóminus custôdit ádvenas, pupíllum et víduam suscipiet: et vias peccatorum dispérdet.Regnâbit Dóminus in sæcula, Deus tuus, Sion: in generatiônem et generatiônem.Requiem ætérnam, etc.V). A portâ inferi,R). Erue, Dómine, ánimam

288

ejus, , animas eorum.V). Requiescat in pace, , Requiescant in pace.R). Amen.V). Domine, exaudi orationem meam;R). Et clamor meus ad te veniat.Oremus.Fidélium Deus ómnium Cónditor et Redémptor, animâbus famulôrum famularúmque tuârum, remissiônem cunctôrum tríbe peccatórum: ut indulgéntiam, quam semper optavérunt, piis supplicatiônibus consequántur. Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitâte Spíritûs Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculorum.R). Amen.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Au jour de la Déposition.Oremus.Deus, cui proprium est misereri semper, et parcere: te supplices exoramus pro animâ famuli tui, , famulæ tuæN. quam hodiè de hoc sæculo migrare jussisti: ut non tradas eam in manus inimici, neque obliviscaris in finem: sed jubeas eam à sanctis Angelis suscipi, et ad patriam Paradisi perducí, ut quia in te speravit et credidit, non pœnas inferni sustineat, sed gaudia aeterna possideat. Per Dominum nostrum, etc., oremus.Absolve quæsumus, Domine, animam famuli tui, , famulæ tuæN. ut defunctus, , defuncta sæculo, tibi vivat, et quæ per fragilitatem carnis, humanà conversatione commisit, tu veniâ misericordissimæ pietatis absterge. Per Dominum nostrum Jesum-Christum, etc.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

289

Pour l'Anniversaire.Oremus.Deus, Indulgentiarum Domine, da animæ famuli tui, , famulæ tuæ, cujus anniversarium depositionis diem commemoramus, refrigerii sedem,

quietis beatitudinem et luminis claritatem. Per Dominum nostrum Jesum-Christum, etc. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Pour son Père et sa Mère. Oremus. Deus, qui nos patrem et matrem honorare præcepisti: miserere elementer animabus patris ac matris meæ, eorumque peccata dimitte, meque eos in æternæ claritatis gaudio fac videre. Per Dominum nostrum, etc. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Pour un Prêtre. Oremus. Præsta, quæsumus, Domine, ut anima famuli tui. Sacerdotis, quem in hoc sæculo commemorantem, sacris muneribus decorasti, in cœlesti sede gloriosa semper exultet. Per Dominum nostrum, etc. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* À Matines. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Invitatoire. Regem, cui omnia vivunt, Venite, adorémus. , Regem, etc.

Ps. 94

. Venite, exultemus Dómino, jubilemus Deo salutári nostro: præoccupemus fâciem ejus in confessiône, et in psalmis jubilemus ei. Regem, cui omnia vivunt, Venite, adorémus. Quóniam Deus magnus Dóminus, et Rex magnus super omnes deos: quóniam non repellet Dóminus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines móntium ipse cónspicit. Venite, adorémus.

290

Quóniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et áridam fundavérunt manus ejus: veníte adorémus, et procidâmus ante Deum: plorémus coram Dómino, qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster: nos autem pópulus ejus, et oves páscuæ ejus. Regem, cui omnia vivunt, Veníte, adorémus. Hódiè si vocem ejus audiéritis, nolíte obdurâre corda vestra, sicut in exacerbatiône secúndum diem tentatiônis in desérto: ubi tentavérunt me patres vestri, probavérunt, et vidérunt opéra mea. Veníte, adorémus. Quadragínta annis próximus fui generatióni huic, et dixi, semper hi errant corde: ipsi verò non cognovérunt vias meas, quibus jurávi in ira mea, si introíbunt in réquiem meam. Regem, cui omnia vivunt, Veníte, adorémus. Requiem æternam dona eis Dómine, et lux perpétua luceat eis. Regem, cui omnia vivunt, Veníte, adorémus. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

I

Nocturne..Dirige, Dómine.

Ps. 5

. Verba mea áuribus pécipie Dómine: intellige clamôrem meum. Inténde voci oratiônis meæ: Rex meus, et Deus meus. Quóniam ad te orâbo: Dómine manè exáudies vocem meam. Manè astâbo tibi et vidêbo: quóniam non Deus volens iniquitâtem tu es. Neque habitabit juxta te malígnus: neque permanébunt injùsti ante oculos tuos. Odisti omnes, qui operántur iniquitâtem:

291

perdes omnes, qui loquuntur mendacium. Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus: ego autem in multitudinem misericordiae tuae. Introibo in domum tuam: adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo. Domine, deduc me in iustitiam tuam: propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam. Quoniam non est in ore eorum veritas: cor eorum vanum est. Sepulchrum patens est guttur eorum, linguis suis dolose agebant: iudica illos Deus. Decidant a cogitationibus suis, secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos: quoniam irritaverunt te, Domine. Et laetentur omnes, qui sperant in te: in aeternum exultabunt, et habitabis in eis. Et gloriabuntur in te omnes, qui diligunt Nomen tuum: quoniam tu benedices justo. Domine, ut scuto bonae voluntatis tuae: coronasti nos. Requiem aeternam, etc. Dirige, Domine Deus meus in conspectu tuo viam meam. Convertere, Domine.

Ps. 6

.Domine, ne in furore tuo arguas me: neque in ira tua corripas me. Miserere mei Domine, quoniam infirmus sum: sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea. Et anima mea turbata est valde: sed tu Domine usquequod? Convertere, Domine, et eripe animam meam: salvum me fac propter misericordiam tuam.

292

Quoniam non est in morte qui memor sit tui: in inferno autem quis confitebitur tibi? Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum: lacrymis meis stratum meum rigabo. Turbatus est a furore oculus meus: inveteravi inter omnes inimicos meos. Discedite a me omnes qui operamini iniquitatem: quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei. Exaudivit Dominus deprecationem meam, Dominus orationem meam suscepit. Erubescant, et conturbentur vehementer omnes inimici mei: convertantur et erubescant valde velociter. Requiem aeternam, etc. Convertere, Domine, et eripe animam meam: quoniam non est in morte qui memor sit tui. Nequando rapiat.

Ps. 7

.Domine, Deus meus, in te speravi: salvum me fac ex omnibus persecutibus me, et libera me. Nequando rapiat ut leo animam meam: dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat. Domine, Deus meus, si feci istud: si est iniquitas in manibus meis, Si reddidi retribuuntibus mihi mala: decidam merito ab inimicis meis inanis. Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat, et conculet in terra vitam meam: et gloriam meam in pulverem deducat. Exurge, Domine, in iram tuam: et exaltare in finibus inimicorum meorum. Et exurge, Domine Deus meus, in praeccepto

293

quod mandasti: et synagoga populorum circumdabit te. Et propter hanc in altum regredere: Dominus iudicat populos. Iudica me, Domine, secundum iustitiam meam: et

secúndum innocéntiam meam super me. Consumêtur nequítia peccatôrum, et díriges justum: scrutans corda et renes Deus. Justum adjutórium meum à Dómino: qui salvos facit rectos corde. Deus judex justus, fortis, et pátiens: numquid iráscitur per singulos dies? Nisi convérsi fuéritis, gládius suum vibrábit: arcum suum teténdit, et parávit illum. Et in eo parávit vasa mortis: sagittas suas ardéntibus effécit. Ecce partúriit injustítiam: concêpit dolôrem, et péperit iniquitâtem. Lacum apéruit, et effôdit eum: et incidit in fóveam quam fecit. Convertêtur dolor ejus in caput ejus: et in vérticem ipsius iníquitas ejus descéndet. Confitêbor Dómino secúndum justítiam ejus: et psallam nómini Dómini Altissimi. Réquiem ætérrnam, etc. Nequándo rápiat ut leo, ánimam meam, dùm non est qui rédimat, neque qui salvum faciat. V). A portá ínferi. R). Erue, Dómine, ánimas eôrum. Pater noster. Leçon

I

.

Job. 7. b.

Parce mihi, Dómine, nihil enim sunt dies mei. Quid est homo, quia magnificas eum? aut quid appônis ergà eum cor tuum? Visitas eum dilúculò, et súbitò probas illum. Usquequò non parcis mihi, nec dimíttis me, ut glútiã salívam meam? Peccâvi,

294

quid fáciã tibi ôrcustos hóminum! Quare posuísti me contrárium tibi, et factus sum mihimetípsi gravis? Cur non tollis peccátum meum, et quare non aufers iniquitâtem meam? Ecce, nunc in púlvere dórmiam: et si manè me quæsieris, non subsistam. R). Credo quòd Redémptor meus vivit; et in novissimo die de terrâ surrectûrus sum: Et in carne mea vidébo Deum Salvatôrem meum. V). Quem visûrus sum ego ipse, et non álius, et óculi mei conspectûri sunt. Et in carne meã vidébo Deum Salvatôrem meum. Leçon

II

.

Job. 10

. Tædet ánimam meam vitæ meæ, dimittam advérsùm me elóquium meum: loquar in amaritúdine ánimæ meæ. Dicam Deo: Noli me condemnâre: indica mihi, cur me itã júdices? Numquid bonum tibi vidêtur, si calumniêris me, et ópprimas me opus mánuum tuârum, et consilium impiôrum ádjuves? Numquid óculi cârnei tibi sunt; aut sicut videt homo, et tu vidêbis? Numquid sicut dies hóminis dies tui, et anni tui sicut humãna sunt témpora, ut quæras iniquitâtem meam, et peccátum meum scrutêris? Et scias quia nihil impium fécerim; cùm sit nemo qui de manu tuã possit erûere. R). Qui Lâzarum resuscitásti à monuménto foetidum; Tu eis, Dómine, dona réquiem, et



locum indulgéntiæ.V). Qui ventûrus es judicâre vivos et mórtuos, et sæculum per ignem.  
Tu eis.Leçon

III

Job. 10. b.

Manus tuæ fecérunt

295

me, et plasmavérunt me totum in circúitu: et sic repéntè præcípitas me? Meménto quæso quòd sicut lutum féceris me, et in púlverem redúces me. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut cáseum me coagulásti? pelle et cárnibus vestisti me: óssibus et nervis compegisti me. Vitam et misericórdiam tribuisti mihi, et visitátio tua custodívit spiritum meum.R). Dómine, quando véneris judicâre terram, ubi me abscondam à vultu iræ tuæ? Quia peccâvi nimis in vitâ meâ.V). Commissa mea pavésco, et ante te erubésco: dùm véneris judicâre, noli me condemnâre. Quia. V). Réquiem ætérrnam dona eis Dómine: et lux perpétua lúceat eis. Quia peccavi.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

II

Nocturne..In loco pascuæ.

Ps. 22

.Dóminus régit me, et nihil mihi déerit: in loco pâscuæ ibi me collocâvit.Super aquam refectiônis educâvit me: ánimam meam convértit.Dedúxit me super sémitas justitiæ: propter Nomen suum.Nam et si ambulávero in médio umbræ mortis, non timêbo mala: quóniam tu mecum es.Virga tua, et báculo tuus: ipsa me consolâta sunt.Parásti in conspéctu meo mensam: advérsus eos qui tribulant me.Impinguásti in óleo caput meum: et calix meus inébrians quàm præclârus est!Et misericórdia tua

296

subsequêtur me: ómnibus diêbus vitæ meæ.Et ut inhábitem in domo Dómini: in longitudínem diêrum.Réquiem ætérrnam, etc.In loco pâscuæ ibi me collocâvit.Delicta juventûtis meæ.

Ps. 24

.Ad te, Dómine, levâvi ánimam meam: Deus meus in te confido, non erubéscam.Neque irrídeant me inimici mei: étenim univérsi, qui sústinent te, non

confundéntur. Confundántur omnes iníqua agéntes: supervácuè. Vias tuas, Dómine, demónstra mihi: et sémitas tuas édoce me. Dírige me in veritáte tuâ, et doce me: quia tu es Deus salvátor meus, et te sustínui tota die. Reminíscere miseratiónum tuârum Dómine: et misericordiârum tuârum, quæ à sæculo sunt. Delícta juventûtis meæ: et ignorántias meas ne memíneris. Secúndum misericórdiam tuam meménto mei tu: propter bonitâtem tuam, Dómine. Dulcis et rectus Dóminus: propter hoc legem dabit delinquentibus in viâ. Diriget mansuétos in iudício: docébit mites vias suas. Univérsæ viæ Dómini, misericórdia et véritas: requiréntibus testaméntum ejus, et testimónia ejus. Propter nomen tuum, Dómine, propitiáberis peccâto meo: multum est enim. Quis est homo qui timet Dóminum? legem státuit ei in viâ, quam elêgit. Anima ejus in bonis demorábitur: et semen ejus hereditábit terram.

297

Firmaméntum est Dóminus timéntibus eum: et testaméntum ipsius ut manifestétur illis. Oculi mei semper ad Dóminum: quóniam ipse évellet de láqueo pedes meos. Réspice in me, et miserêre mei: quia únicus et pauper sum ego. Tribulatiónes cordis mei multiplicátæ sunt: de necessitatibus meis érué me. Vide humilitâtem meam, et labôrem meum et dimítte univérsa delicta mea. Réspice inimícos meos, quóniam multiplicáti sunt: et ódio iniquo odérunt me. Custódi ánimam meam, et érué me: non erubéscam, quóniam speravi in te. Innocéntes et recti adhæsérunt mihi: quia sustínui te. Líbera, Deus Israël: ex ómnibus tribulatióibus suis. Réquiem ætérnam, etc. Delicta juventûtis meæ, et ignorántias meas ne memineris, Dómine. Credo vidêre.

Ps. 26

.Dóminus illuminátio mea, et salus mea: quem timêbo? Dóminus protéctor vitæ meæ: à quo trepidábo? Dum apprópíant super me nocéntes: ut edant carnes meas. Qui tribulant me inimíci mei: ipsi infirmáti sunt, et cecidérunt. Si consistant advérsùm me castra: non timêbit cor meum. Si exúrgat advérsùm me prælium: in hoc ego sperábo. Unam pétii à Dómino, hanc requíram: ut inhábitem in domo Dómini ómnibus diêbus vitæ meæ.

298

Ut vídeam voluptâtem Dómini: et vísitem templum ejus. Quóniam abscondit me in tabernáculo suo: in die malôrum protéxit me in abscondito tabernáculi sui. In petrâ exaltâvit me: et nunc exaltâvit caput meum super inimícos meos. Circuîvi, et immolâvi in tabernáculo ejus hóstiam vociferatiónis: cantâbo, et psalmum dicam Dómino. Exáudi, Dómine, vocem meam, quâ clamâvi ad te: miserêre mei, et exáudi me. Tibi dixit cor meum, exquisivit te fácies mea: fáciem tuam, Dómine, requíram. Ne avértas fáciem tuam à me: ne declínes in irâ à servo tuo. Adjûtor meus esto: ne derelinquas me, neque despicias me Deussalutâris meus. Quóniam pater meus et mater mea dereliquerunt me: Dóminus autem assúmpsit me. Legem pone mihi, Dómine, in viâ tuâ: et dírige me in sémitam rectam propter inimícos meos. Ne tradíderis me in ánimas tribulántium me: quóniam insurrexérunt in me testes iníqui, et mentíta est iníquitas

sibi. Credo vidēre bona Dómini: in terrâ vivéntium. Expécta Dóminum, viríliter age: et confortētur cor tuum, et sústine Dóminum. Réquiem ætérnam, etc. Credo vidēre bona Dómini in terrâ vivéntium. V). Cóllocet eos Dominus cum principibus. R). Cum principibus populi sui. Pater noster, .

299

Leçon

IV

.

Job. 13. d.

Responde mihi: Quantas hábeo iniquitátes et peccáta; scélera mea et delícta ostēde mihi. Cur faciē tuam abscondis, et arbitrâris me inimícum tuum? Contrâ folium, quod vento rápitur, ostēdis poténtiam tuam, et stípulam siccam perséqueris: Scribis enim contrâ me amaritúdines, et consúmere me vis peccátis adolescētiæ meæ. Posuisti in nervo pedem meum; et observásti omnes sémitas meas, et vestigia pedum meôrum considerásti. Qui quasi putrēdo consuméndus sum, et quasi vestiméntum quod coméditur à tineâ. R). Meménto mei Deus, quia ventus est vita mea: Nec aspíciat me visus hóminis. V). De profúndis clamâvi ad te, Dómine, Dómine exáudi vocem meam. Nec aspíciat. Leçon

V

.

Job. 14

. Homo natus de muliere, brevi vivens témpore, replētur multis misériis. Qui quasi flos egréditur et contéritur, et fugit velut umbra, et numquam in eôdem statu pérmanet. Et dignum ducis, super hujuscémodi aperire óculos tuos, et addúcere eum tecum in iudicium? Quis potest fácere mundum de immúndo concéptum sémine? Nonne tu qui solus es? Breves dies hóminis sunt, número ménsium ejus apud te est: constituísti términos ejus, qui præteríri non póterunt. Recède páululùm ab eo, ut quiéscat, donec optáta véniat, sicut mercenárii dies ejus. R). Hei mihi! Dómine, quia peccávi nimis in vitâ meâ. Quid faciám miser? ubi fúgiam, nisi ad te, Deus meus? Miserère mei, dùm véneris

300

in novíssimo die. V). Anima mea turbâta est valdè, sed tu, Dómine, succúrre ei. Miserère. Leçon

VI

Job. 14. c.

Quis mihi hoc tríbuat, ut in inférno prótegas me, et abscondas me, donec pertránseat furor tuus, et constítuas mihi tempus, in quo recordêris mei? Putásne mórtuus homo rursùm vivat? cunctis diêbus, quibus nunc milito, expécto donec véniat immutátio mea. Vocâbis me, et ego respondêbo tibi: operi mánuum tuârum pórriges dèxteram. Tu quidem gressus meos dinumerásti, sed parce peccátis meis.R). Ne recordêris peccâta mea, Dómine; dùm véneris judicâre sæculum per ignem.V). Dírige, Dómine, Deus meus, in conspéctu tuo viam meam. Dùm véneris.R). Réquiem ætérnam. Dùm véneris.*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

III

. Nocturne..Compláceat tibi, Dómine.

Ps. 39

.Expéctans expectâvi Dóminum: et inténdit mihi.Et exaudivit preces meas: et edúxit me de lacu misériæ, et de luto fæcis.Et státuit super petram pedes meos: et diréxit gressus meos.Et immísit in os meum cánticum novum: carmen Deo nostro.Vidébunt multi, et timébunt: et sperábunt in Dómino.Beátus vir, cujus est Nomen Dómini spes ejus: et non respéxit in vanitâtes et insánias falsas.

301

Multa fecisti tu, Dómine Deus meus, mirabília tua: et cogitatióibus tuis non est qui similis sit tibi.Annuntiâvi et locûtus sum: multiplicáti sunt super númerum.Sacrificium et oblatiônem nolústi: aures autem perfecisti mihi.Holocáustum et pro peccáto non postulásti: tunc dixi: Ecce vénio.In cápite libri scriptum est de me, ut fácerem voluntâtem tuam:Deus meus, vólui, et legem tuam in médio cordis mei.Annuntiâvi justítiam tuam in Ecclésiâ magnâ: ecce lábia mea non prohibêbo: Dómine, tu scisti.Justítiam tuam non abscondi in corde meo: veritâtem tuam, et salutâre tuum dixi.Non abscondi misericórdiam tuam, et veritâtem tuam: à concilio multo.Tu autem, Dómine, ne longè fácias miseratiónes tuas à me: misericórdia tua, et véritas tua semper suscepérunt me.Quóniam circumdedérunt me mala, quorum non est númerus: comprehendérunt me iniquitâtes meæ, et non pótui ut vidêrem.Multiplicátæ sunt super capillos cápitis mei: et cor meum derelíquit me.Compláceat tibi Dómine, ut éruas me: Dómine, ad adjuvándum me réspice.Confundántur et revereántur simul, qui quærunt ánimam meam: ut áuferant eam.Convertántur retrórsùm, et revereántur: qui volunt mihi mala.Ferant conféstim confusióne suam: qui dicunt mihi: Euge, euge.

302

Exúltent, et læténtur super te omnes quæréntes te: et dicant semper:  
Magnificêtur Dóminus; qui diligunt salutâre tuum.Ego autem mendícus sum, et  
pauper: Dóminus sollicitus est mei.Adjûtor meus, et protéctor meus tu es: Deus meus ne  
tardáveris.Réquiem ætérnam, etc.Compláceat tibi, Dómine, ut eripias me: Dómine, ad  
adjuvándum me respice.Sana, Dómine.

Ps. 40

.Beátus qui intélligit super egênum et páuperem: in die malâ liberâbit  
eum Dóminus.Dóminus consêrvet eum, et vivificet eum, et beátum fáciat eum in  
terra: et non tradat eum in ánimam inimicôrum ejus.Dóminus opem ferat illi super  
lectum dolôris ejus: univêrsum stratum ejus versásti in infirmitâte ejus.Ego  
dixi, Dómine, miserêre mei: sana ánimam meam, quia peccávi tibi.Inimîci mei  
dixerunt mala mihi: Quando moriêtur, et perîbit nomen ejus?Et si ingrediebâtur ut  
vidèret, vana loquebâtur: cor ejus congregâvit iniquitâtem sibi.Egrediebâtur forâs: et  
loquebâtur in idípsum.Advêrsùm me susurrâbant omnes inimîci mei: advêrsùm me  
cogitâbant mala mihi.Verbum inîquum constituérunt advêrsùm me: Numquid qui  
dormit, non adjiciet ut resúrgat?Etenim homo pacis meæ, in quo sperávi: qui edêbat  
panes meos, magnificâvit super me supplantatiônem.Tu autem, Dómine,

303

miserêre mei, et resúscita me: et retríbuam eis.In hoc cognôvi, quóniam voluisti me:  
quóniam non gaudêbit inimícus meus super me.Me autem propter innocéntiam suscepisti:  
et confirmásti me in conspéctu tuo in ætérnum.Benedictus Dóminus Deus Israël à sæculo,  
et usque in sæculum: fiat, fiat.Réquiem ætérnam, etc.Sana, Dómine, ánimam meam, quia  
peccávi tibi.Sitivit ánima mea.

Ps. 41

.Quemádmódum desiderat cervus ad fontes aquârûm: ità desiderat ánima mea ad  
te, Deus.Sitívit ánima mea ad Deum fortem vivum: quando véniam et apparêbo ante  
fáciem Dei?Fuêrunt mihi lácrymæ meæ panes die ac nocte, dum dicitur mihi  
quotidiè: Ubi est Deus tuus?Hæc recordâtus sum, et effúdi in me ánimam meam:  
quóniam transibo in locum tabernáculi admirábilis, usque ad domum Dei.In voce  
exultatiônis, et confessiônis; sonus epulantis.Quare tristis es ánima mea: et quare  
contûrbas me?Spera in Deo, quóniam adhuc confitêbor illi: salutâre vultus mei,  
et Deus meus.Ad meipsum ánima mea conturbâta est: proptéreà memor ero tui de  
terrâ Jordânis, et Hermóniim à monte módico.Abyssus abyssum invocat: in voce  
cataractârûm tuârûm.Omnia excélsa tua, et fluctus tui; super me transiérunt.In die  
mandávit Dóminus

304

misericórdiam suam: et nocte cánticum ejus.Apud me orátio Deo vitæ meæ, dicam Deo:  
Suscéptor meus es.Quare oblîtus es mei? et quare contristâtus incêdo, dùm afflîgit me

inimicus?Dùm confringuntur ossa mea: exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici mei:Dùm dicunt mihi per singulos dies: Ubi est Deus tuus? quare tristis es anima mea? et quare conturbas me?Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: salutare vultus mei, et Deus meus.Réquiem æternam, etc.Sitivit anima mea ad Deum vivum: quando veniam et apparebo ante faciem Domini?V). Ne tradas bestiis animas confitentes tibi.R). Et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.Pater noster.Leçon

## VII

.

Job. 17

.Spíritus meus attenuabitur, dies mei breviabuntur, et solum mihi superest sepulchrum. Non peccavi, et in amaritudinibus moratur oculus meus. Libera me Domine, et pone me juxta te, et cuiusvis manus pugnet contra me. Dies mei transierunt, cogitationes meae dissipatae sunt, torquentes cor meum. Noctem vertunt in diem, et rursum post tenebras spero lucem. Si sustinero, infernus domus mea est, et in tenebris stravi lectulum meum. Putredini dixi: Pater meus es, mater mea, et soror mea, vermibus. Ubi est ergo nunc praestolatio mea, et patientiam meam quis considerat?R). Peccantem me quotidie,

305

et non me poenitentem, timor mortis conturbat me: Quia in inferno nulla est redemptio, miserere mei Deus, et salva me.V). Deus, in Nómine tuo salvum me fac, et in virtute tua libera me. Quia in.Leçon

## VIII

.

Job. 19. c.

Pelli meae, consumptis carnibus, adhæsit os meum, et derelicta sunt tantummodo labia circa dentes meos. Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me. Quare persequimini me sicut Deus, et carnibus meis saturamini? Quis mihi tribuat ut scribantur sermones mei? quis mihi det ut exarantur in libro, stylo ferreo, et plumbi lamina, vel celte sculpantur in silice? Scio enim quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra surrecturus sum; et rursum circumdabor pelle mea, et in carne mea videbo Deum meum. Quem visurus sum ego ipse, et oculi mei conspecturi sunt, et non alius: reposita est haec spes mea in sinu meo.R). Domine, secundum actum meum noli me iudicare: nihil dignum in conspectu tuo egi: ideo deprecor majestatem tuam: Ut tu Deus deleas iniquitatem meam.V). Amplius lava me, Domine, ab injustitia mea, et a delicto meo munda me. Ut tu Deus.Leçon

Job. 10. d.

Quare de vulva eduxisti me? qui útinam consumptus essem ne óculus me vidéret. Fuissem quasi non essem, de útero translátus ad túmulum. Numquid non pâucitas diêrum meôrum finiêtur brevi? Dimítte ergo me, ut plangam páululum

306

dolôrem meum: ántequam vadam et non revértar, ad terram tenebrôsam, et opértam mortis cáligine: terram misériae et tenebrârum, ubi umbra mortis, et nullus ordo, sed sempitérnus horror inhábitat.R). Líbera me, Dómine, de viis inférni, qui portas æreas confregísti: et visitásti inférnum, et dedísti eis lumen, ut vidérent te; Qui erant in pænis tenebrârum.V). Clamántes et dicéntes: Advenísti, Redémptor noster: Qui erant.V). Réquiem ætérnam dona eis, Dómine: et lux perpétua luceat eis: Qui erant..R). Líbera me, Dómine, de morte ætérna, in die illâ treméndâ: Quando cœli movéndi sunt et terra: Dùm véneris judicâre sæculum per ignem.V). Tremens factus sum ego, et tímeo, dùm discússio vénerit, atque ventûra ira: Quando.V). Dies illa, dies iræ, calamitâtis et misériae, dies magna et amâra valdè: Dùm véneris.V). Réquiem ætérnam, etc.R). Líbera me, *.Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*À Laudes. Exultábunt Dómino.

Ps. 50

.Miserêre mei Deus: secúndum magnam misericórdiam tuam.Et secúndum multitudínem miseratiônum tuàrum: dele iniquitátem meam.Ampliùs lava me ab iniquitáte mea: et à peccáto meo munda me.Quóniam iniquitátem

307

meam ego cognóscó: et peccátum meum contrà me est semper.Tibi soli peccávi, et malum coram te feci: ut justificêris in sermónibus tuis, et vincas cùm judicâris.Ecce enim in iniquitátibus concéptus sum: et in peccátis concêpit me mater mea.Ecce enim veritátem dilexísti: incérta et occúlta sapiéntiæ tuæ manifestásti mihi.Aspérge me hyssópo, et mundabor: lavâbis me, et super nivem dealbabor.Audítui meo dabis gáudium et lætítiam: et exultábunt ossa humiliâta.Avérte fáciem tuam à peccátis meis: et omnes iniquitátes meas dele.Cor mundum crea in me Deus; et spíritum rectum innova in viscéribus meis.Ne projícias me à fácie tuâ: et spíritum sanctum tuum ne áuferas à me.Redde mihi lætítiam salutâris tui: et spíritum principáli confirma me.Docébo iníquos vias tuas; et impii ad te converténtur.Líbera me de sanguínibus Deus, Deus salutis meæ: et exultábit lingua mea justítiam tuam.Dómine, lábia mea apéries: et os meum annuntiábit laudem tuam.Quóniam si voluísses sacrificium, dedissem útique: holocáustis non delectáberis.Sacrificium Deo spíritus contribulátus; cor contrítum et

humiliâtum Deus non despíciēs. Benígnè fac Dómine in bona voluntâte tuâ Sion; ut ædificéntur muri Jerúsalem. Tunc acceptâbis sacrificium justítiae, oblatiões, et holocáusta: tunc impónent super altâre

308

tuum vitulos. Réquiem ætérnam, etc. Exultábunt Dómino ossa humiliâta. Exáudi, Dómine.

Ps. 64

.Te decet hymnus, Deus, in Sion: et tibi reddêtur votum in Jerúsalem. Exáudi oratiõnem meam: ad te omnis caro véniet. Verba iniquõrum prævaluérunt super nos: et impietátibus nostris tu propitiáberis. Beátus, quem elegisti, et assumpsisti: inhabitábit in átriis tuis. Replébimur in bonis domus tuæ: sanctum est templum tuum, mirábile in æquitâte. Exáudi nos, Deus, salutáris noster: spes ómnium finium terræ, et in mari longè. Præparans montes in virtûte tuâ, accinctus poténtia: qui contúrvas profúndum maris, sonum flúctuum ejus. Turbabúntur gentes, et timébunt qui hábitant términos à signis tuis: éxitus matutíni, et vespere delectâbis. Visitásti terram, et inebriásti eam: multiplicásti locupletáre eam. Flumen Dei replêtum est aquis, parásti cibum illõrum: quóniam ità est præparátio ejus. Rivos ejus inébria, multiplica genímína ejus: in stillicídiis ejus lætábitur gérminans. Benedíces corõnæ anni benignitátis tuæ: et campi tui replebúntur ubertâte. Pinguéscent speciõsa desérti: et exultatiõe colles accingéntur. Indúti sunt arietes óvium, et valles abundábunt fruménto; clamábunt, étenim hymnum dicent. Réquiem ætérnam, etc. Exáudi, Dómine,

309

oratiõnem meam, ad te omnis caro véniet. Me suscêpit.

Ps. 62

.Deus, Deus meus: ad te de luce vígilo. Sitívit in te ánima mea; quàm multiplíciter tibi caro mea. In terra desérta, et ínvia, et inaquõsa: sic in sancto appáruí tibi, ut vidêrem virtûtem tuam, et glóriam tuam. Quóniam mélior est misericórdia tuâ super vitas: lábia mea laudábunt te. Sic benedícam te in vitâ meâ: et in nómine tuo levâbo manus meas. Sicut ádipe et pinguédine repleátur ánima mea: et lábiis exultatiõnis laudábit os meum. Si memor fui tui super stratum meum, in matutínis meditábor in te: quia fuísti adjûtor meus. Et in velaménto alârum tuârum exultábo, adhæsit ánima mea post te: me suscêpit dextera tua. Ipsi verò in vanum quæsiérunt ánimam meam: introíbunt in inferiõra terræ: tradéntur in manus gládii, partes vûlpium erunt. Rex verò lætábitur in Deo, laudabúntur omnes qui jurant in eo: quia obstrúctum est os loquéntium iníqua. Réquiem ætérnam, etc.

Ps. 66



.Deus misereatur nostri, et benedicat nobis: illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri. Ut cognoscamus in terra viam tuam: in omnibus gentibus salutare tuum. Confiteantur tibi populi Deus: confiteantur tibi populi omnes. Laetentur et exultent gentes: quoniam iudicas populos in aequitate, et gentes in terra dirigis.

310

Confiteantur tibi populi Deus: confiteantur tibi populi omnes: terra dedit fructum suum. Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus: et metuant eum omnes fines terrae. Requiem aeternam, etc. Me suscepit dextera tua, Domine. A porta inferi. Cantique d'Ézéchiás.

Isaïe. 38. b.

Ego dixi in dimidio dierum meorum: vadam ad portas inferi. Quaesivi residuum annorum meorum: Dixi, non videbo Dominum Deum in terra viventium. Non aspiciam hominem ultra: et habitaculum quietis. Generatio mea ablata est, et convoluta est a me: quasi tabernacula pastorum. Praecisa est velut a texente, vita mea: dum adhuc ordire, succidit me: de mane usque ad vesperam finies me. Sperabam usque ad mane: quasi leo sic contrivit omnia ossa mea; De mane usque ad vesperam finies me: sicut pullus hirundinis sic clamabo, meditabor ut columba; Attenuati sunt oculi mei; suspicientes in excelsum. Domine, vim patior, responde pro me: Quid dicam, aut qui respondebit mihi, cum ipse fecerit? Recogitabo tibi omnes annos meos: in amaritudine animae meae. Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritus mei, corripies me, et vivificabis me: Ecce in pace amaritudo mea amarissima; Tu autem eruisti animam meam ut non periret; projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

311

Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te: non expectabunt qui descendunt in lacum, veritatem tuam. Vivens vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodie: pater filiis notam faciet veritatem tuam. Domine, salvum me fac: et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitae nostrae in domo Domini. Requiem aeternam, etc. A porta inferi erue, Domine, animam meam. Omnis spiritus.

Ps. 148

.Laudate Dominum de caelis; laudate eum in excelsis. Laudate eum omnes Angeli ejus: laudate eum omnes virtutes ejus. Laudate eum sol et luna: laudate eum omnes stellae, et lumen. Laudate eum caeli caelorum: et aquae omnes, quae super caelos sunt, laudent nomen Domini. Quia ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt. Stetit ea in aeternum, et in saeculum saeculi: praecipitum posuit, et non praeteribit. Laudate Dominum de terra: dracones, et omnes abyssi. Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum; quae faciunt verbum ejus. Montes, et omnes colles; ligna fructifera, et omnes cedri. Bestiae et universa pecora: serpentes, et volucres

pennatæ; Reges terræ, et omnes pópuli; principes et omnes iudices terræ. Júvenes, et virgines, senes cùm juniôribus laudent nomen Dómini: quia exaltatum est nomen ejus solûs.

312

Conféssio ejus super cœlum et terram: et exaltâvit cornu pópuli sui. Hymnus ómnibus sanctis ejus: filiis Israëel, pópulo appropinquánti sibi. Réquiem ætérnam, etc.

Ps. 149

.Cantâte Dómino cánticum novum: laus ejus in ecclésia Sanctôrum. Lætêtur Israëel in eo, qui fecit eum: et filii Sion exúltent nomen ejus in choro: in tympano et psaltério psallant ei: Quia beneplácitum est Dómino in pópulo suo: et exaltábit mansuétos in salútem. Exultábunt sancti in glória: lætabúntur in cubílibus suis. Exaltatiónes Dei in gútture eôrum: et gládii ancípites in mánibus eôrum: Ad faciéndam vindíctam in natió nibus; in crepati ónes in pópulis. Ad alligá ndos reges eôrum in compédibus: et nóbiles eôrum in mánicis férreis. Ut fá ciant in eis jú dicium conscríptum: glória hæc est omnibus sanctis ejus. Réquiem ætérnam, etc.

Ps. 150

.Laudâte Dóminum in sanctis ejus: laudâte eum in firmaménto virtútis ejus. Laudâte eum in virtútibus ejus: laudâte eum secúndum multitudinem magnitudinis ejus. Laudâte eum in sono tubæ: laudâte eum in psaltério, et cíthara. Laudâte eum in tympano, et choro; laudâte eum in chordis, et órgano. Laudâte eum in cymbalis benesonántibus: laudâte eum in cymbalis jubilatió nis: omnis

313

spíritus laudet Dóminum. Réquiem ætérnam, etc. Omnis spíritus laudet Dóminum. V). Audívi vocem de cœlo dicéntem mihi. R). Beáti mórtui, qui in Dómino moriúntur. Benedictus. Ego sum Resurréctio. Canticum Zachariæ.

Lucæ 1. g.

Benedíctus Dóminus Deus Israëel: quia visitâvit, et fecit redempti ónem plebis suæ. Et eréxit cornu salútis nobis: in domo David púeri sui. Sicut locú tus est per os sanctôrum: qui à sæculo sunt, prophetârum ejus. Salútem ex inimícis nostris: et de manu ómnium qui odérunt nos: Ad faciéndam misericórdiam cùm patribus nostris: et memorári testaménti sui sancti. Jusjurándum, quod jurâvit ad Abraham patrem nostrum: datûrum se nobis: Ut sine timôre, de manu inimicôrum nostrôrum liberati: serviâmus illi. In sanctitâte, et justítia coram ipso: ómnibus diêbus nostris. Et tu puer, Prophêta Altissimi vocáberis: præíbis enim ante fáciem Dómini parâre vias ejus: Ad dandam sciéntiam salútis plebi ejus: in remissi ónem peccatôrum eôrum: Per viscera misericórdiæ Dei nostri: in quibus visitâvit nos, óriens ex alto: Illumináre his, qui in

ténebris et in umbra mortis sedent: ad dirigēdos pedes nostros in viam  
pacis.Réquiem ætérnam, etc.

314

Ego sum Resurréctio, et Vita: qui credit in me, étiam si mórtuus fúerit, vivet; et  
omnis qui vivit, et credit in me, non moriétur in ætérnum..Pater noster, .V). Et ne nos  
inducas in tentatiônem.R). Sed líbera nos à malo.

Ps.

De profúndis, etc.

page↯285

.V). A portâ inferi,R). Erue, Dómine, ánimam ejus () ánimas eòrum.V).  
Réquiescat () Réquiescant in pace,R). Amen.V). Dómine, exáudi oratiônem  
meam;R). Et clamor meus ad te veniat.Oremus

page↯288

*.Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Psaumes qu'on chante  
aux Vêpres de différentes Fêtes.

315

Psaumes qu'on chante aux Vêpres de différentes Fêtes.premières Vêpres des et  
des , et aux secondes des , on dit les quatre premiers Psaumes du Dimanche  
avec:

Dominum omnes Gentes: laudate eum omnes Populi.Quoniam  
confirmata est super nos misericordia ejus: et veritas Domini manet in  
æternum.Gloria Patri, etc.Aux secondes Vêpres des : ,

page↯77

. ,↯

80

. Puis:

, propter quod locutus sum: ego autem humiliatus sum nimis.Ego dixi in  
excessu meo: omnis homo mendax.Quid retribuam Domino: pro omnibus quæ  
retribuit mihi?Calicem salutaris accipiam: et Nomen Dominiinvocabo.Vota  
mea Domino reddam coram omni populo ejus: pretiosa in

conspectu Domini mors Sanctorum ejus. Oratio Domine! quia ego servus tuus: ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ. Dirupisti vincula mea: tibi sacrificabo hostiam laudis, et Nomen Domini invocabo.

316

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus: in atris domûs Domini, in medio tui Jerusalem. Gloria Patri, etc.

Dominus captivitatem Sion: facti sumus sicut consolati. Tunc repletum est gaudio os nostrum: et lingua nostra exultatione. Tunc dicent inter gentes: magnificavit Dominus facere cùm eis. Magnificavit Dominus facere nobiscum: facti sumus lætantes. Convertite, Domine, captivitatem nostram: sicut torrens in austro. Qui seminant in lacrymis: in exultatione metent. Euntes ibant et flebant: mittentes semina sua. Venientes autem venient cùm exultatione: portantes manipulos suos. Gloria Patri, etc.

, probasti me, et cognovisti me: tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam. Intellexisti cogitationes meas de longè: semitam meam et funiculum meum investigasti. Et omnes vias meas prævidisti: quia non est sermo in linguâ meâ. Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima et antiqua: tu formasti me, et posuisti super me manum tuam. Mirabilis facta est scientia tua ex me: confortata est, et non potero ad eam. Quo ibo à spiritu tuo: et quo a facie tuâ fugiam? Si ascendero in Cœlum, tu illic es: si descendero in infernum, ades.

317

Si sumpsero pennas meas diluculo: et habitavero in extremis maris. Etenim illuc manus tua deducet me: et tenebit me dextera tua. Et dixi: Forsitan tenebræ conculcabunt me: et nox illuminatio mea in deliciis meis. Quia tenebræ non obscurabuntur à te et nox sicut dies illuminabitur: sicut tenebræ ejus ita et lumen ejus. Quia tu possedisti renes meos: suscepisti me de utero matris meæ. Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es: mirabilia opera tua et anima mea cognoscit nimis. Non est occultatum os meum à te quod fecisti in occulto: et substantia mea in inferioribus terræ. Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur: dies formabuntur, et nemo in eis. Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus: nimis confortatus est principatus eorum. Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur: exurrexi, et adhuc sum tecum. Si occideris, Deus, peccatores: viri sanguinum declinate à me. Quia dicitis in cogitatione: Accipient in vanitate civitates tuas. Nonne qui oderunt te Domine, oderam: et inimicos tuos tabescebam?

318

Perfecto odio oderam illos: et inimici facti sunt mihi. Proba me Deus et scito cor meum: interroga me, et cognosce semitas meas. Et vide, si via iniquitatis in me est: et deduc me in via æternâ. Gloria Patri, etc.: aux secondes Vêpres: les quatre premiers du Dimanche et le

Ps.

,

page 315

.: aux secondes Vêpres: les quatre premiers du Dimanche, avec:  
, Domine, David: et omnis mansuetudinis ejus. Sicut juravit Domino: votum vovit Deo Jacob. Si introïero in tabernaculum domûs meæ: si ascendero in lectum strati mei. Si dederò somnum oculis meis: et palpebris meis dormitationem. Et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino: tabernaculum Deo Jacob. Ecce audivimus eam in Ephrata: invenimus eam in campis silvæ. Introibimus in tabernaculum ejus: adorabimus in loco: ubi steterunt pedes ejus. Surge, Domine in requiem tuam: tu et arca sanctificationis tuæ. Sacerdotes tui induantur justitiam: et Sancti tui exultent. Propter David servum tuum: non avertas faciem

319

Christi tui. Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam: de fructu ventris tui ponam super sedem tuam. Si custodierint filii tui testamentum meum: et testimonia mea hæc, quæ docebo eos. Et filii eorum usquè in sæculum: sedebunt super sedem tuam. Quoniam elegit Dominus Sion: elegit eam in habitationem sibi. Hæc requies mea in sæculum sæculi: hîc habitabo, quoniam elegi eam. Viduam ejus benedicens benedicam: pauperes ejus saturabo panibus. Sacerdotes ejus induam salutari et Sancti ejus exultatione exultabunt. Illuc producam cornu David: paravi lucernam Christo meo. Inimicos ejus induam confusione: super ipsum autem effloreat sanctificatio mea. Gloria Patri, etc. Vierges: aux premières et secondes Vêpres: ,

page 77

. , 77

80

. Puis:

sum in his, quæ dicta sunt mihi: in Domum Domini ibimus. Stantes erant pedes nostri: in atriis tuis, Jerusalem. Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas: cujus participatio ejus in idipsum.

320

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini: testimonium Israël ad confitendum Nomini Domini. Quia illic sederunt sedes in judicio: sedes super Domum David. Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem: et abundantia diligentibus te. Fiat pax in virtute tuâ: et abundantia in turribus tuis. Propter fratres meos et próximos meos: loquebar pacem de te. Propter Domum Domini Dei nostri: quæsivi bona tibi. Gloria Patri, etc. ædificaverit domum: in vanum laboraverunt qui ædificant eam. Nisi Dominus custodierit civitatem: frustra vigilat qui custodit eam. Vanum est vobis antè lucem surgere: surgite postquam sederitis qui manducatis panem doloris. Cùm dederit dilectis suis somnum: ecce hæreditas Domini, filii: merces, fructus ventris. Sicut sagittæ in manu potentis ità filii excussorum. Beatus vir, qui implevit desiderium suum ex ipsis: non confundetur, cùm loquetur inimicis suis in portâ. Gloria Patri, etc.

321

Jerusalem Dominum: lauda Deum tuum, Sion. Quoniam confortavit seras portarum tuarum: benedixit filiis tuis in te. Qui posuit fines tuos pacem: et adipe frumenti satiat te. Qui emittit eloquium suum terræ: velociter currit sermo ejus. Qui dat nivem sicut lanam: nebulam sicut cinerem spargit. Mittit crystallum suam sicut buccellas: antè faciem frigoris ejus quis sustinebit? Emittet verbum suum, et liquefaciet ea: flabit spiritus ejus, et fluent aquæ. Qui annuntiat verbum suum Jacob: justitias et judicia sua Israël. Non fecit taliter omni nationi: et judicia sua non manifestavit eis. Gloria Patri, etc. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Litanies des saints.

322

Litanies des saints. eleison., ayez pitié de nous. Christe eleison. Christ, ayez pitié de nous. Kyrie eleison. Seigneur, ayez pitié de n. Christe, audi nos. Christ, écoutez-nous. Christe, exaudi nos. Christ, exaucez-nous. Pater de Cœlis, Deus, miserere nobis. Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Fili Redemptor mundi, Deus, miserere nobis. Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis. Esprit Saint qui êtes Dieu, ayez p. de n. Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis. Trinité Sainte qui êtes

un seul Dieu, ayez pitié de nous. Sancta Maria, ora pro nobis. Sainte Marie, priez pour nous. Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis. Sainte Mère de Dieu, priez pour nous. Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis. Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous. Sancte Michaël, ora p. n. Saint Michel, priez p. n. Sancte Gabriel, ora p. n. Saint Gabriël, pr. p. n.

323

Sancte Raphaël, ora pro nobis. Saint Raphaël, priez pour nous. Omnes Sancti Angeli et Archangeli, orate pro nobis. Saints Anges et Archanges priez tous pour nous. Omnes Sancti beatorum Spirituum Ordines, orate pro nobis. Saints Ordres des Esprits bienheureux, priez p. n. Sancte Joannes-Baptista, ora pro nobis. Saint Jean-Baptiste, priez pour nous. Sancte Joseph, ora p. n. Saint Joseph, priez p. n. Omnes Sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate pro nobis. Saints Patriarches et Saints Prophètes, pr. tous pour nous. Sancte Petre, ora pro n. Saint Pierre, priez p. n. Sancte Paule, ora pro nobis. Saint Paul, priez pour nous. Sancte Andræa, ora pro nobis. Saint André, priez pour nous. Sancte Jacobe, ora pro nobis. Saint Jacques, priez pour nous. Sancte Joannes, ora pro nobis. Saint Jean, priez pour nous. Sancte Thoma, ora pro nobis. Saint Thomas, priez pour nous. Sancte Jacobe, ora pro nobis. Saint Jacques, priez pour nous. Sancte Philippe, ora pro nobis. Saint Philippe, priez pour nous. Sancte Bartholomæe, ora pro nobis. Saint Barthélemi, priez pour nous. Sancte Matthæe, ora pro nobis. Saint Mathieu, priez pour nous. Sancte Simon, ora pro nobis. Saint Simon, priez pour nous. Sancte Thadæe, ora pro nobis. Saint Thadée, priez pour nous. Sancte Mathia, ora pro nobis. Saint Mathias, priez pour nous. Sancte Barnaba, ora pro nobis. Saint Barnabé, priez pour nous. Sancte Luca, ora pro nobis. Saint Luc, priez pour nous. Sancte Marce, ora pro nobis. Saint Marc, priez pour nous. Omnes Sancti Apostoli et Evangelistæ, orate

324

pro nobis. Saints Apôtres et Saints Évangélistes, priez tous pour nous. Omnes Sancti Discipuli Domini, orate, etc. Saints Disciples du Seigneur, priez p. n. Omnes Sancti Innocentes, orate pro nobis. Saints Innocents, priez tous pour nous. Sancte Stephane, ora pro nobis. Saint Étienne, priez pour nous. Sancte Laurenti, ora pro nobis. Saint Laurent, priez pour nous. Sancte Vincenti, ora pro nobis. Saint Vincent, priez pour nous. Sancti Fabiane et Sebastiane, orate pro nobis. Saint Fabien et Saint Sébastien, priez pour nous. Sancti Joannes et Paule, orate pro nobis. Saint Jean et s. Paul, priez pour nous. Sancti Cosma et Damiane, orate pro nobis. Saint Côme et Saint Damien, priez pour nous. Sancti Gervasi et Protasi,

orate pro nobis.Saint Gervais et Saint Protas, priez pour nous.Omnes Sancti Martyres, orate pro nobis.Saints Martyrs, priez tous pour nous.Sancte Silvester, ora pro nobis.Saint Silvestre, priez pour nous.Sancte Gregori, ora pro nobis.Saint Grégoire,...Sancte Ambrosi, ora pro nobis.Saint Ambroise,...Sancte Augustine, ora pro nobis.SaintAugustin,...Sancte Hieronyme, ora pro nobis.Saint Jérôme,...SancteMartine, ora pro nobis.Saint Martin,...Sancte Nicolae, ora pro nobis.Saint Nicolas,...Omnes Sancti Pontifices et Confessores, orate pro nobis.Saints Pontifes et saints Confesseurs, priez tous pour nous.Omnes Sancti Doctores, orate, etc.Saints Docteurs, priez tous pour nous.Sancte Antoni, ora pro nobis.Saint Antoine, priez pour nous.Sancte Benedicte, ora pro nobis.Saint Benoît, priez pour nous.Sancte Bernarde, ora pro nobis.Saint Bernard, priez pour nous.

325

Sancte Dominice, ora pro nobis.Saint Dominique, priez pour nous.Sancte Francisce, ora pro nobis.Saint François, priez pour nous.Omnes Sancti Sacerdotes et Levitæ, orate pro nobis.Saints Prêtres et Saints Lévites, priez tous pour nous.Omnes Sancti Monachi et Eremitæ, orate pro nobis.Saints Moines et Saints Solitaires, priez tous pour nous.Sancta Maria-Magdalena, ora pro nobis.Sainte Marie-Madeleine, priez pour nous.Sancta Agatha, ora pro nobis.Sainte Agathe,...Sancta Lucia, ora pro nobis.Sainte Luce,...Sancta Agnes, ora pro nobis.Sainte Agnès,...Sancta Cæcilia, ora pro nobis.Sainte Cécile,...Sancta Catharina, ora pro nobis.Sainte Catherine,...SanctaAnastasia, ora pro nobis.Sainte Anastasie,...Omnes Sanctæ Virgines et Viduæ, orate pro nobis.Saintes Vierges et Saintes Veuves, priez toutes pour nous.Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.Vous tous Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour nous.Propitius esto, parce nobis, Domine.Ô Dieu! soyez-nous propice; pardonnez nous,Seigneur.Propitius esto, exaudi nos, Domine.Soyez-nous propice; exaucez-nous, Seigneur.Ab omni malo, libera nos, Domine.De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.Ab omni peccato, libera

326

nos, Domine.De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.Ab irâ tuâ, libera nos, Domine.De votre colère, délivrez-nous, Seigneur.A subitanê et improvisâ morte, libera nos, Domine.De la mort subite et imprévue,...Ab insidiis diaboli, libera nos, Domine.Des embûches du démon,...Ab irâ, et odio et omni malâ voluntate, libera nos, Domine.De la colère, de la haine et de toute mauvaise



volonté,...A spiritu fornicationis, libera nos, Domine.De l'esprit d'impureté,...A fulgure et tempestate, libera nos, Domine.De la foudre et des tempêtes,...A morte perpetuâ, libera nos, Domine.De la mort éternelle,...Per Mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera nos, Domine.Par le Mystère de votre sainte Incarnation,...Per Adventum tuum, libera nos, Domine.Par votre Avènement,...Per Nativitatem tuam, libera nos, Domine.Par votre Naissance,...Per Baptismum et sanctum Jejunium tuum, libera nos, Domine.Par votre Baptême et par votre saint Jeûne,...Per Crucem et Passionem tuam, libera nos, Domine.Par votre Croix et par votre Passion,...Per Mortem et Sepulturam tuam, libera nos, Domine.Par votre Mort et par votre Sépulture,...Per sanctam Resurrectionem tuam, libera nos, Domine.Par votre sainte Résurrection,...Per admirabilem Ascensionem tuam, libera nos, Domine.Par votre admirable Ascension,...

327

Per adventum Spiritûs Sancti Paracliti, libera nos, Domine.Par l'Avènement du Saint-Esprit Consolateur, délivrez-nous, Seigneur.In die Judicii, libera nos, Domine.Au jour du jugement, délivrez-nous Seigneur.Peccatores, te rogamus audi nos.Tous pécheurs que nous sommes, exaucez-nous, Seigneur.Ut nobis parcas, te rogamus audi nos.Nous vous prions de nous pardonner, exaucez-nous, Seigneur.Ut nobis indulgeas, te rogamus audi nos.Nous vous prions de nous faire grâce, exaucez-nous, Seigneur.Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris, te rogamus audi nos.Nous vous prions de nous conduire à une véritable pénitence, exaucez-nous, Seigneur.Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris, te rogamus audi nos.Nous vous prions de gouverner et de conserver votre S<sup>a</sup>Église, exaucez-nous, Seigneur.Ut Dominum Apostolicum et omnes Ecclesiasticos ordines, in sanctâ religione conservare digneris, te rogamus audi nos.Nous vous prions de maintenir dans votre sainte Religion le souverain Pontife et tous les Ordres de l'Église, exaucez-nous, Seigneur.Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris, te rogamus audi nos.Nous vous prions d'abaisser les ennemis de l'Église Sainte, exaucez-nous, Seigneur.Ut regibus et Principibus

328

Christianis pacem et veram concordiam donare digneris, te rogamus audi nos.Nous vous prions d'établir une paix et une concorde véritable entre les Rois et les Princes Chrétiens, exaucez-nous Seigneur.Ut cuncto populo Christiano pacem et unitatem largiri digneris, te rogamus audi nos.Nous vous prions d'accorder à tous les Chrétiens la paix et l'unité de la foi, exaucez-nous, Seigneur.Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare

digneris, te rogamus audi nos. Nous vous prions de nous fortifier et de nous conserver dans la sainteté de votre Culte, exaucez-nous, Seigneur. Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas, te rogamus audi nos. Nous vous prions d'élever nos esprits vers vous par des désirs spirituels et célestes, exaucez-nous, Seigneur. Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas, te rogamus audi nos. Nous vous prions de récompenser tous nos bienfaiteurs, en leur donnant les biens éternels, exaucez-nous, Seigneur. Ut animas nostras fratrum, propinquorum et benefactorum nostrorum ab æternâ damnatione eripias, te rogamus audi nos. Nous vous prions de délivrer de la damnation éternelle nos âmes celles de nos frères, de nos proches, et de nos bienfaiteurs, exaucez-nous, Seigneur.

329

Ut fructus terræ dare et conservare digneris, te rogamus audi nos. Nous vous prions de donner des fruits à la terre, et de les conserver, exaucez-nous, Seigneur. Ut omnibus fidelibus de functis requiem æternam donare digneris, te rogamus audi nos. Nous vous prions d'accorder le repos éternel à tous les fidèles qui sont morts, exaucez-nous, Seigneur. Ut nos exaudire digneris, te rogamus audi nos. Nous vous prions d'écouter nos vœux, exaucez-nous, Seigneur. Fili Dei, te rogamus audi nos. Ô Fils de Dieu! exaucez-nous, Seigneur. Agnus Dei qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Christe, audi nos. Christ, écoutez-nous. Christe, exaudi nos. Christ, exaucez-nous. Kyrie eleison. Seigneur, ayez pitié de nous. Christeeleison. Christ, ayez pitié de n. Kyrie eleison. Seigneur, ayez p. de n. Pater noster, etc. Notre Père, etc. *Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821* Table des matières.

330

Table des matières.,

page 1

de la Sanctification des Actions,

3

de la Sanctification des Actions,

5

,

Ib.

Le Lever,

Ib.

Prières du Matin,

7

L'Oraison Mentale,

13

Courte méthode selon l'esprit de S<sup>ac</sup> François de Sales,

15

Le S<sup>ac</sup> Sacrifice de la Messe,

16

Conduite pour bien entendre la S<sup>ac</sup> Messe,

18

Manière de répondre à la Messe,

36

Le Travail,

42

L'Étude,

43

La Récréation,

45

Le Repas,

46

La Promenade,

47

Des Visites,

51

L'Examen particulier,

52

La Lecture,

53

Visites au S Sacrement,

54

Le Chapelet,

55

De la présence de Dieu,

56

L'Angelus,

57

331

De la Prière du Soir,

page 58

Prières du Soir,

Ib.

Le Coucher,

65

,

66

, à la S<sup>ac</sup>Trinité,

Ib.

Prières à la S<sup>ac</sup>Trinité,

67

Litanies de la S<sup>ac</sup>Trinité,

68

L'Hymne ,

72

Prière pour l'Église,

75

Prière pour demander de bons Prêtres et de zélés défenseurs de la Foi de nos  
Pères,

76

Les Vêpres du Dimanche,

77

Le Cantique ,

83

Indulgences,

84

, au S Esprit et au soulagement des âmes du Purgatoire,

86

Prière au S Esprit,

87

Litanies du S Esprit,

88

Des âmes du Purgatoire,

90

Prières pour les âmes du Purgatoire,

91

Indulgences,

Ib.

, au S<sup>o</sup>Nom [de] Jésus et aux saints Anges,

92

Prière à Jésus,

93

Litanies du S<sup>o</sup>Nom de Jésus,

94

Des S<sup>rs</sup> Anges Gardiens,

97

Prière au S<sup>r</sup> Ange Gardien,

98

Litanies des S<sup>rs</sup> Anges,

Ib.

Indulgences,

102

332

, à S<sup>r</sup> Joseph,

page 103

Prière à S Joseph,

104

Litanies de S Joseph,

Ib.

Indulgences,

107

, au très saint Sacrement,

108

Prière devant le saint Sacrement,

109

Litanies du saint Sacrement,

110

Indulgences,

114

, à la Passion du Sauveur et à son sacré Cœur,

117

Prière à Jésus souffrant,

118

Litanies de la Passion de Notre Seigneur,

119

Au sacré Cœur de Jésus,

122

Consécration de nous-mêmes au sacré Cœur de Jésus,

124

Prière pour invoquer le sacré Cœur de Jésus,

Ib.

Litanies du sacré Cœur de Jésus,

125

Indulgences,

129

, à la S<sup>ac</sup>re Vierge,

131

Prière à la S<sup>ac</sup>re Vierge,



132

Litanies de la S<sup>te</sup> Vierge,

134

Indulgences,

137

,

140

Choix d'un S<sup>ct</sup> Protecteur,

Ib.

Prière au S<sup>ct</sup> Protecteur,

Ib.

, retraite d'un jour,

Ib.

Prière pour obtenir une bonne mort,

143

, soulagement des âmes du Purgatoire,

144

333

, Saint Joseph,

page 144

, Saint Sacrement,

145

Prière de S<sup>r</sup>Gaëtan,

Ib.

, Sacré Cœur de Jésus,

146

Amende honorable au sacré Cœur de Jésus,

Ib.

, Saint Cœur de Marie,

148

Exercice en l'honneur du Cœur de Marie,

Ib.

,

150

Prière pour demander les dispositions nécessaires au saint Sacrement de Pénitence,

152

Prière pour demander le secours du Saint-Esprit,

153

Examen de Conscience,

154

Acte de Contrition,

161

Acte de Résolution ou de ferme propos pour l'avenir,

163

Ce qu'il faut faire pendant et après la Confession,

164

Prière lorsqu'on est sur le point de se Confesser,

Ib.

Prière après l'Absolution,

168

Les Sept Psaumes de la Pénitence,

169

,

185

Considérations,

187

Prières pour demander la grâce de bien Communier: à Dieu le Père,

189

À Jésus-Christ,

190

Au Saint-Esprit,

Ib.

À la très sainte Vierge,

191

À l'Ange Gardien.

192

334

Actes avant la Communion,

page 192

Acte de Foi,

193

Acte d'Humilité,

Ib.

Acte de Contrition,

194

Offrande de la Communion pour gagner les Indulgences,

195

Actes après la sainte Communion,

197

Acte de Confiance,

Ib.

Acte d'Offrande et d'Amour,

199

Acte de Reconnaissance,

201

,

204

L'Esprit de l'Église dans le cours de l'année chrétienne,

Ib.

Sur l'Avent,

Ib.

Prière,

205

À Noël,

206

Prière,

Ib.

Dernier Jour de l'An,

207

Prière,

208

À la Circoncision,

Ib.

Prière,

209

À l'Épiphanie, ou Jour des Rois,

210

Prière,

Ib.

À la Chandeleur,

211

Prière,

212

Au Carnaval,

213

Au Jour des Cendres,

214

Au Carême,

Ib.

Au Jour de l'Annonciation,

215

335

À la Fête de Pâques,

page 215

Prière,

216

Au Jour des Rogations,

217

À l'Ascension,

Ib.

Prière,

Ib.

À la Pentecôte,

219

,

Ib.

Le même, en français,

220

Hymne ,

221

À la Sainte Trinité,

222

À la Fête-Dieu,

Ib.

Hymne ,

Ib.

Hymne ,

223

Prose ,

224

À la Fête du Sacré Cœur,

226

À l'Assomption de la sainte Vierge,

Ib.

Prière,

Ib.

À la Toussaint,

228

Prière,

Ib.

Au Jour des Morts,

229

Aux Quatre-Temps,

230

,

231

À la Fête d'un Apôtre,

Ib.

À la Fête d'un Évangéliste,

Ib.

À la Fête d'un Martyr,

Ib.

À la Fête d'un Confesseur,

232

À la Fête d'une Vierge,



233

À la Fête d'une Sainte Pénitente,

Ib.

Aux Fêtes des Saints Patrons,

Ib.

,

234

Anniversaire du Baptême,

236

336

Formule pour le Renouveau des vœux du Baptême,

page 237

Autre Prière pour se renouveler dans les sentiments du Baptême,

239

Anniversaire de la Confirmation,

240

Anniversaire de la Première Communion,

241

Anniversaire de la Fête du Patron,

242

Prière,

Ib.

Retraite Annuelle,

243

.Exercice pour obtenir la Victoire de ses Passions,

247

Prière pour demander à Dieu la Victoire de ses Passions,

249

Exercice pour le Choix d'un État de Vie,

250

Prière pour connaître la volonté de Dieu sur le Choix d'un État de Vie,

253

Exercice du Saint Rosaire,

254

Mystères joyeux,

Ib.

Mystères douloureux,

255

Mystères glorieux,

Ib.

Exercices pour sanctifier avec plus de fruit les six Dimanches en l'honneur de Saint Louis de Gonzague,

256

Prière pour demander à Dieu la grâce de bien choisir un Directeur ou Confesseur,

257

Prière pour demander à Dieu la pureté de l'âme et du corps,

259

Prière pour ses parents,

261

337

Prière pour la Conversion des Infidèles et des Hérétiques,

262

Prière pour un Malade,

263

Prière à la mort d'un Parent ou d'un Ami,

264

Prière à Notre Seigneur quand le saint Sacrement est exposé,

266

Autre Prière à Jésus-Christ,

267

Actes d'Adoration de Jésus en Croix,

268

Prière à la Sainte Vierge, composée des sentiments de Saint Bernard,

270

Consécration à la Sainte Vierge, composée par Saint Louis de Gonzague,

Ib.

qui contient les principaux Actes de Religion,

271

,

273

De Contrition,

Ib.

D'Invocation,

274

D'Actions de Grâces,

275

D'Amour de Dieu,

276

Saints Désirs,

Ib.

De Résignation et de Conformité à la Volonté de Dieu,

277

,

278

Litanies pour la Bonne Mort,

279

Prière pour Recommander à Dieu l'Âme d'un Chrétien mourant,

282

Prière immédiatement après la Mort,

Ib.

Oraison,

283

,

284

qu'on chante aux Vêpres de différentes Fêtes,

315

*Manuel de la jeunesse chrétienne, 2e partie, 1821*

338

Table alphabétique des psaumes qui se trouvent dans ce livre. Dominum, cùm tribularer,

page 284

Ad te, Domine,

296

Beatus qui intelligit,

302

Beatus vir qui timet Dominum,

79

Benedictus Dominus Deus Israël,

313

Cantate Domino,

312

Credidi, propter quod locutus sum,

315

Confitebor tibi, Domine,

78

De profundis,

285

Deus, Deus meus, ad te de luce,

309

Deus misereatur nostri,

Ib.

Dilexi, quoniam,

284

Dixit Dominus Domino meo,

77

Domine, ne tuo furore in arguas me,

291

Domine, Deus meus,

292

Domine, probasti me,

316

Dominus illuminatio mea,

297

Dominus regit me,

295

Ego dixi: in dimidio dierum,

310

Expectans expectavi,

300

339

In convertendo Dominus,

page 315

In exitu Israël de Ægypto,

80

Lætatus sum in his quæ dicta sunt,

319

Lauda, anima mea, Dominum,

287

Laudate Dominum de Cœlis,

311

Laudate Dominum in Sanctis,

312

Laudate Dominum, omnes gentes,

315

Lauda Jerusalem Dominum,

321

Laudate, pueri, Dominum,

80

Levavi oculos meos in montes,

285

Memento, Domine, David,

318

Miserere meî, Deus, secundum magnam,

306

Nisi Dominus ædificaverit,

320

Quemadmodùm desiderat cervus,

303

Te decet hymnus Deus,

308

Verba mea auribus percipe,

290